FrancoFans

FrancoFans

LE BIMESTRIEL INDÉ DE LA SCÈNE FRANCOPHONE

GRAND ANGLE MPL

Parpaing Papier
Philippe B
Pi Ja Ma
Schlaasss
Sinclair
TRAM



MANSET

Au-delà du mythe et du mystère

N°118 - BIMESTRIEL - AVRIL/MAI 26 - F : 7,90 EUROS
BEL/LUX : 8,30 € - CH : 12,60 FS - CAN/A : 13,50 $CAD

L 15135 - 118 - F: 7,90 € - RD

AVRIL/MAI 2026 | N°118

Gérard Manset

Nouvel Album **JE NE VEUX PAS**
Sortie le 3 avril 2026



CD, Vinyle Standard & Édition Limitée Vinyle Blanc

VERYCORDS
RECORD LABEL

FrancoFans

édité par
FRANCOFANS-ACCFA
(Association Loi 1901)
BP 27 - 16 170 ROUILLAC - FRANCE
Tél. : +33.(0)6.37.77.06.59
Courriel : contact@francofans.fr

Sites internet
www.francofans.fr
www.facebook.com/magazinefrancofans
www.instagram.com/magazinefrancofans

Fondateur
CHRISTIAN CHAGOT

Directeur de la publication
BENJAMIN VALENTIE

Rédacteur en chef
BENOÎT MERLIN benoit@francofans.fr

Rédactrice en chef adjointe
STÉPHANIE BERREBI stephanie@francofans.fr

Maquettiste
LAURENT ASSUID

Comité de rédaction
Stéphanie Berrebi, Eddy Bonin, Augustin Bordet, Inès Boughzala, Laure Boulaud, Christian Chagot, Grégory Couvert, Julie de Benoist, Céline Dehédin, Patrice Demailly, Bertrand Dumas, Mathieu Gatellier, Groux, François Guernier, Quentin Börner-Hingrand, Franck Inizan, Marianne Krzyzosiak, Audrey Lavallade, Xavier Lelievre, Yves Le Pape, Valérie Loy, Jean-Hugues Mallot, Pierre Marescaux, Jean-Pierre Michy, Mgr Carotte, Alex Monville, Sam Olivier, Céline Pibre, Virginie Riche, Pauline Savatier, Grégoire Thion, Benjamin Valentie, Didier Beaujardin, Guy Baie, Youri.

Photographes
Philippe Archambeau, Jean-Pierre Bouron, Jean-Noël Cantelli, Christian Chagot, Fabien Espinasse, Sandrine Olivier.

Imprimé par
GROUPE CORLET IMPRIMEUR
ZI route de Vire - BP 86
14110 Condé-sur-Noireau - FRANCE

IMPRIM'VERT® PEFC 10-31-1510

Diffusé par
MESSAGERIES LYONNAISES DE PRESSE

SERVICE ABONNEMENT :
• par courriel : abonnement@francofans.fr
• par téléphone : +33.(0)6.74.46.54.80
• par courrier : FrancoFans-accFa
BP 27 - 16 170 Rouillac - France

SERVICE PUBLICITE :
• par courriel : com@francofans.fr
• par téléphone : +33.(0)6.63.78.43.34

FrancoFans le Bimestriel est édité par FrancoFans-accFa
11, rue du Fourneau - St-Denis-du-Pin - 17400 - Essouvert - France.

N° 118 - avril/mai 2026 - N° ISSN : 1766-8441 - Dépôt légal : avril 2026
© 2026 FRANCOFANS-ACCFA - Commission paritaire : 0627 G 84768 -
Code APE : 5814Z - Siret : 539 010 330 00014.

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages ou images publiées dans la présente publication, faite sans l'autorisation écrite de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. • Le magazine n'est pas responsable des textes, photos, illustrations qui lui sont adressés • Pour garantir son indépendance, FRANCOFANS-ACCFA s'autorise à refuser toute insertion qui semblerait contraire aux intérêts moraux ou matériels de sa publication.

édito

édito

LIBÉRÉ DE L'INUTILE

Manset en couverture, c'est rare. L'artiste ne goûte guère les tribunes et fuit les agoras actuelles : pas de concerts, très peu d'interviews, encore moins de photos, des réseaux a minima. On ne l'entend pas ; on l'écoute, le discret de la chanson, chantre de « l'écriture médiumnique ».

Auteur-compositeur-interprète, poète, peintre, photographe et écrivain, Manset n'a jamais cessé de livrer sa vision du monde dans ses vers. Mais ne comptez pas sur lui pour alimenter le brouhaha du moment. *Je ne veux pas*, balaie-t-il, dès l'intitulé de son nouvel album. Manset, motus mais bouche pas cousue.

Une parole rare, choisie, au milieu d'un flot de fiel, vomi en termes toujours plus courts, au format rejet. Vocabulaire à une ou deux syllabes, pas le temps de nuancer ni de dialoguer : leak, like, feed, fuite, fake news, follow, post, p'tite bite, scroller, speeder, scalper, TikTok, tic toc, tweet vite, story, split… On arrête les mots fléchés, fâchés, dédiés à ce *« grand terrain de nulle part »*, résumerait Manset *(Comme un Lego)*.

Manset en Une, c'est à la fois un choix artistique – celui de mettre à l'honneur le cartographe des sentiments qui, en peu de mots, érige des royaumes ici-bas –, et le désir de rendre la parole à ceux qui croquent sans beugler. Qui tirent des perspectives, non des scuds.

Puisque les temps sont aussi incertains qu'assourdissants, un peu de sagesse millénaire ne fera pas de mal. Un disciple zen du Bouddha et des mantras de Manset a dit, un jour de tempête sous son crâne rasé : *« La clarté de la lune dépend de l'ombre des pins. »* Soit tu sors l'observer et tu le médites, soit tu files le vérifier sur ChatGPT.

Bonne lecture

Benoît Merlin

Rédacteur en chef

La photo de couverture est réalisée par
NICOLAS COMMENT



Où trouver FrancoFans ?
Pour trouver facilement FrancoFans en kiosque près de chez vous, une adresse :
www.francofans.fr

Prochain numéro en vente dès le 30 mai 2026

Une certaine idée de la chanson !

romain didier
la buée des miroirs



Scpp

Le vacarme n'est pas son fort. Sans multiplier les éclats, sans hausser le ton, ***Romain Didier*** a mis en place un univers, une atmosphère musicale que tout le monde peut identifier et aimer. Cette fois, paroles et musiques sont intimement liées. Ses chansons ressemblent étrangement à des films de *Claude Sautet*. Le brouillard des larmes n'est jamais loin. La mélancolie et la nostalgie y tiennent une grande place.
12 NOUVELLES CHANSONS ENREGISTRÉES AU MYTHIQUE *STUDIO FERBER* AVEC LES FIDÈLES : *David Venitucci* (Accordéon), ***Christophe Devillers*** (Contrebasse), ***Thierry Garcia*** (Guitare) et ***Philippe Istria*** (Batterie) sur des paroles de ***Gil Chovet***.

AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE *ISABELLE MAYEREAU* POUR UN DUO SAVOUREUX
D'Apocalypse en Calypso

CONTACT SCÈNE
06 11 60 23 17
dominique.durocher@petitmatin.net

Balmino
Les saisons à l'envers



Comment vous dire : ce ***Saisons à l'envers*** est renversant. Ces saisons cul par-dessus tête nous sont présentées comme un disque-bilan, celui de ses premières cinquante années avec *« la dévorante curiosité de profiter du temps qui reste »*. Si ce disque est apaisé, il est une chanson, une seule qui, par la colère qui y est exprimée, fait singulier relief, au curieux titre de ***Sans tête,*** comme un relent de 1789 aux abords de la veuve : *« L'État serre son étau / Nostalgie lacrymo / C'est la belle contre la bête […] De quel fer devra-t-on forger nos idéaux pour aller au bout du combat ? »*. Le reste, du vécu, du cabossé comme il dit…
Balmino, on le sait mais cette fois-ci plus encore, c'est du copieux, du soyeux. Une écriture dense et de grande finesse, une musique élaborée, des harmonies costaudes, loin de la nonchanson qui désormais prévaut. C'est un grand album, tenez-le pour dit.

NOS CHANTEURS

Michel Kemper

CONTACT SCÈNE
sbalmino@gmail.com
06 43 73 16 28

ALISSA WENZ VOLEUSE



Design : Bonus Track

Scpp

« Je serai votre cheffe de bord dans ce voyage » annonce t-elle de sa voix caressante. ***Alissa Wenz*** mène ainsi une balade délicieuse autour de son troisième album, ***Voleuse*** (2025), dont les chansons dépeignent avec la même finesse faits de société ***(Ulysse)*** et vécu intime ***(J'ai tellement)*** en particulier les oppressions subies par les femmes.

Le tout bénéficie d'arrangements discrets (basse, percussions, accordéon) mais surtout de saynètes humoristiques en duo avec le guitariste. La chanteuse s'y révèle aussi touchante que désopilante.

Télérama

Léa Bucci – Télérama – « Sortir »

CONTACT SCÈNE
alissawenz@gmail.com

EPM - BP51 - 3 bis rue Pérard - 36000 Chateauroux
epm.detarle@orange.fr - Tel : 02 54 22 31 44
Plus de choix sur : www.epmmusique.fr

sommaire

| sommaire |

6 *Actualités*

10 **MPL**
Et la tendresse ? Bordel !

16 *Zoom : Volo*

18 **PI JA MA**
La vie dans de beaux draps

22 **SCHLAASSS**
Slash DTC

26 **MAGALI MICHAUT**
Folk en très haute altitude

28 **TRAM**
Mordant !

32 **PARPAING PAPIER**
Les barjots du rock

34 *Interro surprise : Edda Bel Abysse*

36 **SINCLAIR**
À l'épreuve du temps

42 *Zoom : Opium du peuple*

44 **SÄND**
Face à face

48 **PHILIPPE B**
Avec le printemps revient la cigale québécoise

52 *Zoom : Simon Chouf*

54 *Actualités live*



© Audoin Desforges

10 *MPL*



© Carole Serrette kolcis

18 *Pi Ja Ma*



© Joël Kuby

28 *TRAM*

58 | Manset

Dans son nouvel album, *Je ne veux pas*, Manset poursuit son œuvre majeure, sans concession, exerçant plus que jamais son art de lumière dans l'ombre, à l'abri de la folie médiatique et scénique. On a tenté de percer le mystère Manset.

66 | **Manset vu par Axel Bauer**



DR

70 *Pour les oreilles*

76 *Pour les pieds*

81 *Anciens numéros*

82 *Boutique*



© Nina Blanc-Francard

36 *Sinclair*

QUELQUES SORTIES

Bigflo & Oli
Karma

Cassily
T'entendre rire

CharlElie Couture
Projet bleu vert

Colours in the Street
Insomnie

El Coyote
L'ombre s'avance

Enrika
Désirs urgents

La Charpie
Fausse sceptique

La Cigüe
La ache des chiens

Les Cop(i)nes
Allez la choune

Malou Madi
Olympe rêve

Margaux Simone
Avant que la nuit

Michelle Budria
Chance

Monte Crystal
Côté jardin

Nina Battisti
Foutus bagages

Ramon Pipin
C'est mieux que si c'était pire…

Renaud R en tribu
Tout est en équilibre

Rien Faire
Le défilé

Ronnie
Entreprise musicale

Shadi
Ascendant rockstar

Solal Roubine
T'es triste

Strollad
Hors du tempo

Thibault Wolf
Jardin astral

Zel
Reconstruire hier



© Claire Huto pour Charabia

SYRANO

Piraté, mais pas coulé

Le 21 janvier, **Syrano** a posté une vidéo détaillant la campagne de piratage dont il est victime depuis deux ans. Flashback. Mi-mars 2024, l'artiste sort sa chanson *Jordan Bardella*. Une semaine plus tard, il ne peut plus se connecter à ses réseaux sociaux : sa page Facebook et sa chaîne YouTube ont été piratées. Dans la foulée, ses comptes Instagram et X sont à leur tour attaqués. Se disant ciblé par l'extrême droite, il porte plainte contre X pour usurpation. En vain. En décembre 2025, les tentatives de piratage reprennent suite à l'un de ses posts contre une enquête nauséabonde du magazine Valeurs Actuelles. Syrano ne compte pas se taire : *«Je refuse que ce bâillon devienne la norme et je ne cesserai pas de m'engager. Jamais.»*

www.facebook.com/syranoofficiel

BANCAL CHÉRI

Les quatre se font La belle

Bancal Chéri résulte de l'impossible équilibre entre quatre artistes d'univers complémentaires qui ont décidé de faire un pas de côté pour former un groupe aussi décalé qu'irrésistible : Roland Bourbon, Dimoné, Imbert Imbert et Nicolas Jules. Dans ce troisième album, *La belle* (Printival), chacun apporte un petit bout de son monde personnel pour concocter un menu où la poésie a rendez-vous avec la fantaisie, de celle qui fait danser ces artistes sur des semelles de vent. N'imaginons pas pour autant que se faire *La belle*, c'est œuvrer sans règle. Comme pour *Tokoto*, leur opus précédent, les quatre artistes créent une trame qui ajoute à l'humour et l'absurde une bonne dose de sensibilité. Logique pour ces baladins lunaires, qui



surprennent - c'est un euphémisme - avec l'échevelée chanson *Toukoupé*, la surexcitée *Sinsodeyo*, la jubilatoire *Aujourd'hui*, la vibratile *Les nuits restent* et cette incroyable *Babette*. L'album sera dans les bacs le 22 mai et sera présenté en avant-première lors du Printival Boby Lapointe de Pézenas, du 22 au 25 avril prochain.

www.facebook.com/bancalcheri

Didier Beaujardin



© Jean-Marie Jagu

ELMER FOOD BEAT
La 40e rugissante

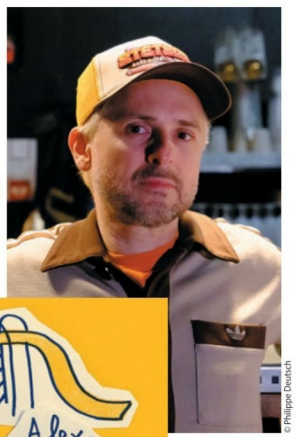
Increvables ! Les quatre Nantais bien déjantés d'**ElmeFood Beat** fêtent leurs quarante ans de carrière et, à cette occasion, rejoueront intégralement sur scène leur cultissime album *30 cm* (1990). Pour marquer le coup, EFB voit le retour de Luc Boisseau, alias Kelu, l'un des deux guitaristes et compositeurs historiques du groupe (avec Twistos, décédé en 2017). *« Parce que la vie est trop courte et que c'est maintenant qu'il faut en profiter »*, dit-il. Après un concert à La Cigale fin mars, la formation reprendra la route dès le 4 avril à Port-sur-Saône (70), le 11 à Pacé (35), le 22 mai à Saint-Jans-Cappel (59), entre autres dates. Quel que soit l'âge, chez Elmer, le plastique, c'est toujours aussi fantastique.

www.elmerfoodbeat.com

ALEX TOUCOURT
fait du *Toboggan*

Des joies de la glissade. Dans son quatrième album, *Toboggan*, l'auteur-compositeur-interprète lorrain multiplie les descentes de toboggan, entre les élans de l'enfance et les pauses nécessaires de l'adulte. **Alex Toucourt** se pose et *« évoque le jeu, le risque, la fraîcheur, la capacité à remonter ou à changer de pente »*, résume sa note d'intention. Toucourt alterne caresses et tacles, notamment dans les titres *Pirater les hits*, une satire futée sur l'industrie musicale, et *Dans le bon désordre*, une invitation espiègle au non-conformisme.

www.facebook.com/alextoucourt


© Philippe Deutsch



Brèves

Trois ans après *Le retour*, **Ultramoule** revient avec *Gros gâteau*, un deuxième album pas du genre crémeux, dans les bacs le 29 avril. Le trio lyonnais punk-électro-hip-hop aux cordes acoustiques (violon, violoncelle) y multiplie les baffes contre le *« patriar-caca-pitalisme »*.


© Elsa Biyick

Dans le recueil *Regarder passer les trains* (GM Éditions), **Cyril Mokaiesh** chronique l'époque qui vacille. Avec tendresse, humour et sincérité, l'auteur raconte un an de sa vie tumultueuse et un bout de la nôtre aussi.

La tournée anniversaire du duo **Les Croquants**, *Ça sent la bière*, bat son plein et continue jusqu'en septembre prochain, avec un passage à Musicalarue le 31 juillet.

Pogo Car Crash Control, clap de fin. Le 29 janvier, le groupe français a annoncé sa séparation *« suite à des désaccords au sein du groupe »* sur sa page Facebook.

Pierre Perret a sorti une collection de quatre livres-CD thématiques comprenant chacun vingt titres et des livrets de plus de soixante pages : *La langue verte, La révolte, Les enfants* et *Mes femmes*.

Le nouvel EP de **Cyril Adda** *Panama*, sort fin mai. Il contient six titres mêlant la chanson aux rythmes afro-caribéens et touches électroniques.

OAI REGGAE PARTY
met le feu au village

Ils reviennent mettre le oai dans les cités de la sono mondiale! Le 22 mai, **Oai Reggae Party** (ORP), la joyeuse bande de fêlés composée de **Gari Grèu** (Massilia Sound System, Oai Star), Rastyron (IAM), **Léo Achenza** (Raspigaous) et **Toko Blaze** sort son premier album, *Le village* (label It's OK). Bourrasques de mistral, riddims endiablés, flows pastaga et souffles sound system au programme ! « *Le Village, c'est ce lieu de fraternité, d'humanité qu'on arrive à recréer, chaque fois qu'on organise quelque chose, que ce soit la rituelle Sardinade des feignants (chaque 1er mai), un loto, un sound system ou un concert* », explique Gari

www.its-ok.fr/142-oai-reggae-party



© Frédéric Artel

Svinkels
Tour d'honneur

Fin janvier au Bataclan, **Svinkels** a conclu sa tournée en hommage à Nikus Pokus, décédé le 10 mai 2024, avec une surprise de taille : un nouveau morceau, le bien nommé *Pour toujours*. Sur une production tonitruante de Djar One (qui avait déjà réalisé Rapido et Trop gros), épicée par les scratches de DJ Pone, Gérard Baste et Mr Xavier racontent leur parcours, évoquent les montagnes russes de l'épopée Svinkels et célèbrent la mémoire de leur pote disparu. Bonne nouvelle : le groupe se rebaptise **Svinkels Family & Friends** et reprendra la route tout le printemps et l'été pour un Tour d'honneur, avec quelques invités (Dabaaz, Deadi, San-Nom et Yoshi selon les dates). Ça va suer !

www.facebook.com/svinkelsofficiel

Y a du bon dans les bacs



Wizzz! Vol 5
French Psychorama 1967-1979
(Born Bad Records)

Cinq volumes et toujours à fond les **Wizzz!** L'exploration fiévreuse des oubliés de la pop francophone des années 60-70 exhume avec jubilation titres rares, fuzz psychédéliques, grooves jazzy et expérimentations sonores improbables. Une plongée kaléidoscopique dans les bas-fonds d'une France pop débordant de créativité et d'humour corrosif. Le livret, riche de témoignages inédits des artistes restés dans l'ombre, transforme le disque en véritable objet de mémoire. Indispensable.

Marie France
Une fille à colorier
(29 music)

Ce disque de **Marie France**, resté inédit pendant trente ans, est une véritable capsule temporelle du Paris by night du début des années 90. Cet album, qui réunit autour de cette figure mythique de l'underground des complices de prestige (Rita Mitsouko, Marc Almond, Jacques Duvall), est un joyau absolu, à l'image d'*Erotico Tico*, titre inédit composé par Gainsbourg et écrit par Denise Glaser, jamais publié jusqu'ici. Un trésor oublié de la pop française.



Sam Olivier

ENSEMBLE !!! Le collectif de cadors

Une méga tournée pour un super groupe. L'automne prochain promet d'être incandescent dans le sillon d'**Ensemble !!!** Soit la réunion de Guizmo et Manu de Tryo, Vanupié, Mike et Riké de Sinsemilia, Les Frères Cirade, la Section Smile et enfin HK sur trois dates, dont celle de La Cigale le 14 novembre. Oui, c'est énorme ! Le quintet donnera une trentaine de concerts du début octobre à la fin décembre. Mais pour vous donner l'eau à la bouche, ils joueront le 3 avril à Aix-en-Provence (13) et le 31 juillet au Festival Ecaussystème à Gignac-en-Quercy (46).

https://collectif-ensemble.com



DR

Classement francophone Quota

1-Alba	*Les autres mots*
2-Alissa	*Wenz Voleuse*
3-Alexis HK & Benoît Dorémus	*Inavouable*
4-Fil	*J'aime*
5-Frasiak	*Frasiakakoustik*
6-Sanseverino et Lise Cabaret	*La Tzigane*
7-Jérémie Bossone	*Cherokee Rose*
8-François Puyalto	*Malrevert*
9-Les Petits Fils De Jeanine	*Déterrer les pavés*
10-Jacques Bertin	*Le chant d'un homme – volume 3*
11-Ange	*Cunégonde*
12-Marjolaine Piémont	*Regarde comme je suis gentille*
13-François Gaillard	*Capitaine*
14-Antoine Hénaut	*Poltergeist*
15-Michèle Bernard	*Miettes*
16-Volo	*Mine de rien*
17-Lily Luca	*Un jour je serai un gens bien*
18-Les Wampas	*Où va nous ?*
19-David Nolan	*Vagabond*
20-Christian Tarroux	*Avec un crayon de vie*
21-Loïc Lantoine & Marc Nammour	*Portraits crachés*
22-Magali Michaut	*Prendre de la hauteur*
23-Simon Chouf	*À l'attaque !*
24-Zackoplane	*Zackoplane*
25-Les Hurlements d'Léo	*Sirocco*
26-Les Potes	*Au feu ma patrie*
27-Melissmell	*Olympe*
28-La Salopette	*Chansons du fond des poches*
29-Charles Trénet	*La folle complainte*
30-Oldelaf	*Chanel No 5*

Concours Soviet Suprem



Pour célébrer ses dix ans de révolution du dancefloor, le Soviet Suprem sort un cinquième album, *Rouge*, qui sent la poudre et suinte la vodka. Au programme : des cocktails Molotov hip-hop-électro-balkaniques pour «*faire tomber les barrières en revisitant la sono mondiale*». Pour gagner l'un des cinq CD mis en jeu, répondez à cette question super dure : «Quels sont les noms des deux cocos du Soviet Suprem ?»

Envoyez vos réponses avec votre adresse postale avant le 30 mai 2026

– par courriel à notre adresse électronique : contact@francofans.fr

– ou par courrier à notre adresse postale : FRANCOFANS Boîte Postale 27 – 16170 ROUILLAC – FRANCE

Les cinq gagnants seront tirés au sort parmi les bonnes réponses et prévenus par courriel.

Propos recueillis par
Quentin Börner-Hingrand



© Audoin Desforges

MPL

Et la tendresse ? Bordel !

De Ma Pauvre Lucette à MPL, le groupe a grandi sans tube providentiel ni buzz soudain, en construisant une trajectoire patiente, album après album. Avec *Bisou magique*, MPL revendique un disque qui prend soin d'autrui, sans posture et assume une pop lumineuse, dansante, traversée de sujets intimes, écologiques et contemporains.

Ils ont changé de nom, fermé un chapitre, et appris à avancer sans se trahir. D'abord Ma Pauvre Lucette, avec sa mythologie et ses chansons aimantées par un personnage. Puis MPL, plus sobre, plus ouvert, comme une manière de s'émanciper et de ne pas rester coincés dans un récit unique. Depuis 2015, le groupe grimpe « à la marathonienne » : pas de pic, pas de coup de projecteur massif, mais une progression continue et une base fan qui s'élargit à chaque retour en tournée.
Aujourd'hui, MPL sort *Bisou magique*, un disque qui revendique la consolation, le soin et la gentillesse assumée. Un disque où l'on parle du manque, de l'amour qui grandit lentement, de l'enfance qui revient quand on devient parent, et même de la question écologique sans morale ni slogan. Une douceur qui, chez eux, ressemble moins à un refuge qu'à un choix. Entretien magique avec Cédric Bouteiller (chant) et Arthur Dagallier (claviers, machines).

Au début, vous vous appeliez *Ma Pauvre Lucette* ; aujourd'hui, MPL. Qu'est-ce qui a provoqué ce changement de nom ?
Arthur Dagallier : Ça s'est fait à un moment où nous avons quitté nos boulots et nous sommes lancés à 100 % dans la musique, durant la préparation de *L'étoile*. MPL était déjà un acronyme qu'on utilisait beaucoup entre nous. Nous avons également eu une réflexion, poussés par notre entourage professionnel : est-ce que notre nom correspond à l'image qu'on veut donner ? Notre tourneur avait un doute sur le fait que ça nous mettait dans une case qui ne correspondait pas vraiment à notre musique, un truc typé « chansons guinguette », un peu daté. Nous, nous ne l'avions pas vu comme ça à la base, ça nous a questionnés. Nous avons cherché d'autres noms, et au final, avons opté pour MPL.

Il y a aussi un aspect récit autour de Lucette : cela vous a-t-il enfermés ?
Cédric Bouteiller : Oui. Dans ce nom, il y avait Lucette, et tout le premier album tournait autour d'une « Lulu », d'une mythologie qu'on avait développée. On a pris conscience qu'on n'allait pas passer notre vie autour de Lucette. Dès qu'on parlait d'amour, c'était Lucette ; dès qu'on évoquait la mort, c'était Lucette. L'amitié ? Lucette et nous. On s'était un peu « auto-coincés ». Changer de nom nous permettait d'ouvrir les horizons.

Et pourtant, cette mythologie vous a portés, au début…
Cédric : Oui, complètement. Cela nous a servi de bouclier, de paravent contre nos pudeurs. Ça nous a également aidés à parler d'amour et de sujets graves. Et puis, on a senti qu'il serait plus intelligent d'avoir un nom un peu plus sobre.

Certains n'avaient pas compris votre chanson *Lulu* en la taxant de misogyne, alors que vous défendiez l'idée inverse. Est-ce pour éviter tout malentendu que vous l'avez réécrite sous la forme *Lulu 2* ?
Cédric : Il y avait des questions sur certains angles soi-disant misogynes de cette chanson, il fallait en finir avec ce malentendu. De plus, nous désirions

aussi « libérer » Lucette. Redire que tout ça, on l'avait inventé, que c'étaient des histoires. On n'a pas réussi à réécrire en changeant juste trois mots, on l'a réécrite comme une confession : expliquer pourquoi on l'a écrite, pourquoi on était contents de l'avoir faite et pourquoi on ne veut plus la faire aujourd'hui. Qu'est-ce que cette chanson nous a apporté de bien ? Rappeler aussi la prise de conscience des dangers qu'elle représente.

Arthur : Ce n'est pas anodin. On en a beaucoup parlé entre nous, ça a maturé longtemps. On a aussi fait attention à la manière de l'annoncer ; on ne voulait pas dire : *« Tous ceux qui ont aimé cette chanson sont misogynes. »* Ce serait absurde. On préférait prendre en compte que pour certains auditeurs, cette chanson avait compté.

Cédric : On avait un peu peur de se faire malmener par des fans ultras. Au final, on a eu surtout de bons retours. Quant aux rares retours négatifs, ils n'étaient pas virulents. Parfois, des gens parlaient de wokisme, mais c'était tellement loin de notre démarche que ça ne nous touchait pas.

« ÊTRE FLEUR BLEUE EST SOUVENT PERÇU COMME PÉJORATIF, SURTOUT POUR UN GARÇON. NOUS, NOUS AVONS ENVIE DE L'ASSUMER. »

Depuis 2015, votre public s'élargit progressivement. *Comment* expliquez-vous cette croissance patiente ? Êtes-vous des marathoniens ?

Cédric : On se retrouve totalement dans l'image du marathon. À chaque album, on passe une marche : en termes de salles, de remplissage ; à chaque fois que nous sommes retournés jouer dans une ville, nous avons doublé le public. On avait trente personnes, puis soixante, puis cent vingt spectateurs... Aujourd'hui, ils sont mille dans certaines villes. Je crois beaucoup au fait de revenir avec un album, de l'énergie, des contenus, une tournée : ça provoque du bouche-à-oreille. On fait en sorte que nos concerts soient des moments sympas, où il se passe des trucs. Je pense que c'est lié au fait qu'on n'a jamais eu de grande médiatisation : pas de buzz, pas de tube, pas de grosse exposition radio. C'est ce qui donne un coup d'accélérateur. Nous n'avons jamais eu ça. Mais quand on regarde où on en est aujourd'hui, on se dit que c'était peut-être une chance, car on a un public fidèle. Tu ne construis pas ça en deux ans.

Arthur : Les buzz peuvent attirer des publics un peu bizarres, qui viennent pour un morceau et ne connaissent pas le reste. Notre situation est plus confortable : on est libres de continuer à faire ce qu'on a envie de faire, parce que les gens nous suivent pour ce qu'on est.

À quel moment le titre *Bisou magique* s'est-il imposé ?

Cédric : Au début, on a composé et écrit les titres en vrac, sans titre d'album. Puis on s'est aperçus que plusieurs chansons traitaient de la consolation, du fait de prendre soin des autres. On parle de sujets assez graves, mais on essaie de proposer une piste, une issue positive. On a cherché plein de titres : consolation, soin, pommade, et puis un jour, à Marseille, Arthur a lâché : *« On ne va pas l'appeler bisou magique quand même ! »* Mais si, c'est super bien !

Arthur : Ce titre a un côté enfance, féerie, un peu blague, et même un aspect placebo.

Cédric : Un bisou magique, ça ne marche pas vraiment, et en même temps, ça peut faire du bien. Il y a une humilité qui nous plaît : nous ne sommes pas des médecins, mais on croit au fait qu'un bisou magique peut réparer un peu.

Faire de la musique qui fait du bien constitue-t-il une forme d'engagement ?

Arthur : Je pense qu'il y a une dimension politique à la tendresse, à la gentillesse, au soin. Affirmer que ces choses ont de la valeur, surtout aujourd'hui, ce n'est pas anodin. On ne s'est jamais revendiqués comme un groupe politique, parce que nous sommes cinq et que nous n'avons pas forcément les mêmes idées : il faut qu'on soit alignés, même si c'est Cédric qui chante les chansons. Mais sur ce sujet-là, on se rejoint tous.

Vous déclarez aussi assumer votre « *côté fleur bleue* »…

Arthur : Oui, c'est quelque chose qui nous rend heureux. Être fleur bleue est souvent perçu comme péjoratif, surtout pour un garçon. Nous, nous avons envie de l'assumer.

Cédric : Vu les courants actuels de masculinisme, on se rend compte qu'on ne le dira jamais assez.

Pourquoi ouvrir l'album avec *Ton visage*, une chanson sur le manque ?

Cédric : Ce titre est assez accessible, universel, et il démarre fort. Le sujet du manque n'était pas une contrainte : on aurait pu ouvrir avec autre chose, mais là, musicalement, il était évident de le placer en début de disque.

***L'inverse du coup de foudre* déconstruit l'idée d'un amour instantané…**

Cédric : Ce sujet nous tenait à cœur. L'idée n'était pas de dire que le coup de foudre n'existe pas, mais de mettre en avant une autre forme d'amour, moins mythifiée. Pour moi, c'est assez autobiographique : j'ai longtemps été victime du mythe du coup de foudre, à me dire *« Si ce n'est pas fou tout de suite, ce n'est rien »*. Ce qui peut empêcher de laisser naître des choses magnifiques…

Le morceau *Sans avion*, chanté avec Clou, part-il d'un questionnement écologique ?

Cédric : Oui. On ne dit pas pourquoi il n'y a plus d'avions et on ne veut pas faire de cette chanson

LE GROUPE

Julien Abitbol
guitare

Cédric Bouteiller
chant

Arthur Dagallier
claviers, machines

Andreas Radwan
basse

Manuel Rouzier
guitare





© Jean-Pierre Bouron



© Jean-Pierre Bouron

un slogan. On se garde de dire que voyager devient impossible, et on avance simplement qu'on trouvera d'autres manières. C'est un futur un peu flou, un peu mystique, mais avec l'idée qu'il y aura toujours des horizons.

Vous résidez dans des villes différentes. Comment créez-vous vos morceaux ?
Cédric : Nous appliquons un système qui marche bien : Manu et Julien font des instrus, les envoient, et nous y réagissons et faisons des commentaires dessus. Ensuite, il y a des idées de texte, des rencontres musique-texte, et ça devient notre matière de discussion à cinq : est-ce que ça marche ? Est-ce qu'on se trompe ? Est-ce qu'on doit changer l'un ou l'autre ? Ensuite, il y a un énorme travail en présentiel, notamment avec notre réalisateur, concernant la structure, l'esthétique, pop ou non, les gimmicks… Nous tenons à être ensemble pour les décisions importantes.

Vous avez également mis en place un « comité d'écoute ». Pouvez-vous m'expliquer comment il fonctionne ?
Cédric : Oui. Il regroupe une cinquantaine de personnes : des amis, des pros, des artistes, à qui nous envoyons des maquettes. Cela nous permet d'établir un classement : les Tops 3 mettent souvent tout le monde d'accord. Ensuite, il y a les morceaux plus clivants, plus profonds, sur lesquels on passe plus de temps, non pour les rendre « faciles », mais pour comprendre ce qu'on veut défendre.

« FAIRE DU BIEN SANS PRÉTENDRE TOUT GUÉRIR. »

Vous reversez un euro par précommande à la Maison des femmes Marseille Provence. Pourquoi ce choix ?
Arthur : Car cela est cohérent avec le message qu'on porte. On a été en contact avec cette structure, dont la marraine est Clara Luciani, lors de l'une de ses campagnes. Lorsqu'on les a rencontrées, elles nous ont parlé de l'importance d'avoir des représentants masculins qui parlent aux mecs. On s'est dit que c'était bien beau d'être ambassadeurs, mais qu'il fallait des choses concrètes. D'où l'idée de ces précommandes. On réfléchit aussi à des actions à mener en tournée, comme la mise en place de stands, des prises de parole, des relais…

Comment résumeriez-vous MPL en un mot ?
Cédric : Bisou magique !
Arthur : On a envie d'être alignés sur cette idée : faire du bien sans prétendre tout guérir. ⊗

MPL est actuellement en tournée et sera le 1er avril à L'Olympia, Paris (75), le 4 à Rennes (35), le 18 à Bourges (18), puis sur nombre de festivals d'été.

www.mplofficiel.fr
www.facebook.com/MPL.Officiel

DISCOGRAPHIE



Éponyme
(Le Général Coulis)
19 titres • 2015



LU7
(L'Amirale)
7 titres • 2018



L'étoile
(L'Amirale)
14 titres • 2019



Bonhommes
(L'Amirale)
8 titres • 2022



En montgolfière
(L'Amirale)
12 titres • 2024
Obs. : album live.

PARTICIPATIONS



Bisou magique
(L'Amirale)
17 titres • 02/2026



BEN MAZUÉ
Paradis
(Sony Music)
13 titres • 2020
Obs. : MPL a co-écrit le titre Parents, *dont il a aussi composé la musique.*



YVES JAMAIT
L'autre
(WLAB)
13 titres • 2022
Obs. : MPL a fait les arrangements du titre De passage.



SYLVAIN DUTHU
15:22
(tôt Ou tard)
15 titres • 2024
Obs. : MPL fait un featuring sur Adieu les humains.



SAGES COMME DES SAUVAGES
Maison Maquis
(Capitane Records)
11 titres • 2024
Obs. : MPL intervient sur le titre Vélo.

Magali Michaut
Prendre de la hauteur



Sortie le 27 mars 2026

Nouvel album

Prochains concerts

12.04 • PARIS (75)
THÉÂTRE DE L'ÉCHO

17.04 • COPENHAGUE (DK)
AMBASSADE DE FRANCE AU DANEMARK

22.04 • PÉZENAS (34)
PRINTIGUETTE AU PRINTIVAL

25.05 • MOUHET (36)
FESTIV' EN MARCHE

29.07 • CHARAVINES (38)
FESTIVAL BRASSENS

www.magalimichaut.com

Chansons en boucle
Absilone
InOuïe Distribution

Volo

Vingt ans, l'âge de la sagesse

Dans son nouvel album, *Mine de rien*, célébrant ses vingt ans de carrière, Volo n'a pas cédé au tumulte des recompositions spectaculaires. Le duo a choisi la constance de la présence familière et la confiance patiemment brodée au fil des saisons et des disques.



Mine de rien… quoi, au juste ? Pourquoi ce titre en apparence désinvolte ?
C'était une manière de souligner notre chance... Cette sortie s'inscrit dans le prolongement de la tournée *Florilège*, et nous mesurons la chance que nous avons d'avoir un public fidèle partout en France. Nous nous amusons aussi de tout ce que nous n'avons pas vécu dans cette carrière, et que nous ne vivrons sans doute jamais. Mais nous avons la chance d'être bien entourés, notamment par des partenaires fidèles.

Quelle est la genèse du titre *Ratures* ?
C'est Fredo qui a écrit cette chanson. Elle fait écho au jeune auteur-compositeur-interprète qu'il a été : à cette fraîcheur, à cette énergie qui le poussait à écrire presque instinctivement. Plus de vingt ans plus tard, il existe encore ces moments magiques où l'on rentre chez soi, où l'on prend une guitare, une feuille, et où quelque chose naît. *Ratures* est empreinte d'une grande tendresse : Fredo y regarde le jeune homme qu'il était, avec ses élans, ses doutes et cette envie viscérale de créer.

Une chronique évoquait, non sans malice, un album inspiré *« d'un Elliott Smith désintoxiqué de la dope, mais pas des sentiments »*. Cette formule vous semble-t-elle juste ?
Depuis nos débuts, nous nous efforçons d'écrire des textes que nous voudrions profonds. Notre public grandit avec nous : certains



© Yann Orhan

nous ont connus très jeunes et reviennent aujourd'hui avec leurs propres enfants. Forcément, nos thèmes évoluent aussi. On ne parle pas de ruptures amoureuses à vingt-cinq ans comme on en parle à cinquante. Pour ma part, j'ai longtemps été en quête d'une relation stable qui ne s'achèverait pas mal. Aujourd'hui, nous sommes peut-être plus apaisés face aux sentiments, mais nous restons attentifs à leurs nuances et à leurs bouleversements. La comparaison peut prêter à sourire, mais si elle souligne une sensibilité à fleur de peau, alors elle ne nous est pas étrangère.

Après plus de vingt ans passés à sillonner les routes, quel regard portez-vous sur votre parcours ?
Nous nous considérons comme très chanceux, Fredo et moi. Nous sommes fiers de continuer à faire ce que nous aimons. Être encore là, rencontrer des artistes talentueux, croiser des personnalités inspirantes, tout cela est un privilège. **II**

Volo sera en concert le 2 avril au Petit Duc, Aix-en-Provence (13), le 3 au Théâtre de l'Arrache-Cœur, Avignon (84), le 10 à La Biscuiterie, Château-Thierry (02), le 11 à La Maroquinerie, Paris (75), entre autres dates.

www.facebook.com/Volo.Officiel

Emma Forestier

JOFROI

le monde est si vaste...



Un album de rencontres, de poésie et de fraternité musicale

Porté par la profondeur des textes de Jofroi et par le souffle du Québec, où l'album a pris forme, ce projet rare s'est construit comme une chaîne de liens artistiques tissés au fil du temps.
Au printemps 2024, Jofroi reçoit la belle proposition de la Fondation Youkali : enregistrer un nouvel album au Québec. Des amis chanteurs ouvrent leurs carnets d'adresses et invitent Jofroi à rencontrer des arrangeurs et musiciens avec lesquels ils partagent une affinité profonde : Richard Desjardins le mène vers Claude Fradette, Jim Corcoran vers Julie Thériault, et Fred Pellerin vers Jeannot Bournival; ces «passerelles» deviennent ainsi le point de départ d'une aventure artistique singulière.

Autour de Jofroi, des voix chères viennent offrir leur présence et leur chaleur, entrant avec générosité dans cet espace de fraternité musicale : Alexandre Poulin *(Tu as dix ans, quinze ans, vingt ans et le monde est à toi)*, Michel Rivard *(On a marché sur la lune)*, Bertrand Gosselin *(Merci Québec, Le manque d'amour)*, Paule-Andrée Cassidy *(Lettre à André Lavoie, Le manque d'amour)* et Marie-Jo Thério *(Le monde d'après)* acceptent de faire de ces chansons un territoire commun... Toutes ces chansons qui sont l'essence des préoccupations de Jofroi, l'Humain et la Terre.

JOFROI chante l'amour, sa poésie nous enchante par son humanité, sa foi en l'homme, inébranlable malgré l'adversité. Avec de telles valeurs, le poète chantant fédère des beaux humains autour de lui, ceux qui feront toujours passer l'espoir, l'amitié, la solidarité, la générosité avant le pouvoir, les honneurs, l'argent.
Rien d'étonnant qu'au Québec JOFROI ait pu nouer de belles relations, car « Le monde est si vaste... » mais l'important est la qualité des liens que nous entretenons avec nos frères humains, plus ou moins proches. Ce disque est un modèle, plein de vie, généreux, riche des sensibilités et des talents de tous ceux qui y ont contribué. C'est une oeuvre collective de qualité qui réchauffe les cœurs et booste le moral.
Annie Claire - Mandolino

CD digipack avec un livret de 16 pages
à commander sur **www.jofroi.com**

téléchargeable en numérique
sur toutes les plateformes musicales

Propos recueillis par
Didier Beaujardin



Photos © Lola Dubas

Pi Ja Ma

La vie dans de beaux draps



Le nouvel album de Pi Ja Ma est une belle surprise. *Magnetofille* livre les secrets personnels et sans fard d'une artiste à la sensibilité à fleur de peau. Intime et jubilatoire, écrite et nourrie de sons du quotidien, l'escapade chamarrée emporte tout avec elle.

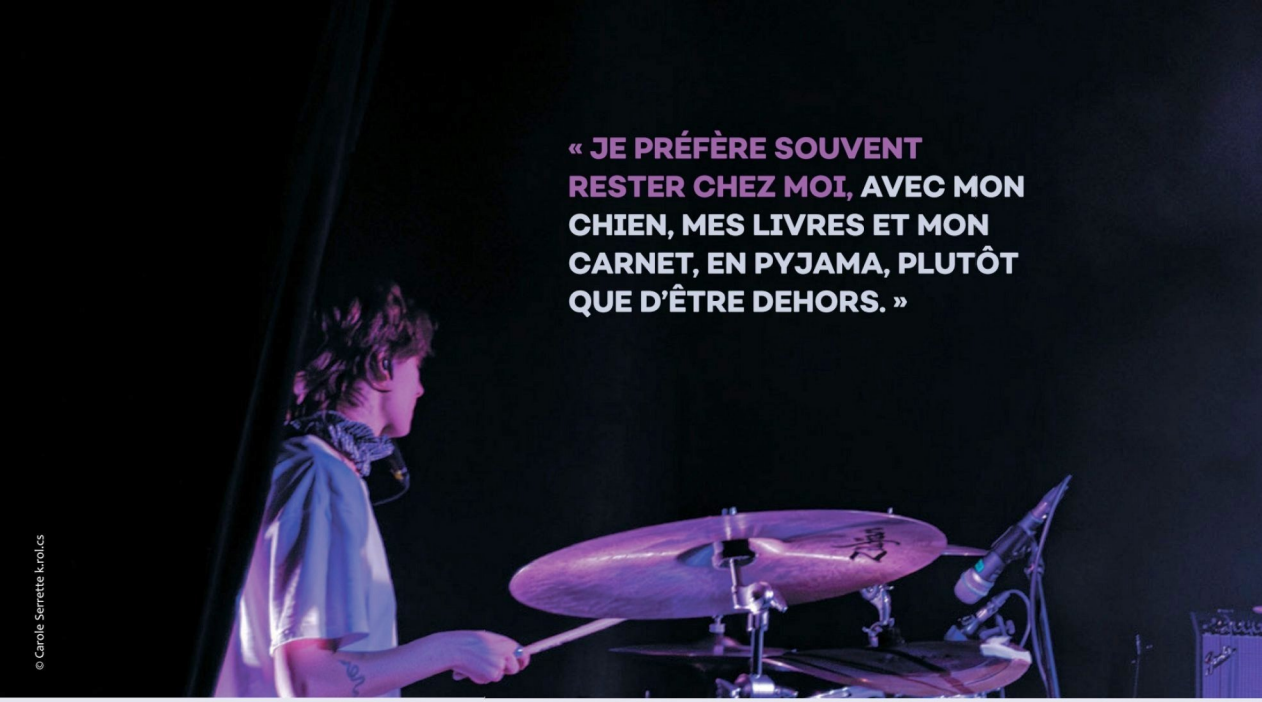
Pi Ja Ma est allée chercher dans l'enfance de la petite Pauline de Tarragon, son double à la ville, des parfums frais comme le goût de fruits tout juste mûrs. Le résultat, *Magnetofille*, est bluffant de sincérité sans pour autant renoncer à la touche insolite de la créatrice polymorphe et irrésistible. Après *Nice to meet U* et *Seule sous ma frange*, ce troisième opus propose des recettes pour s'évader en tissant le présent avec les chromos du passé, tirant vers le futur la ligne claire d'un présent revisité. Pi Ja Ma sait nous faire sortir de la couette ordinaire pour aller, nez au vent, chercher la poésie qui finit par tout emporter.

Pourquoi avoir choisi le titre *Magnetofille* pour ton troisième disque studio ?
D'abord, c'est un mot qui m'est venu un peu comme par magie, puis j'ai compris de quoi je voulais parler. Là, j'ai pris conscience que j'étais mon propre instrument, mon propre enregistreur. Ce mot me fait penser au fait de tout fabriquer par soi-même et de se débrouiller un peu comme on peut. Je trouvais également rigolo d'avoir le personnage qui correspond à ce mot en illustration sur la pochette. C'est une manière d'éviter la photo, de détourner l'attention de moi et d'inviter à s'intéresser plutôt à ma musique.

Cette musique, qui est à la fois organique et électro, met particulièrement en valeur le texte.
Oui. La plupart du temps, j'écris une chanson et je ne reviens pas dessus. Je me dis c'est le texte définitif. Même si je considère que tout ce que je fais est un peu cracra, inabouti, c'est ce que j'aime faire, mais aussi écouter. Les choses brutes me parlent plus. Tant mieux si la musique, parfois étrange, met en lumière des mots qui peuvent l'être aussi. C'est vraiment ce qui m'intéresse.

Restons un instant sur tes textes qui revisitent le quotidien, le sentiment amoureux, le regard sur l'autre. Tes mots ont une sacrée force, en as-tu conscience ?
Non, pas trop. J'écris un peu comme je parle. J'utilise souvent des phrases qui m'ont fait rire ou que j'ai en tête depuis longtemps. J'ai une écriture très simple, je ne sais pas trop comment la définir.

L'album repose sur une étroite collaboration avec Hugo Pillard, musicien et réalisateur de clips connu sous le pseudo Trente. Comment vous êtes-vous rencontrés ?
Je connais Hugo depuis sept ans, et depuis, on a toujours été très proches. C'est la première personne qui écoute mes compositions. Pour cet album, j'avais envie de composer et d'écrire toute seule, parce que je ne l'avais jamais fait. Ce qui me manquait, c'est quelqu'un qui pouvait produire, ajouter des textures… Hugo a une grande culture électronique. Il adore passer des heures à chercher puis à mettre le bon son sur une émotion. On a beaucoup expérimenté ensemble. Je lui disais des choses un peu folles, du genre : « *J'aimerais quelque chose qui fasse penser à un jardin croustillant.* » Sans juger ma façon de voir les choses, en autodidacte, comme moi, il me faisait une proposition. On a tâtonné, expérimenté et surtout, on s'est beaucoup amusés. Hugo m'a



© Carole Serrette k.rol.cs

vraiment aidée à transformer mes chansons en un disque cohérent.

Une mise en cohérence qui permet de mettre en avant des thèmes récurrents…
Oui, comme le fait de ne pas aller très bien, mais d'en rigoler, ou le côté créatif qui est omniprésent dans ma vie, comme en témoigne la chanson *Hyperactive Girl*. Mais il y a aussi des récits comme *Le bus* que les gens interprètent à leur façon ; je les laisse libres de le faire.

Il était évident pour toi, après l'introduction d'essence autofictionnelle, de débuter par le titre *L'annonce* ?
Oui, parce qu'avec cette chanson, c'est comme si je racontais à quelqu'un ce qui se passait la veille, avec un refrain à l'ambiance cinématographique, mêlant des mots en français et en anglais. Je trouve que le côté espiègle de l'album transparaît tout de suite. Ça commence par une chanson d'amour, mais il n'y en a pas tant que cela dans ce disque. D'ailleurs, c'est un challenge que je m'étais donné : ne pas parler trop d'amour et de rupture. Je crois que j'ai réussi.

Peux-tu nous dire ce qui t'a inspiré la chanson *Carnet secret* ?
Ce morceau est arrivé assez tard dans le processus d'écriture, mais j'avais envie de parler de mon côté introverti. Je préfère souvent rester chez moi, avec mon chien, mes livres et mon carnet, en pyjama, plutôt que d'être dehors. Je voulais évoquer ce thème de façon assez brute : « *J'ai pas trop d'amis, j'ai froid, mais j'écris quand même des chansons.* » Je décris une soirée de lose, mais qui se transforme en quelque chose de créatif.

Tu as évoqué *Le bus*, une chanson singulière…
J'avais peur que les gens la trouvent trop étrange, mais elle a été appréciée. Elle est souvent vue comme un récit de harcèlement public, alors qu'elle raconte la fin d'une relation qui se passe mal, quand on n'ose même plus croiser la personne qu'on a aimée. Ce titre est né d'une histoire vraie à moi, un jour où je me suis engueulée avec mon ex dans un bus.

Tu conclus cet album par *Le temps*. Quel est ton rapport au temps qui passe ?
Quand je suis un peu déprimée ou stressée, je me dis : « *La vie, c'est super long. Quand tu seras vieille, toute cette angoisse et ce stress te paraîtront vraiment idiots.* » C'est la ballade, à travers ses couplets, d'une personne qui s'est assagie, alors que le refrain la présente dans l'angoisse. Une réponse à travers le temps.

Revenons à ton premier disque, *Nice to meet U* : pourquoi l'avoir chanté tout en anglais avant de passer au français sur le suivant, *Seule sous ma frange* ?
Je me suis beaucoup amusée, mais j'étais peu impliquée dans la composition à cette époque, et j'avais écrit seulement le texte de *Ponytail* et une partie de *I hate you*. Franchement, j'étais un peu un bébé Cadum. J'aimais juste chanter, monter sur scène et réaliser la pochette de l'album. Sur le deuxième, j'ai commencé à avoir envie de composer, d'arranger, d'écrire. Pour le troisième, *Magnetofille*, tout cela est devenu obligatoire. Je pense que c'était une question de légitimité. Au départ, je pensais qu'il fallait avoir fait le conservatoire et appris les techniques d'écriture de chanson. Et puis, quand j'ai écrit *Bisou* et *J'ai oublié* pour le disque *Seule sous ma frange*, j'ai compris qu'une chanson pouvait tenir en trois



couplets et deux refrains. Si les gens aiment la chanson, elle est validée.

La scène est-elle toujours aussi importante pour toi ?

Oui, je n'avais pas fait de scène depuis longtemps, mais avec mes nouvelles musiciennes, je trouve tout à fait incroyable de pouvoir proposer ce prolongement de ce qu'on a fait à deux avec Hugo, dans une chambre chez mon grand-père. Avec de *belles lumières et des gens dans la salle, ça change* tout. J'ai pu m'en rendre compte lors de la présentation de l'album à Nantes.

Y a-t-il des artistes contemporains que tu écoutes et qui t'inspirent ?

Oui, la plupart de mes amis font de la musique. Je pense à Voyou, à Pomme ou encore à Thx4Cryinç. Plus récemment, j'ai rencontré Kalika. Ce sont des gens qui font des musiques très différentes, très personnelles, et que j'admire. Je les ai écoutés, j'ai échangé avec eux ; ils m'ont encouragée et m'ont donné de la force et de la légitimité.

Si tu rencontrais Pi Ja Ma débutante, que lui dirais-tu ?

De prendre le temps de tester des choses, de ne pas essayer de correspondre à des attentes ou à un cahier des charges. Je lui dirais de s'amuser, parce que c'est une bonne façon de travailler. ⊗

Pi Ja Ma sera en concert le 3 avril à Montpellier (34), le 14 à Paris (75), le 17 à Bagnols-sur-Cèze (30), le 22 à Dunkerque (59), le 23 à Roubaix (59), entres autres dates.

www.instagram.com/pijamaofficial

DISCOGRAPHIE



Radio girl
(Bleepmachine / Cinq7 / Wagram Music)
4 titres • 2017
Obs. : est aussi sorti en vinyle 25 cm sous le titre In the air *avec une autre pochette.*



Nice to meet U
(Bleepmachine / Cinq7 / Wagram Music)
11 titres • 2019



Seule sous ma frange
(Bleepmachine)
11 titres • 2022

PARTICIPATIONS



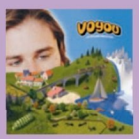
Magnetofille
(Papa Luna Productions)
12 titres • 01/2026



LAURA CAHEN
Des filles
(PIAS)
19 titres • 2023
Obs. : duo sur le titre My girl.



MONSIEUR LUNE
L'ascenseur cosmique
(Papa Luna Productions)
22 titres • 2023
Obs. : Pi Ja Ma intervient vocalement sur quatre titres.

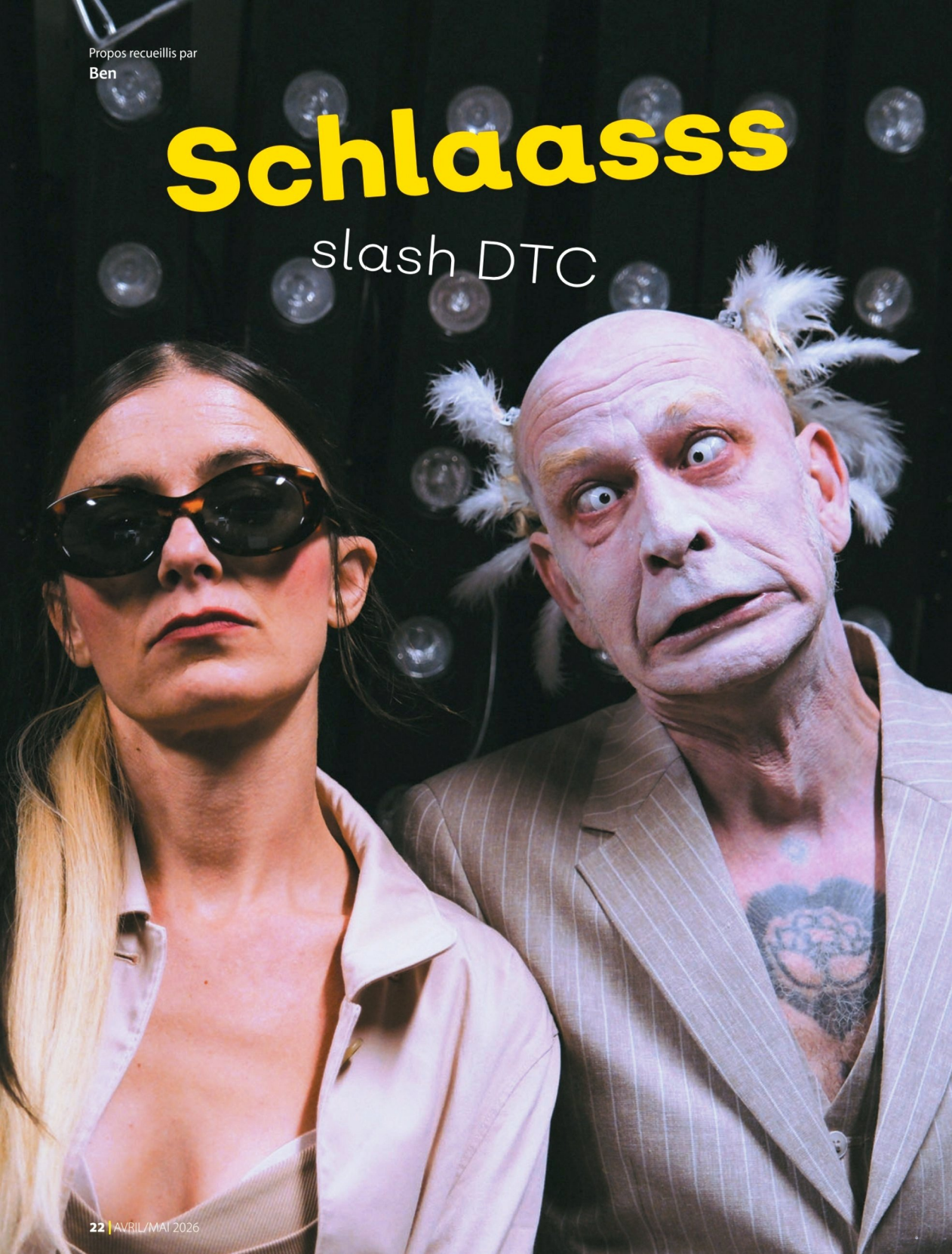


VOYOU
Les royaumes minuscules...
(Sony Music)
11 titres • 2023
Obs. : Pi Ja Ma fait des chœurs et des percussions. Elle chante aussi sur Les tétons sur l'EP Seul, *sorti en 2024, et fait des chœurs sur son album,* Henri Salvador est un voyou, *sorti en 2025.*

Propos recueillis par
Ben

Schlaasss

slash DTC



Après une pause de sept ans, le subversif duo stéphanois est revenu aux affaires pas courantes avec un nouvel album provocateur, déjanté et radical, *Élégance*, sorti en octobre dernier. Des versions remixées, *Élégance XXL*, seront dans les bacs le 24 avril. La baronne de Rothschild peut planquer son argenterie.

Parfois, quand ça fait du mal, ça fait du bien, dit-on dans les parties fines et fessées. Il en va de même avec Schlaasss et sa propension à dézinguer les puissants, les « *egopétasses* » du développement personnel et pas mal d'autres. Charlie Dirty Duran et Daddy Schwartz font les choses à leur (mauvaise) manière, tendance DIY. Leur premier album, *Slaasssch* (2015), était livré dans une boîte à pizza (pour les vinyles) ou dans un sac de poulet rôti (CD). Goûtue, la rondelle, comme leur credo : « *On va t'mettre une Volvo dans l'cul et avec amour.* » À travers ses baffes électro, punk, rap et trap – concoctées par leur compère Bonetrips –, son humour trash, sa poésie crue, cul, dada, résolument anticonformiste, Schlaasss dynamite la bien-pensance.

Vous revenez avec un nouvel album sept ans après l'EP *Yoga*. Pourquoi une si longue attente ?

Charlie Dirty Duran : Nous étions allés au bout de quelque chose, mais sans nous dire que nous arrêtions le groupe. Il s'agissait de faire une pause et de voir si le mojo reviendrait un jour.

Daddy Schwartz : Au moment du Covid, je commençais à être usé par le système musical qui te demande d'avoir des actus en permanence pour pouvoir jouer. Donner des concerts n'est pas une actu, c'est pathétique. Nous étions des vaches à lait qui devions produire toujours plus pour satisfaire le milieu. Le Covid est passé là-dessus, avec l'arrêt des concerts, ça a rajouté à la lassitude.

Pourquoi cet intitulé d'album *Élégance* ? Vu vos textes crus, parfois salaces, vous semblez avoir une étrange définition de l'élégance…

« L'ESPRIT SCHLAASSS, C'EST DE FAIRE LES DÉBILES ET DE DIRE DE LA MERDE, MAIS AVEC DU FOND. »



Photos © Tôine

© Copyright

Daddy : Je considère que l'humour est une grande forme d'élégance. Or, dans le monde merdique dans lequel nous vivons, si nous ne rigolons pas des bouffonneries des puissants, il ne nous reste pas grand-chose, si ce n'est la joie, inaliénable.

Charlie : L'élégance n'est pas une question de vocabulaire. La vulgarité se trouve dans les politiques répugnantes et cette pensée crasse qu'on nous impose. Nos textes sont crus, mais ils ne sont pas ironiques, ils traduisent un engagement.

Daddy, pour le visuel de la pochette, tu t'es tatoué le mot élégance et la tracklist de l'album sur les cuisses. Pourquoi ça ?

Daddy : Oui, mais c'est plutôt une scarification, car je n'ai pas utilisé d'encre. C'est une façon de montrer qu'il y a un engagement de notre part, à même la chair.

Charlie : Cela rejoint notre direction artistique. Par exemple, sur scène, nos costumes sont de couleur chair, plutôt pertubante : représente-t-elle la nudité, la pornographie ?

Vous vous attaquez aux élites, aux réseaux sociaux et, de manière générale, aux injonctions à bien faire, notamment dans le développement personnel. À vos yeux, ce sont eux qui sont vulgaires ?

Charlie : Oui, car tous ces trucs t'abreuvant de bienveillance représentent les nouvelles religions. Dieu est mort, que fait-on ? Face au vertige de l'angoisse de l'existence, les gens se tournent de plus en plus vers des solutions toutes faites, à l'image du développement personnel, une religion et un business avec mode d'emploi. On voudrait nous dicter des solutions ; nous, on préfère que les gens les cherchent et les trouvent eux-mêmes.

Daddy : Notre message est anticonformiste et se situe au niveau de la réflexion. Faisons des efforts pour véritablement comprendre le monde plutôt que de s'en tenir à un post TikTok.

Dans le titre *Kiki 2*, vous chantez : « *J'suis féministe, j'avale* ». Dans *Satisfaction*, vous poursuivez : « *Faites chier avec #MeToo / C'est pas sexy du tout / Barbie féministe, j'te ken.* » Marre de certaines injonctions féministes ?

Charlie : Non, c'est l'inverse ! « *J'suis féministe, j'avale* » est un slogan que nous avions fait imprimer sur des tee-shirts en 2013, à une époque où le « slut feminism » n'était pas reconnu. On te disait que tu ne pouvais pas porter un mini short sexy et être féministe. Quelle connerie ! Dans *Satisfaction*, on se moque des connards masculinistes

et des mecs qui n'ont pas saisi la portée de ce qu'il se passe aujourd'hui avec #MeToo et le mouvement de libération de la parole. Dans cette chanson, Daddy et moi échangeons les rôles : lui est dans la peau de ces meufs pseudo-libérées ; moi, je prends un timbre masculin, la voix de tous ces types pseudo-woke, parce qu'ils mangent des graines de chia, mais qui tapent sur #MeToo. J'ai souvent subi ces violences ma-chistes, mais je ne vais pas faire un post Facebook pour dire que ce n'est pas bien ! On préfère écrire une chanson qui dérange et donne à réfléchir.

Y a-t-il un événement particulier de l'actu qui vous a inspiré le titre *Vrérité* ?

Daddy : Un événement, non, plutôt les relents nauséabonds qui infusent la politique, les réseaux sociaux, et qui m'évoquent le film documentaire de Raoul Peck, *Orwell : 2 + 2 = 5*, sur le roman *1984*. Il suffit que Trump dise une connerie pour que tout le monde la relaie. On a tendance à avoir une opinion toute faite sur un tas de sujets, qui ne sont en réalité que des croyances. C'est une question de métacognition, qui consiste à savoir comment on pense ce qu'on pense. À ce sujet, je conseille un podcast passionnant d'*Élisabeth Feytit*, *Méta de choc*. Ce que je trouve intéressant, c'est que cela prône l'esprit critique appliqué à soi-même.

Charlie : Cela rejoint le concept de post-vérité, cette manipulation des politiques, des réseaux, de l'intelligence artificielle, à des fins personnelles. En somme, chacun sa vérité, sa fake news, et vive l'individualisme ! Pfff, on est super sérieux, là ! *(Rires)* Tu sais, lorsqu'on écrit, on est avant tout dans le plaisir, le délire et l'instinctif. Pour résumer, l'esprit Schlaasss, c'est de faire les débiles et de dire de la merde, mais avec du fond. *(Rires)*

Dans *Showpiss*, vous croquez l'industrie du disque en grande mascarade. Pourriez-vous signer dans un label si vous en aviez l'opportunité ?

Daddy : C'est difficile à imaginer vu notre discours, mais si jamais certains voulaient nous accueillir, ils devront raquer ! Comme dirait Macron : *« Qu'ils viennent nous chercher. » (Rires)*

Charlie : Moi, tant qu'on a la pleine liberté artistique, je m'en fous. On a besoin d'argent pour continuer à faire vivre ce projet, car nous ne venons pas d'une famille d'artistes ni de rentiers... J'en ai marre de ce système où les artistes d'avant-garde ne sont jamais ceux qui récoltent les lauriers. Je remarque que la « weirdness » est à la mode, qu'elle est déjà récupérée par le business, par des groupes en carton qui appliquent des recettes et singent l'esprit de la scène alternative. Tout ça manque d'authenticité, de folie et de balloches.

Schlaasss n'en manque pas, comme le jour où tu as joué le thème de *Flashdance* à la flûte à bec, et ce avec une seule narine…

Charlie : Oui, c'était lors d'une émission de Mélanie Bauer sur France Inter. Je n'ai peut-être pas fait le conservatoire, mais je ne manque pas de souffle ! ⊗

www.facebook.com/schlaasss

DISCOGRAPHIE



Tapin ovlov
(Club Cœur / Slab Note)
4 titres • 2014



Slaasssch
(Club Cœur / Atypeek Music)
17 titres • 2015
Obs. : le vinyle ne comprend que huit titres.



Casa plaisance
(Club Cœur / Atypeek Music)
15 titres • 2017



Yoga
(Club Cœur / Atypeek Music)
5 titres • 2018
Obs. : EP sorti uniquement en version numérique.



Élégance
(Club Cœur)
12 titres • 10/2025
Obs. : une édition XXL, augmentée de remixes, sort le 24 avril 2026.

EN SOLO



CHARLIE DIRTY DURAN COEUR
Minouche mafia deluxe
(Mutant Ninja)
20 titres - 2020
Obs. : cet album est un version deluxe de la mixtape du même nom.



CHARLIE DIRTY DURAN COEUR
Show
(Insolence)
9 titres • 2024



DADDY SCHWARTZ CHANTAL MORTE
Mental short
(Animal Biscuit)
16 titres • 2012
2017 : deuxième album de ce projet de Mika Pusse, alias Daddy Schwartz. Il a aussi joué dans les duo PikPus et Pupusse & Patrack.



DADDY SCHWARTZ THE MIKES
N'en parlons plus
(We are Unique ! Records)
7 titres • 2024
Obs. : duo formé par Mikaël Mottet et Mika Pusse.



DADDY SCHWARTZ MIKA PUSSE
Love sick songs
(Atypeek Music)
9 titres • 2024


VEYRAC (87) - MAS MARTIN
13 AU 16 MAI 2026
Veyraco musies
Fatoumata Diawara
Sophie et les Bas Bleus
Féloche
Les Croquants
Marcia
La Rue Kétanou
Back To Queen Tribute
Mago
Agnès Bihl
Luiza
4 JOURNÉES PRINTANIÈRES DE MUSIQUE, DE CONVIVIALITÉ ET DE FÊTE...
DES ARTISTES DE TOUS HORIZONS...
UNE PLACE À LA DÉCOUVERTE ET AUX ARTISTES LOCAUX...
UNE PROGRAMMATION ÉCLECTIQUE QUI EMBARQUE TOUS LES PUBLICS...
UNE ENTRÉE LIBRE SUR LE SITE,
4 CONCERTS PAR JOUR,
DES ANIMATIONS GRATUITES DANS UN CADRE CHAMPÊTRE...
UN OFF POUR PETITS ET MOINS PETITS...
LES VEYRACOMUSIES CONJUGUENT LE VIVRE ENSEMBLE POUR LA 38ÈME FOIS...


FESTIVAL
CHAM BOUL TOU
BLANZY (71)
26,27 28 JUIN 2026
MAXXO
INSIPIDE VØDKA
DANAKIL
PICON MON AMOUR
LES FATALS PICARDS
LOUP FEAT SERPICO
Blanzy
Creusot Montceau Communauté Urbaine
SAÔNE & LOIRE
RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ

Propos recueillis par
Didier Beaujardin



DISCOGRAPHIE



Bonjour
(Autoproduit)
4 titres • 2016



Impressionniste
(Autoproduit)
8 titres • 2022



La bulle
(Autoproduit)
4 titres • 2025



Prendre de la hauteur
(Autoproduit)
16 titres • 2026

PARTICIPATIONS



MICHAUT / PERKINS
Hello Love
(Autoproduit)
7 titres • 2016
Obs. : Magali joue du violon et chante le titre Ma petite chanson parisienne.



LE LAC LONG 814
Treize chansons
(Comedia)
14 titres • 2018
Obs. : Magali chante sur La main tendue.



MAGALI MICHAUT & LE LAC LONG 814
Toujours Apollinaire
(Comedia)
5 titres • 2021
Obs. : Magali Michaut chante 5 poèmes d'Apollinaire mis en musique avec le duo suédois Le Lac Long 814.



LE LAC LONG 814
Tessons flottants
(Comedia)
17 titres • 2021
Obs. : Magali chante et joue du violon sur La moirure du lac.

© Thomas Guerguen

Magali Michaut

« J'AI SENTI QU'IL Y AVAIT UNE SORTE DE FIL ROUGE SUR LA PENSÉE, L'INTERACTION ENTRE LES INDIVIDUS. »

Folk en très haute altitude

Il existe des artistes qui aiguisent leur sensibilité au gré de rencontres fréquentes avec un large public. Magali Michaut a fait ce choix. Et si elle veut *Prendre de la hauteur* avec son deuxième album, c'est pour mieux nous renvoyer en plein cœur tout ce qui nous lie.

Son petit chapeau sur ses cheveux courts et son visage enfantin aux lunettes ovales confèrent à Magali Michaut une allure candide et singulière. Ne vous y fiez pas : l'artiste, scientifique, rêveuse et voyageuse, a la force d'une chevaleresse. Celle qui lui a permis, au gré de quatre cents concerts, de conquérir un public sous le charme. Elle tisse sa musique folk avec conviction et pose des mots sur ses mélodies délicates pour traduire nos sentiments, notre désir de nous dépasser, nos joies et nos chagrins. D'*Impressionniste* à *Prendre de la hauteur*, en deux albums seulement, elle a imprimé une signature bleu azur.

***Prendre de la hauteur* est un disque qui mêle, par endroits, folk et country. Quelle était ton envie ?**

Le plan de départ, ce sont les chansons, la musique et les paroles. Pour moi, une chanson démarre par une guitare-voix ou un piano-voix. Là, je voulais travailler avec un coréalisateur artistique pour apporter des idées sur l'arrangement et la manière dont je pourrais habiller l'ensemble. Avec Kilian Arzel, on a réfléchi à mon univers, en lien avec la partie folk, avec ce que j'ai envie de présenter sur scène. Nous désirions également fouiller des sonorités que je n'avais pas sur le premier album. C'est vrai que selon les chansons, par leur rythmique ou leur sujet, on a voulu les emmener vers différentes sonorités, parfois plus country ou plus électro.

Nous retrouvons ton amour des mots, mais aussi des connexions avec l'univers scientifique, celui de ta formation universitaire…

Oui, c'était une sorte de libération, la volonté d'être entière dans ce que je présente et de manière plus assumée. Quand j'ai préparé cet album, j'ai écrit plusieurs chansons qui avaient, c'est vrai, un angle plus scientifique ou analytique. J'ai senti qu'il y avait une sorte de fil rouge sur la pensée, l'interaction entre les individus. Ensuite, je me suis autorisée à ajouter d'autres titres comme *Où va-t-on ?* avec le vocabulaire « électron », « proton », « accélérateur de particules »…

Par ailleurs, *Prendre de la hauteur* met en avant ta madeleine de Proust, *Cergy*. Comme l'écrirait Lanzmann pour Dutronc, « *il sent bon le bassin parisien* »…

Cergy est un titre important, parce que j'y ai passé les vingt premières années de ma vie. C'est un morceau plein d'images et d'émotions. C'est aussi le cas de *Reste avec moi*, qui parle de mon enfance, des liens de la famille. Certaines chansons naissent dans l'émotion qui peut être générée par les souvenirs, les amis, l'univers de l'intime. D'autres mêlent l'intimité, l'interaction avec les autres et l'aspect scientifique du monde qui nous entoure.

Cet opus est ponctué d'interludes qui sont autant de points de suspension au gré des seize titres. Pourquoi ça ?

Quand je chantais les titres en public – ce qui fait pleinement partie de l'écriture avant de concevoir un album –, j'ai pris conscience que certaines introductions que j'utilisais sur scène auraient leur place sur le disque. J'ai cherché des liens qui invitent l'auditeur et l'auditrice à entrer dans cet univers-là. Il y a l'ambiance sonore du RER avant *Cergy*. J'ai choisi des mots du physicien Étienne Klein avant *Ultracrépidarianisme*. Au moment du Covid, durant duquel on entendait des choses qui m'agaçaient beaucoup, lui s'exprimait clairement en remettant les choses dans leur contexte. Je lui ai demandé de participer, et il a accepté de faire un interlude pour accompagner le public dans la compréhension du titre, un peu cynique, de cette chanson. J'ai eu envie aussi d'avoir Emma la clown avant *Référentiel newtonien*. C'est une artiste que j'adore, dont j'admire le travail. Elle est capable de faire créer des passerelles entre l'artistique et le scientifique.

Ta voix marquante, profonde, est un élément clé de cet univers sonore…

Merci. Ça me fait plaisir qu'à la fin des concerts, on me fasse parfois des commentaires positifs sur ma voix. J'ai pris des cours de chant, je l'ai travaillée et, en plus de dix ans de scène, elle a évolué avec mon chemin de vie. Elle a partie liée avec mon identité. Plus j'avance, plus je me sens en adéquation avec moi-même.

Que dirais-tu à la jeune Magali si tu la rencontrais au moment où elle allait se lancer ?

Je ne lui dirais rien du tout pour ne surtout rien changer. Ou alors de ne pas tout prendre si sérieusement. ⊗

Magali Michaut sera en concert le 12 avril au Théâtre de l'Écho à Paris (75), le 17 à Copenhague (DK) et le 25 mai à Festiv'en Marche à Mouhet (36), entre autres dates.

www.magalimichaut.com
www.facebook.com/MagaliMichautMusic

Propos recueillis par
Youri

Mordant ! TRAM

Vingt-cinq ans, et toutes ses dents, le quintet pop'n'trad ! TRAM avait les crocs au moment d'attaquer son septième album, *Alligator*.

Depuis un quart de siècle, ces musiciens naviguent dans les répertoires d'Europe centrale et le klezmer, mais aussi dans le jazz, la chanson, la pop, la folk nordique et les polyrythmies réunionnaises. Attrape-les si tu peux.



© Willam Belle

« ON RESSORT DE NOS CONCERTS ÉPUISÉS, AVEC DES COURBATURES... ÇA, C'EST ROCK'N'ROLL ! »


© Joël Kuby

C'est pour rappeler cette ouverture que le groupe a décidé d'ôter la mention « des Balkans » de ses débuts. Ce TRAM nouveau sort les griffes rock, sauce cajun, et la voix dans des chants à l'unisson en français, allemand, croate, tchèque et géorgien, partagés avec leur complice de cavale Mélissa Zantman sur deux titres. Polyphonies en langues vibrantes et explosion de fanfare avec le brass band grenoblois Touzdec sur la chanson *Alligator*. À l'heure où l'on ne jure que par les frontières, où l'on dialogue à coups de fessées douanières, TRAM cisaille les barbelés avec sa pop'n'trad ouverte aux quatre vents. Interview avec le chanteur et multi-instrumentiste Vincent Gaffet.

Pourquoi changez-vous de nom : TRAM des Balkans était-il trop réducteur, trop typé Europe de l'Est, vous qui frayez dans de nombreux répertoires ?
Nous nous étions déjà posé cette question peu après la création du groupe ; elle revient souvent, car nous dévions lentement mais sûrement de notre répertoire initial. Nous nous sommes retrouvés autour des musiques traditionnelles d'Europe centrale et du klezmer, mais nous avons rapidement élargi notre musique à toutes nos influences respectives, comme le rock, le jazz, la chanson, la pop… D'où ce qualificatif de « pop'n'trad » que nous nous sommes autocollé. Ce changement de nom était une sorte de fenêtre qu'on s'autorisait à ouvrir.

Cet album propose un virage rock assez marqué, notamment sur le titre *OK boomer* porté par le dialogue accordéon-guitare slide, jouée par Robin Celse. Vous aviez envie de vous tanner le cuir ?
Sur les deux premiers titres, *Alligator* et *OK boomer*, nous nous sommes dirigés vers le bayou de Louisiane à travers la guitare slide et une rythmique qui s'approche du cajun. En effet, nous avions envie de cette touche rock, de laisser le batteur taper un peu plus fort et de chanter tous les cinq.

Concernant cette griffe rock, vous reprenez le *Black Betty* de Ram Jam à l'acoustique, ce qui aurait pu être casse-gueule sans la disto de la guitare. Et pourtant, votre relecture acoustique est électrisante...
C'est clair que c'était un challenge, car l'accordéon et la clarinette sonnent moins rock que la guitare ! On a passé beaucoup de temps sur ce titre, car nous ne voulions pas tomber dans l'écueil du karaoké. Diego, qui chante sur ce morceau, l'a traduit en tchèque, ce qui nous a permis de nous libérer du titre original. On reprend ce standard à la note près, à l'acoustique, comme si on posait notre propre papier peint, à la fois fidèle à l'ancien et original. On joue des instruments acoustiques, mais avec un rapport charnel et, à titre personnel, souvent trop fort. *(Rires)* On ressort de nos concerts épuisés, avec des courbatures… Ça, c'est rock'n'roll !

Tout au long de cet album, vous avez privilégié les polyphonies et les chants en français. Pourquoi cette évolution ?
Oui, le déploiement du chant, notamment en français, est vraiment nouveau. Jusqu'ici, nous n'avions chanté qu'un titre dans notre langue natale, *Twist again à Zagreb*, et encore, sur la moitié du titre. Cela n'est pas simple, car il faut faire sonner la langue, et ce n'est pas aussi facile qu'avec le tchèque ou le finnois par exemple. Aujourd'hui, tous les membres de TRAM chantent, a cappella, dans diverses langues *(allemand, tchèque, croate, géorgien, n.d.l.r.)*, parce que nous avions envie d'être dans le registre de l'émotion.

C'est le cas sur le traditionnel croate *Grad se beli*. De quoi parle cette chanson nostalgique ?
Ce titre est génial ! Il s'agit d'une comptine croate, mais nous en avons fait une chanson d'amour, alors que les paroles originales parlent d'un garçon qui s'est fait larguer par sa copine. *(Rires)* On aime beaucoup chanter la tristesse ou le drame avec un peu de légèreté, de joie. Ça me fait penser à Charles Trenet, qui faisait cela avec beaucoup d'élégance.



© Renaud Vezin

« NOUS VOYAGEONS, DÉCOUVRONS ET CROYONS PROFONDÉMENT AUX MÉLANGES, QUELS QU'ILS SOIENT. »

C'est quoi un *Krepotrip*, du nom de ce morceau jazz balkanique assez groovy ?
(Rires) On aime bien trouver des titres rigolos dans nos disques. Dans le précédent, nous avions *Goûte mon Spritz*. *Krepotrip* – d'abord intitulé *Une bonne crêpe aux tripes* – est né lors d'une tournée en Bretagne. Parfois, nos morceaux partent d'un intitulé ; là, on est sur une mesure asymétrique, un truc complètement bancal. En concert, notre clarinettiste s'embarque dans un délire free jazz qu'il ne contrôle pas *(rires)*, puisque c'est le reste du groupe qui décide quand arrêter.

Face à la tendance actuelle à ériger des frontières et à se communautariser, mettre les musiques du monde à l'honneur est-il à vos yeux un engagement, voire un acte militant ?
Cette question est pertinente. Nous sommes partis de répertoires très précis, que nous avons fouillés, décortiqués avec beaucoup d'égards et de plaisir à la fois. Nous nous sommes parfois heurtés à des questions de respect de la part des puristes, des musiciens qui ont étudié avec les grands maîtres hongrois, bulgares et de diverses contrées. Nous n'avons pas ces références « académiques », nous avons juste envie d'explorer et de nous fondre dans ces mondes, avec humilité, sans jamais vouloir singer ces musiques. Voilà pourquoi nous prenons notre temps et mettons environ trois ans pour sortir un album. Notre démarche consiste à essayer d'ouvrir les frontières ; nous ne jouons pas la musique de nos racines, nous voyageons, découvrons et croyons profondément aux mélanges, quels qu'ils soient.

Du haut de vos vingt-cinq années de carrière, quel regard portez-vous sur votre parcours : un regret, une fierté ?
Personnellement, je n'ai aucun regret ; si on remontait le temps, je ferais exactement la même chose. Ma fierté, c'est de faire partie d'un groupe qui a encore des choses à dire, qui a plaisir à se retrouver pour créer ensemble, pour partager la scène. Le tout en autoproduction, un point important à mes yeux. Nous avons créé notre propre label, Les Entêtés Production, qui porte bien son nom, puisqu'il faut être opiniâtre pour vivre de son art aujourd'hui. Je crois que les gens sont sensibles à cette forme d'artisanat. Je le rappelle parfois sur scène : il est sans cesse plus compliqué de monter une tournée, on paye de plus en plus le prix de notre liberté. Finalement, TRAM applique le modèle d'une compagnie théâtrale ; on produit tous nos albums et nos spectacles nous-mêmes. ⊗

TRAM reprendra la route le 6 juin à Thizy-les-Bourgs (69), le 7 à Reventin-Vaugris (38), le 13 à La Mure (38) et tout au long de l'été.

www.facebook.com/tram.officiel

LE GROUPE

Vincent Gaffet
accordéon, guimbarde, harmonica, chant

Vincent Wesphal
clarinette, clarinette basse, chant

Diego Meymaian
violon, cistre, banjo, mandoline, chant

Mathieu Cervera
batterie, percussions, chant

Nicolas Canavaggia
contrebasse, basse électrique, chant



DISCOGRAPHIE



Musique d'ailleurs
(Autoproduit)
5 titres• 2005
Obs : Le groupe n'était alors constitué que de quatre musiciens. Réédité en 2006 avec une nouvelle pochette et des vidéos en bonus.



Shtirip' tour
(Les Entêtés Production)
15 titres • 2008
Obs. : premier album à cinq membres enregistré en live. Remasterisé en 2023 pour les 15 ans du groupe. Existe aussi en DVD.



Rubber man
(Les Entêtés Production)
14 titres • 2012



Rubber live
(Les Entêtés Production)
15 titres • 2014
Obs. : live enregistré durant la tournée de l'été 2013.



TRAM DES BALKANS & VIOLAINE COCHARD
ToccaTram
(Les Entêtés Production)
15 titres • 2014

PARTICIPATIONS



Kobiz project
(Les Entêtés Production)
15 titres • 2017



TRAM DES BALKANS ET MÉLISSA ZANTMAN
En cavale
(Les Entêtés Production)
13 titres • 2023



Alligator
(Les Entêtés Production)
14 titres • 02/2026
Obs. : le groupe s'appelle désormais TRAM tout court.



VINCENT GAFFET
Coton
(Les Entêtés Production / Aza-i.d Productions)
12 titres • 2008
Obs. : la majorité du groupe joue sur le disque solo de Vincent Gaffet. Comprend un making of vidéo.



LA TORTUE MARGUERITE
ET AUTRES CHANSONS FACÉTIEUSES
(Les Entêtés Production)
13 titres • 2022
Obs. : dans le cadre d'une résidence artistique, Tram des Balkans a fait la musique de cet album, dont les chansons ont été écrites et interprétées par des enfants et quelques adultes.

Propos recueillis par
Audrey Lavallade



© Jean LB et Gabin



© Laurent Hanel

Parpaing Papier

Les barjots du rock

Au cœur de l'hiver, tout était calme sur les réseaux sociaux de Parpaing Papier. Puis un beau jour, des images incroyables ont été publiées avec une batterie suspendue sur une plateforme, des flammes, un terrain de hand devenu scène rock : Parpaing Papier avait fait le show d'ouverture du HBC Nantes, un des meilleurs clubs de handball d'Europe !

Tous les ans, le club nantais organise un show XXL pour ses rencontres chocs contre les Parisiens. Cette année, les Nantais ont contacté Martin, le chanteur de Parpaing Papier, qui s'occupe de la sono des matchs. *« L'an dernier, le HBC a fait le Final Four de la Ligue des champions à Cologne, en Allemagne. Les Allemands ont la plus grande aréna de handball d'Europe, avec seize mille places. Ils font un show d'avant-match avec des danseurs et un groupe de rock, à l'image du Super Bowl aux États-Unis. Les dirigeants français m'ont dit qu'ils voulaient faire la même chose. Je me suis mis à réfléchir : qui pourrait faire ça ? Ils m'ont regardé en me demandant de le faire ! Défi accepté, nous nous sommes mis au travail ! »*

Et c'était beaucoup d'efforts pour calibrer un spectacle de cinq petites minutes chrono. Coco, le batteur, qui a créé tout le squelette de ce court set, a dû faire une formation de cordiste pour descendre sa batterie sur une plateforme. *« Il fallait profiter et cartonner ! Nous avons eu la chance d'être diffusés sur beIN Sports. Jusqu'à la dernière minute, on ne savait pas si cela allait être diffusé. »* Une vidéo témoignage de ce moment incroyable devant onze mille spectateurs est en cours de création.

Les constructions de Parpaing

En marge de cet événement, Parpaing Papier préparait également son deuxième album, *Humain.jpeg*, qui devrait sortir à la fin de l'été, un disque conçu à quatre. Si Martin signe la plupart des textes, il n'a pas hésité à se faire aider par l'artiste nantais Lucien Chéenne en cas de blocage. Corentin, lui, est le principal compositeur. *« Coco n'est pas que batteur, c'est un très bon musicien. C'est lui qui a composé la majorité des chansons de cet album. Élise et Emerson ont également participé à la composition, notamment de* Flash Flash *», explique Martin. Le dernier morceau, *La règle du jeu*, est une création collective : *« Ce morceau a un côté grandiloquent, un peu Muse, parce qu'il est né de différents cerveaux. »*

Humain.jpeg est un album plus direct que le précédent, Parpaing Papier souhaitait revenir à l'essentiel. Pour le premier disque, les membres étaient allés dans un studio rempli d'instruments, ce qui avait créé une multitude d'arrangements. *« Le studio, c'est comme une cour de récréation ! »*, s'amuse Martin. Pour ce nouvel opus, ils ont choisi d'enregistrer leurs propres instruments avec leur ingénieur son. Au niveau des références, outre Muse, Martin cite Les Trois Accords, groupe québécois qui les met tous d'accord. Et Philippe Brach. *« Les Québécois n'en font pas des tonnes, ils n'ont pas ce poids que nous avons avec la littérature et la chanson française. Ils peuvent répéter vingt-cinq fois le même mot sans se dire qu'ils vont passer pour des illettrés. Pour la première fois de ma vie, j'ai des textes qui tiennent sur une demi-page ! Ce n'est pas littéraire, mais c'est instinctif et sincère. »*

« J'AI DES TEXTES QUI TIENNENT SUR UNE DEMI-PAGE ! CE N'EST PAS LITTÉRAIRE, MAIS C'EST INSTINCTIF ET SINCÈRE. »

Entre les deux albums, le groupe a un peu changé de visage : Élise a remplacé Clothilde, la première guitariste, et Emerson a pris la place de Fabrice à la basse. *« Nous avons traversé une période de flottement, on ne sait jamais si on va retrouver quelque chose d'humainement et musicalement bien. Tous les groupes connaissent ce sentiment au départ d'un membre. De plus, depuis le Covid, les formations sont moins solides : on observe des séparations inexpliquées de combos qui annulent des tournées entières. Avec Coco, nous avons tenu le coup… J'ai essayé d'être patient et de ranger mon ego ; parfois, il est bon d'être magnanime et de se ranger derrière la majorité. Aujourd'hui, nous sommes une super équipe, ravis de ce disque et prêts à le défendre. »*

Papier musique

Ce disque s'attache aux êtres humains, aux sentiments qui les traversent dans cette réalité qui dépasse parfois la fiction. *« Nous avons les bras ballants devant l'actualité, face à ce monde où tout devient normal, même les choses les plus incohérentes, comme climatiser des stades de football dans des pays où il fait 50 degrés. Peut-être faudrait-il aller ailleurs… »*

Martin trouve du réconfort dans la musique. Les quatre Parpaing ont plusieurs cordes à leur arc, mais toutes sont liées à la musique. Élise tourne comme guitariste avec Calogero, tandis que Martin fait le son pour les stades du FC Nantes et du HBC ; il est également formateur pour la ville de Nantes dans le cadre d'un festival de jeunes talents et il accompagne de jeunes groupes sur des résidences. *« Dans cette société de plus en plus flippante, orwellienne, j'ai cette sensation de liberté absolue. Ce n'est pas si facile, parce que nous y laissons des plumes, notamment dans nos relations personnelles. Élise disparaît parfois pendant des mois, elle est dans un tourbus avec Calogero et elle fait le tour des Zénith de France. Mais jamais nous nous plaindrons de mener cette vie ! »* ⊗

www.facebook.com/parpaingpapier

DISCOGRAPHIE



Tester des casques
(Real Marty)
5 titres • 2019



Croire au printemps
(Real Marty)
12 titres • 2021

PARTICIPATIONS



KIEMSA
Noir total
(Autoproduit)
41 titres • 2012
Obs. : coffret 2 CD + 2 DVD regroupant un live au Ferrailleur, des remixes, des mashups, des clips, etc. Martin était le leader de ce groupe qui a œuvré de 1999 à 2011 et a sorti trois albums studio.



JENNY WITH THE BAND
Try to kill me
(Green Bells Production)
10 titres • 2024
Obs. : Parpaing Papier fait un featuring sur le titre She's coming for me.

© Christian Chagot





Interro surprise

Edda Bel Abysse

Explosion de saveurs



© Chloé Lafoly

« *Edda Bel Abysse est née d'une berceuse chantée trop près du mur qui se crève en son set sur un dancing à texte* », résume la bio de l'artiste mayennaise. Son premier album, *Le goût des grenades*, ne cesse de surprendre à travers ses cocktails explosifs de pop et drum'n bass, ses ornementations orientales et ses mariages de machines et de cordes (violon, oud). Addictifs, les abysses d'Edda.

Les grenades, c'est soit doux et onctueux, soit explosif. Alors, cet album : fruit défendu ou bombe désamorcée ?
Il est les deux. J'ai choisi ce mot « grenade », car il porte en lui les saveurs d'un fruit sucré, gorgé d'eau et de soleil, mais aussi un arrière-goût de sang. Il m'évoque l'endroit et l'envers de nos passions, la vie pure et la mort. Cet album est donc à l'image de ce terme : gorgé de vie, sensuel, acidulé, et plus on avance dans ses chansons, plus sa part sombre, tragique, se révèle.

Ta bio qualifie ta musique de « *synth-pop d'intérieur* » ; c'est vrai que ce disque évoque une plongée dans les profondeurs. Comment était ton intérieur au moment de la phase de composition et d'écriture ?
Je qualifierais peut-être davantage cet album comme de la pop d'intérieur ou de la pop alternative. Au moment de la composition, j'étais à Grenade, en Andalousie, et j'étais dans une forme de



rétrospective des mois que je venais de vivre. J'étais à la fois pleine d'énergie et très heureuse de pouvoir vivre ce moment avec moi-même et la musique dans un pays qui ne parle pas ma langue et donc n'avoir que les mots de la musique pour pratiquer le français. J'ai rencontré l'amour à ce moment-là, m'offrant des saveurs oubliées pour certaines, insoupçonnées pour d'autres, ça a chamboulé mon intérieur, le rendant plus sensoriel.

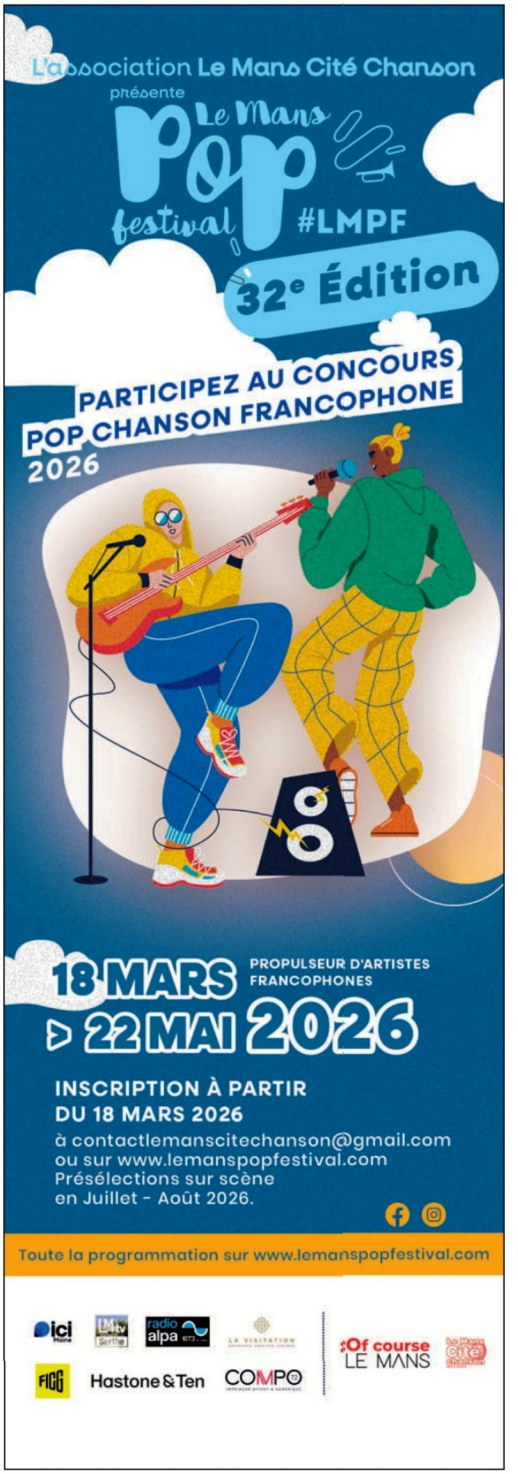
Tu dis en avoir marre de demander *Pardon*... Aux proches paternalistes, aux mecs trop souvent condescendants ?
Au contraire, je chante que j'en ai marre que l'on me dise d'arrêter de dire pardon ; on est beaucoup dans ce cas-là à avoir le syndrome de l'excuse : je dis pardon mille fois par jour, partout, tout le temps… Cette chanson est un genre de pamphlet absurde adressé à celles et ceux – *mais on ne va pas se mentir, c'est quand même* plus souvent les mecs – qui me reprennent sur cet abus de langage.

La chanson *La vie sans voix* pourrait être une illustration de l'invisibilisation des femmes.
Ah oui, c'est rigolo, je ne l'avais pas du tout pensée comme ça. Ce qui m'a inspirée, ce sont les actualités et la foule d'infos terribles sur les réseaux. Je me disais que tout cela me laissait « sans voix », que la vie me laissait également sans cesse « cent voix » à entendre et, finalement, que tout cela me paraissait un peu « sans voies ». J'ai trouvé que l'idée était drôle et terrible à la fois, alors j'en ai fait un morceau avec beaucoup de voix qui, sans mots, font les chœurs et portent l'harmonie et où la voix lead ne dit rien, si ce n'est que la vie la laisse sans voix.

Tes *Bons amants* ne tiennent pas la durée d'une chanson. Que leur reproches-tu ?
Oh rien, les bons amants sont irréprochables, sinon je les aurais nommés, ces mauvais amants. Mais la chanson est succincte comme le passage de ceux qui s'arrêtent le temps d'une nuit. Ils sont furtifs comme le printemps qui les amène et qui me paraît depuis toujours être la plus courte des saisons. Ce titre est bref et malicieux, comme une étreinte qui n'engage qu'à l'instant où elle se produit. **!!**

www.facebook.com/Eddabelabysse

Youri



Propos recueillis par
Ben

Sinclair
À l'épreuve du temps

À l'occasion de ses trente ans de carrière, Mathieu Blanc-Francard, alias Sinclair, fait un retour remarqué avec la sortie d'un *Best of studio* et d'une grande tournée débutée en octobre dernier. Après une traversée du désert d'une dizaine d'années, le « petit prince du funk » retourne à la source groove.



Début 1990. Dans la lignée de Juan Rozoff, la scène groove-funk parisienne met le feu sur les ondes et sur les planches. Biberonnés aux cocottes cosmiques de Funkadelic et aux bastons de basse de Bootsy Collins, les fiévreux frenchies se nomment FFF, Malka Family, Vercoquin, entre autres funkateers. Non, Paris n'a pas le blues. Et oui, le funk à la française, ça le fait, même si Rozoff fait rimer « get up » avec « salope » ou « galope », comme il l'expliqua dans une interview accordée à l'émission *Rapido* en 1991. Certes, ça sonne mieux que « levez-vous », mais ça complique sévèrement les propos.

La nouvelle star… du funk?

Sinclair rejoint cette bande de groove masters dès la sortie de son premier album, *Que justice soit faite !*, en 1993. Le fils du célèbre ingénieur du son Dominique Blanc-Francard et frère d'Hubert, alias Boombass (producteur et DJ du duo Cassius), marque les esprits avec ses plongées dans la great black music et casse les bassins avec ses riffs rock hendrixiens et ses vocalises soul. Révélation de l'année aux Victoires de la musique 2015. Les albums s'enchaînent, portés par des tubes incandescents (*À la ronde, Ça me fait plus mal, Ensemble, Mon idole, Supernova superstar, Sur le vif, Votre image*, etc.).
Si c'est bon comme ça, il ne faut pas que ça change. Malheureusement, le soul brother brouille son image en participant à des programmes télé grand public (*Nouvelle Star* et *Danse avec les stars* -, « *une erreur. Je l'ai fait pour les mauvaises raisons, j'avais besoin de blé* », déclarait-il dans *Le Parisien* en septembre dernier). Il sombre peu à peu dans l'addiction, tombe en dépression. « *Laissez-moi tranquille* », implorait-il dans son morceau *Tranquille*, en début de carrière. En 2011, son album *Sinclair* ne rencontre pas le succès. À partir de 2015, il donne quelques concerts, mais le cœur, le groove n'y sont pas. Peut-être lui faudrait-il aller voir ailleurs pour se retrouver ?

SINCLAIR REPREND DU POIL DE LA BÊTE À BPM, RETROUVE LA GRISERIE DU GROOVE ET LA BONNE ATTITUDE.



© Renaud Corlouer

Sinclair fuit Paris et trouve refuge à Arles. En 2021, il sort l'EP *Hier s'efface* puis, deux ans plus tard, son huitième disque studio, d'esthétique électro-funk et soul psychédélique, *So sorry*. « So Sorry *n'est pas une excuse, mais un «statement», comme on dit en anglais* », résume-t-il. Une déclaration sans flonflons, un accueil pour le moins discret.

Toujours sur le vif

Au cœur de la « Petite Rome des Gaules », loin du battage médiatique, Sinclair organise quelques soirées DJ, fonde un nouveau label, Rockette Records, et produit l'artiste Aïssa Mallouk. Il reprend du poil de la bête à BPM, retrouve la griserie du groove et la bonne attitude. Mais avant, il lui faut solder une première partie de carrière en montagnes russes. Voilà pourquoi ce *Best of studio* compile ses titres emblématiques, un chouïa remasterisés : une façon de tirer tout autant un trait sur une première vie artistique que des perspectives d'avenir.

Ce *Best of studio* propose une radioscopie des trente premières années de ta carrière en compilant vingt chansons, des démos et deux inédits. C'est à la fois une sorte de mémo et un nouveau départ, non ?
Oui. Pour être honnête, un best of n'est jamais un objet auquel on tient vraiment, c'est plus un moyen de dire aux gens qui t'ont peut-être oublié : *« Je reviens. »* C'est donc une photo du passé et un nouveau point de départ.

Certains ont évoqué un retour, oubliant un peu vite la sortie de ton disque *So sorry*, en 2023. Pourquoi ce titre d'album qui sous-entend une excuse ?
C'était une forme d'excuse que je me présentais à moi-même, car je m'étais un peu maltraité à cette époque. J'avais fait des erreurs, de mauvais choix, professionnels, personnels. Ce titre était un moyen de me dire que j'allais repartir sur un chemin un peu plus lumineux. Car, entre 2020 et 2022, ça a été un peu l'enfer : le Covid, pas de blé, impossible de sortir mon disque correctement, sur lequel je travaillais depuis six ans… Mais je suis fier de l'avoir fait, en totale indépendance.

Est-ce à Arles, où tu t'es installé il y a six ans, que l'envie de musique est véritablement revenue ?
Disons que j'ai eu besoin de fuir Paris ; en arrivant ici, tout s'est aplani, ce qui m'a permis de me concentrer à nouveau sur la musique, mais par un autre chemin. À l'époque, il était hors de question que je remonte sur scène ! J'avais donné des concerts entre 2015 et 2019, mais le public ne suivait pas vraiment, et moi je n'y arrivais pas. Je me suis dit que mon heure était passée. Alors, petit à petit, j'ai continué à faire de la musique, différemment, en créant mon label, en organisant quelques concerts, en faisant de la direction artistique et en produisant Aïssa Mallouk. Un soir, je me retrouve sur scène pour l'accompagner à la basse, et là, les sensations ont jailli de nouveau ! Dans la foulée, mon associé me dit qu'il y a une forte demande de mes fans et des festivals pour que je refasse des concerts. Le plus hallucinant, c'est qu'à partir du moment où j'ai décidé de me lancer, tout s'est réglé dans ma vie. Je suis là où je dois être. Tout cela tient à mon départ à Arles, mais aussi au fait que j'ai nettoyé ma poubelle et rangé ma chambre.

Qu'est-ce qui n'avait pas matché lors de ces concerts de 2015 ? Ta visibilité médiatique liée à *Nouvelle Star* (2008) puis à *Danse avec les stars* (2017) avait-elle brouillé les cartes ?
Peut-être. Les gens m'avaient beaucoup vu à la télé, ils n'avaient certainement pas envie de me voir en plus faire de la musique. Par ailleurs, j'étais dans une énergie négative, plombé par la drogue… Bref, pas du tout dans l'idée d'un comeback.

Revenons à ce *Best of studio*. Pourquoi ne pas avoir inclus des morceaux de ton album *Sinclair* (2011) ?
C'est un disque que j'ai raté, même s'il contient quelques bonnes chansons. À cette période, je n'étais pas très en forme, je me posais beaucoup de questions sur ce que je devais faire. Mince, on pourrait penser que je n'ai jamais été bien dans ma vie ! *(Rires)* Rassure-toi, ce n'est pas le cas ! Peut-être qu'un jour, je ferai la paix avec cet album.

Tu proposes quelques démos, dont celle de *Supernova Superstar*, un véritable dynamitage de la version originale. Quelle était ton idée ?
Cette démo date du début des années 2000, au moment de l'explosion de l'électro, de la French Touch, Daft Punk, du duo Cassius de mon frère, etc. J'avais envie de m'inscrire dans ce mouvement, car c'est une musique que j'ai toujours aimée. Je trouvais le refrain un peu cheap, alors j'ai fouillé les textures, les sons, et j'ai laissé décanter. Puis j'ai trouvé une suite d'accords au piano, qui changeait totalement la vision du morceau ! Cette démo commence comme le *Flash Gordon* de Queen et part dans une esthétique électro, avec des touches de soul à l'ancienne. En réécoutant cette démo, je me suis dit : *« Oh la la ! Heureusement que j'ai sorti une autre version à l'époque ! »*, car le refrain était quand même bien pourri ! *(Rires)*

Dans la démo de *Mon idole*, on sent que tu t'étais fait plaisir en te plongeant dans le P-funk et la veine psychédélique, voire cosmique, de Funkadelic.
Oui, tout à fait ! Au début, je voulais quelque chose qui sonne Prince, l'une de mes idoles. Je réécoutais les bandes avec mon père qui, du haut de son expérience de dingue, m'a conseillé d'inclure une batterie sur ce titre, non une boîte à rythmes, jouée par Manu Katché. Ça a tout changé ! Il est devenu beaucoup moins électro, plus rock et posé à la fois. On a nettoyé et allégé le tout.

LE GROUPE

Sinclair
guitare, basse, claviers, chant

Thibault Akrich
basse

Yohan Akrich
Batterie

Julien Boursin
claviers

Fabien Kisoka
sax, chant

Antoine Salem
guitare

Sur la démo de *Si c'est bon comme ça*, tu multiplies les contrechants et les jeux de voix, comme si tu voulais dévoiler tes multiples facettes. Quelle était ton idée ?
Mes doubles et moi ! *(Rires)* Depuis mes débuts, je me suis toujours éclaté dans le travail d'arrangement, notamment celui des voix. D'ailleurs, le premier morceau vocal dont je me rappelle, c'est *Love's in need of love today* de Stevie Wonder (album *Songs in the key of life*, 1976), que j'écoutais en boucle à l'âge de sept-huit ans. J'adorais son intro composée de chœurs. J'ai une anecdote à ce sujet : celui qui m'a appris à faire des chœurs sur mon premier album, *Que justice soit faite !*, c'est Michael « Clip » Payne, membre de Parliament et Funkadelic *(le musicien américain fait les chœurs sur le titre* Voir ailleurs, *n.d.l.r.)*. J'avais vingt et un ans environ, Michael était à Paris et avait demandé à me rencontrer. J'étais comme un fou ! Il est venu dans le petit appartement que je partageais avec mon frère Hubert, dans ma chambre transformée en mini studio, pour m'aider à faire ces voix. C'est l'une des plus belles expériences artistiques de ma vie !

***La rivière*, l'un des deux titres inédits, est un morceau assez sombre qui devait figurer sur l'album *Morphologique* (2006). Pourquoi le sortir aujourd'hui ?**
C'est une chanson très personnelle. Je traversais une phase difficile avec quelqu'un. J'avais besoin d'écrire pour digérer cet événement, mais je n'arrivais pas à la finir. Et, comme par hasard, j'ai explosé le disque dur sur lequel figurait la démo ! Il ne restait qu'un MP3, que j'avais placé dans un autre dossier. Je suis content de sortir ce titre aujourd'hui, même si je le trouve trop sombre – *Morphologique* n'était pas un *album très joyeux – et trop proche de la réalité*. C'est dommage, car je trouve que c'est la période – vers 2005 – où je chantais le mieux.

Concernant ta tournée actuelle, tu as déclaré dans ta bio : « *La scène est ma deuxième maison, et parfois j'ai le sentiment de devoir la rénover de la cave au grenier. C'est chose faite.* » Qu'as-tu changé dans ce grand ménage ?
Ma place sur scène, du moins la manière dont je l'abordais. Je n'ai plus de stress, de peur, plus besoin d'être rassuré sur ce que je fais lorsque je me produis face à un public, qui est une quête d'amour. Je suis plus serein du haut de mes cinquante-cinq ans et de mon expérience. Plus léger, plus intense, je joue plus d'instruments (guitare, claviers, basse). Bref, je m'amuse.

À travers les retours de FFF et de La Malka Family, la scène funk/groove parisienne des années 90 semble connaître un regain d'intérêt. Comment l'expliques-tu ?
Parce qu'il s'agit d'une musique généreuse, qui renverse, qui n'enferme pas, qui n'exclut pas. À l'ère du numérique et des musiques électroniques, je pense que les gens ont besoin de voir des musiciens jouer des instruments sur scène, de ne pas se retrouver tout le temps face à des programmations, des clics, des artistes seuls sur scène. Les spectateurs ont envie de partage, de fièvre, de fun…


© Guillaume Delmas

« JE N'AI PLUS DE STRESS, DE PEUR, PLUS BESOIN D'ÊTRE RASSURÉ SUR CE QUE JE FAIS LORSQUE JE ME PRODUIS FACE À UN PUBLIC… »

On est dans une période de grandes mutations en termes de création avec l'arrivée de l'intelligence artificielle générative. Quel regard portes-tu sur ce phénomène ?
L'IA générative servira toujours les mêmes locomotives de l'industrie musicale, qui vont l'utiliser pour prendre le blé sans payer de droits d'auteur. Mais l'IA peut s'avérer intéressante au niveau de la création. Je n'en ai pas peur, j'ai testé certains logiciels pour réaliser des vidéos notamment. De toute façon, on ne peut pas y échapper ; à chacun de se munir des bons outils et d'utiliser l'IA avec éthique. Et puis, elle ne remplacera jamais le kif de jouer de la musique. Par contre, je trouve qu'il y a déjà beaucoup trop de propositions artistiques ; on n'aura jamais assez d'une vie pour écouter tous les titres qui sortent chaque semaine sur les plateformes ! Et cela va s'intensifier avec l'IA générative.

Pour finir, as-tu des projets de nouvel album ?
Oui, un EP ou un disque fin 2026. J'ai fini d'enregistrer plusieurs titres avec mes nouveaux musiciens, que nous allons sortir au cas par cas tout au long de l'année. ⊗

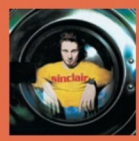
Sinclair est actuellement en tournée. Il sera le 3 avril à Montgeron (91), le 4 à Guyancourt (78), le 17 à Savigny-le-Temple (91), le 18 à Vauréal (95) et sur scène jusqu'au Zénith de Paris le 25 novembre 2026.

www.facebook.com/sinclairofficiel



© Nicolas Averty

DISCOGRAPHIE



Que justice soit faite !
(Arrêtez. Écoutez / Virgin)
12 titres • 1993
Obs. : réédité en 2005 avec un CD-DVD en plus comprenant 9 titres bonus et des clips.



Au mépris du danger
(Arrêtez. Écoutez / Virgin)
12 titres • 1995
Obs. : réédité en 2005 avec un CD-DVD en plus comprenant 9 titres bonus et des clips.



La bonne attitude
(Arrêtez. Écoutez / Source)
12 titres • 1997
Obs : réédité en 1999 avec un remix supplémentaire et en 2005 avec un CD-DVD en plus comprenant 7 titres bonus et des clips.



Live
(Arrêtez. Écoutez / Annapurna Music)
14 titres • 1999
Obs. : enregistré au Zénith de Paris le 28 novembre 1998. Sorti aussi en cassette VHS. Réédité en 2005 avec un CD-DVD en plus comprenant 7 titres bonus et des clips.



Supernova superstar
(Mini Strong)
12 titres • 2001
Obs. : réédité en 2005 avec un CD-DVD en plus comprenant 9 titres bonus et des clips.



Live 2002
(Mini Strong)
20 titres • 2003
Obs. : enregistré les 9 et 10 juillet 2002 à L'Olympia de Paris. Sorti aussi en DVD.



Comme je suis
(Mini Strong)
9 titres • 2004
Obs. : comprend un clip.



Morphologique
(Mini Strong)
12 titres • 2006
Obs. : la version numérique comprend 3 titres bonus.



Sinclair
(Warner)
11 titres • 2011



Carbones spirit
(Clap Music)
10 titres • 2022
Obs. : compilation d'inédits instrumentaux disponible uniquement en numérique.

QUELQUES PARTICIPATIONS



So sorry
(Aztec Musique)
14 titres • 2023
Obs. : le vinyle ne comprend que 10 titres.



Best of studio
(Aztec Musique)
20 titres • 06/2025
Obs. : comprend 2 titres inédits et 3 titres en versions démo.



Live 2005
(Aztec Musique)
12 titres • 03/2026
Obs. : live inédit enregistré pendant la tournée « Club tour ».



MC SOLAAR
MC Solaar
(Polydor)
11 titres • 1998
Obs. : Sinclair fait les chœurs sur le titre Nouvelle genèse, *il a aussi participé à l'album* Paradisiaque.



KOXIE
Koxie
(AZ)
13 titres • 2007
Obs. : il a participé à la création et l'enregistrement du titre Seule avec toi.

FILMOGRAPHIE



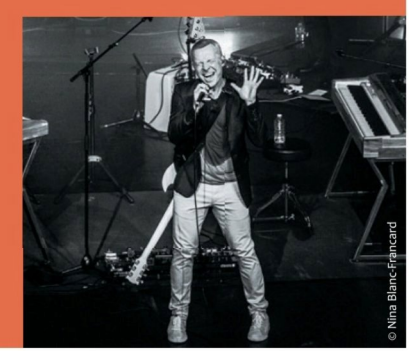
SOPHIE-TITH
Premières rencontres
(Polydor)
14 titres • 2013
Obs. : Sinclair a participé à cet album en tant que musicien et choriste, mais aussi réalisateur et arrangeur de certains morceaux.



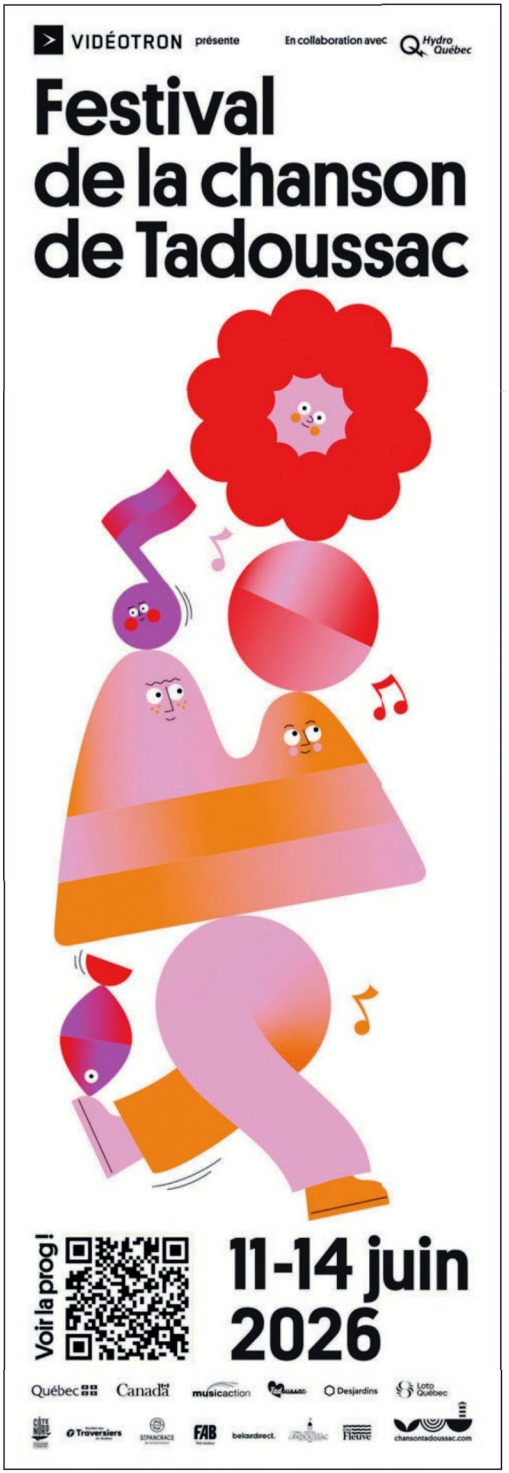
AHMED HAMIDI
Le médecin imaginaire
(Move Movie)
85 mn • 2022
Obs. : dernière B.O. de film réalisée par Sinclair. Il en a réalisé une dizaine.



RÉMI BEZANÇON
Le premier jour du reste de ta vie
(Mandarin Cinéma / Mini Strong)
114 mn • 2008
Obs. : Sinclair a un petit rôle, il participe au concours d'air guitar déguisé en Angus Young d'ACDC. Il a aussi fait la B.O. de ce film pour laquelle il est nominé au César. Il est aussi apparu dans Narco.



© Nina Blanc-Francard


VIDÉOTRON présente
En collaboration avec Hydro Québec
Festival de la chanson de Tadoussac
Voir la prog !
11-14 juin 2026
Québec
Canada
musicaction
Desjardins
Loto Québec
Les Traversiers
FAB
belairdirect.
Fleuve
chansontadoussac.com


COUHE (86)
Valence en Poitou
5 et 6 juin
RAGE TOUR
FESTIVAL
LA VOIX DU ROCK
ULTRA VOMIT
*** A VENIR ***
CANCER BATS
LA PHAZE
CELKILT
OPIUM DU PEUPLE
SIDILARSEN
DEUXIEME ETAGE
*** A VENIR ***
RAVAGE CLUB
GAGNANT DU TREMPLIN

FrancoFans

OFFRES SPÉCIALES D'AVRIL !

Tous les anciens magazines mensuels et bimestriels
au tarif exceptionnel
de 2€ *



Tous les magazines hors-séries
au tarif exceptionnel
de 10€ *



* jusqu'au 30 avril 2026, hors frais de port, en versions papier ou numérique dans la limite des numéros disponibles, commandés sur notre boutique en ligne.

www.francofans.fr



© Zoémotion

Opium du peuple

On ne (re)connaît pas la chanson !

Créée il y a vingt ans, la troupe albigeoise « cover-punk métal » fait figure d'ovni dans le paysage musical français. La preuve avec son nouvel album, *Aux confins du métalverse*, dans lequel les standards de pop-rock sont joyeusement passés à la moulinette punk-métal.

Par cet intitulé d'album, sous-entendez-vous qu'en 2026, la seule réalité virtuelle qui vaille la peine, c'est celle où Indochine et Diam's se font pilonner par des riffs de guitares ?
C'est exactement ça ! Et c'est ce que nous faisons depuis nos débuts, même s'il y a une direction un peu différente sur cet album.

S'attaquer à *L'aventurier* d'Indochine, c'est osé. Comment avez-vous réussi à garder l'aspect épique de cette chanson tout en y injectant votre dose de distorsion habituelle ?
Nous avons tenu à respecter la vision d'origine. Nous avons conservé les lignes et les mélodies de base, ainsi que le tempo, mais le batteur vient du metal et les guitaristes sont des musiciens qui jouent habituellement du punk. Ça donne une autre couleur.

Autre pari : reprendre *La boulette* de Diam's en version metal. Est-ce que la « génération nan nan » de 2006 est devenue la « génération headbang » de 2026 dans votre « métalverse » ?
Cette reprise a nécessité un peu de réflexion, car les morceaux de hip-hop ne comportent pas de guitares. Là, le riff de Gilles



fonctionne très bien. Ce titre est un hommage à Diam's, dont le texte de la chanson n'a pas pris une ride.

***La Carioca*… Est-ce que ce disque est également un hommage à l'humour absurde, qui semble être le moteur du groupe depuis toujours ?**
Complètement ! Pour nous, l'humour est une nécessité.

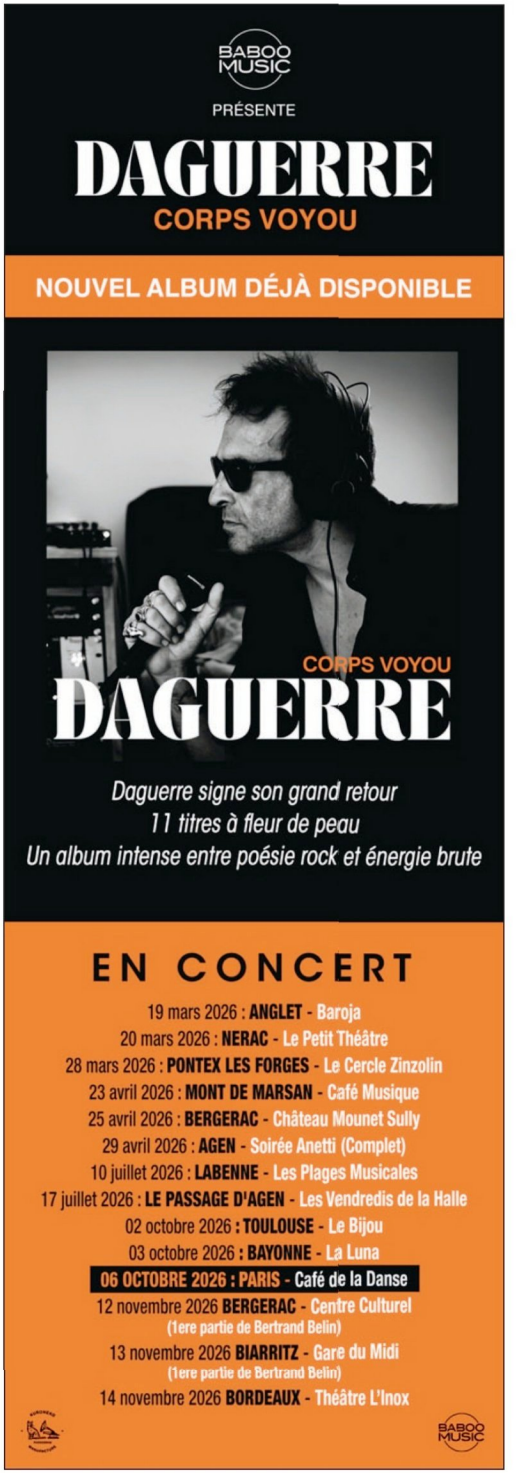
***Je dis M* de Matthieu Chedid est déjà un titre très groovy à la base. Pourquoi lui rajouter des riffs à la sauce Nirvana ?**
Dans l'album précédent *(La malédiction de la BlackBurne, 2023, n.d.l.r.)*, nous proposions déjà quelques mashup. Marier -M- et Nirvana, ça fonctionne très bien !

Passer de la détresse absolue de *Je suis malade* de Serge Lama à l'énergie déjantée de *La fille du coupeur de joint* de H.-F. Thiéfaine, n'est-ce pas le meilleur moyen de résumer l'ascenseur émotionnel d'un concert du groupe ?
Tout à fait ! Mais nous ne reprendrons pas toutes les chansons de ce nouvel album dans nos futurs concerts, nous essayerons de faire des choix judicieux pour que l'ensemble du show soit harmonieux entre nos différents albums.

À quoi va ressembler le « métalverse » sur scène durant cette tournée ?
Nous avons tous une tenue propre, qui définira un personnage. Nous avons beaucoup travaillé la scénographie, nous voulions faire un spectacle qui emmène le public dans un univers cosmique et qui le transporte complètement ! **II**

www.facebook.com/opiumdupeuple

Céline Dehédin



Propos recueillis par
Youri



« LES FEMMES COMBATTANTES SONT LOIN D'ÊTRE EN RESTE, MAIS ELLES SONT TROP SOUVENT INVISIBILISÉES. »

Photos © Aurore Doudoux



Säand

Face-à-face

Dans *Les signaux contraires*, Ceilin Poggi, alias Säand – compositrice et chanteuse de la scène jazz hexagonale, autrice de livres-CD jeunesse, fondatrice du label Dood Music Record – croque les ambivalences de l'être humain.

Säand traque les voix intérieures, tous ces fantômes qui dialoguent sans cesse dans nos cerveaux. Un premier album coup de poing, féminin et féministe, marqué par des plongées deep électro et trip-hop, faites de chair et de machines, de douces et dark dentelles façon Björk et Fiona Apple. Une traversée faite tantôt à pas de louve, tan-tôt de manière frontale, alternant mots doux et manifestes.

Tu débutes ta note d'intention par cette phrase : « *Tout commence par un défaut de lecture.* » C'est-à-dire ?
Je voulais évoquer nos difficultés à communiquer, à mal comprendre les signaux de l'autre. Je me suis toujours plus intéressée aux cicatrices, aux marques que la vie laisse sur les gens qu'à des profils idéaux. J'aime aller chercher les failles, ce qui fait la personnalité de quelqu'un. Écrire est une manière de pouvoir dire les choses d'une façon précise pour éviter les incompréhensions. J'ai écrit ma première chanson suite à une rupture amicale, liée à une incompréhension. J'étais tellement mal face à cette situation qu'il a fallu que je reprenne le dialogue par la plume.

Cet album est conçu sous forme de diptyques : deux titres sur le subconscient, deux sur la désillusion, deux sur la honte et l'addiction… Pourquoi ça ?
Je me suis rendu compte que j'avais pas mal de chansons qui pouvaient se répondre. C'était une manière, en partie inconsciente, d'illustrer cette idée des signaux contraires. Par exemple, la chanson *La tare* peut être associée à *Petite fille*, deux titres sur la fracture sociale liée à l'alcoolisme, mais avec des points de vue différents qui vont finir par se confondre : soit la boisson est perçue comme une addiction, soit comme une échappatoire. Quoi qu'il en soit, au final, tu sombres.

Dans le morceau *Silence*, tu évoques les fausses couches, qui interviennent malheureusement dans 15% des grossesses, selon un rapport publié dans la revue *The Lancet* en 2021 dans le monde. Pourquoi ce « *manifeste* », comme tu l'écris, déroulé de manière frontale (« *Trop rond trop long, j'aurais dû y penser* / *À bout de moi, l'enfant meurt lentement* ») ?
Quand une femme choisit de tomber enceinte, elle est dans une euphorie totale ; il y a une complicité dans le couple, une projection dans l'avenir. Quelque chose de sublime s'arrête, sans qu'on sache pourquoi. Or, c'est très courant, et l'information est peu relayée dans la presse, comme s'il existait un tabou sur ce sujet. C'est un désarroi, un vide abyssal, un échec qui se couple à une forme de culpabilité : « *Je n'y arrive pas, je ne mérite pas d'être maman !* » Tout cela s'ajoute à l'injonction sociale à avoir un enfant, à la course contre la montre avec ton corps.

Dans *Le papillon blanc*, tu brosses le portrait d'une jeune femme, Fiona, qui ose peu à peu s'imposer et « *s'opposer* ». S'opposer à qui ou à quoi ?
Cette chanson est née lors d'un atelier d'écriture avec pour contrainte que le récit se passe dans un pub irlandais. Je n'étais pas inspirée par cette thématique. Plutôt que d'aller dans ce pub, j'ai préféré revenir sur l'histoire de l'Irlande, qui m'a toujours intéressée, comme l'épisode du tragique Bloody Sunday, mis en lumière par U2 ou par le film de Paul Greengrass en 2002. Je voulais comprendre comment des individus se rassemblent pour se battre contre un pouvoir, des abus… D'où vient cette puissance intérieure qu'ils dégagent ? Ce courage qui les habite alors qu'ils savent pertinemment qu'ils risquent de perdre la vie dans ce combat ? J'étais également influencée par le film *Hunger* de Steve McQueen (2008), sur les prisonniers de l'IRA qui entament une grève de l'hygiène puis de la faim, pour avoir le statut de prisonniers politiques, non de terroristes.. Enfin, à travers le portrait de Fiona, je voulais rappeler que les grandes figures des luttes mises en avant sont souvent des hommes. Les femmes combattantes sont loin d'être en reste, mais elles sont trop souvent invisibilisées.

À ce sujet, le titre *Rouge* est un cri de colère contre les violences faites aux femmes, celles « *qui pleurent en silence*

« CE N'EST PAS UN ALBUM FÉMINISTE, MAIS HUMANISTE. »


© Eric Garault

***les jambes bleues et béantes*». Contre les pratiques barbares également lorsque tu chantes : «*Coudre les lèvres, jeter des pierres*».**

J'ai écrit ce texte il y a une douzaine d'années, avant #MeToo et les mouvements de libération de la parole des femmes. Ce n'est pas un, mais des tonnes d'événements qui m'ont inspiré cette chanson. Toutes ces violences faites aux femmes sans que rien ne change. C'est un appel lancé tout autant aux femmes qu'aux hommes, car le combat ne peut se passer d'eux. En réalité, à l'image de ce titre, ce n'est pas un album féministe, mais humaniste. Je parle du combat pour que l'être humain soit respecté, quel que soit son genre. Dans ce morceau, j'évoque également l'excision. «*Coudre les lèvres*», c'est tout à la fois mutiler les femmes pour priver du plaisir, mais aussi les réduire au silence.

Dans *Petit chat*, un titre torride, parfois grivois, tu mets en scène un «*duo homme/femme transgenre*» à travers lequel tu dialogues avec ton propre double, expliques-tu dans ta note d'intention. C'est-à-dire ?

Cette chanson part d'un rêve que j'ai fait, dans lequel ce petit chat est une femme. Un minou qui n'est pas loup. *(Rires)* On ne maîtrise pas nos rêves : parfois on est soi, parfois on est dans la peau, le corps, d'un ou d'une autre ; idem pour ton conjoint ou ta conjointe. Il y a une sorte de jeu dans le rêve qui se mêle au fantasme. Pour illustrer cette idée, nous avons décidé avec Gregory Jeanmaire, le coréalisateur de l'album, de transformer le timbre de ma voix en celui d'un homme.

Dans *La tare*, tu croques une jeune fille qui parle à son père alcoolique, qui n'a pas été capable de l'aimer. Qui t'a inspiré ce titre poignant ?

Cette chanson parle de moi et de mon père. Je l'ai écrite à un moment où j'avais besoin de régler des comptes. Elle m'évoque le film *The Round Rock (réalisé par Justin R. Durban, 2021, n.d.l.r.)*, dans lequel l'actrice Helen Hunt incarne une femme alcoolique qui décide d'arrêter de boire pour s'occuper de son petit garçon. Plus tard, mon père m'appelle pour me dire qu'il a vu un film dans lequel les enfants d'un alcoolique se battent pour que leur père sorte de ce fléau. Je lui ai répondu que j'avais vu un long-métrage dans lequel le scénario était tout l'inverse : c'était le parent qui s'était battu pour son enfant. J'ai conclu en lui disant : «*Toi et moi, on ne regarde pas les mêmes films.*» Mon père désirait que je le sauve.

Tu qualifies cet album de «*cartographie du trouble*». Tu l'illustres par des songes électro-pop, en mariant l'électronique et le beatbox (Ezra) aux instruments (ta voix, les claviers et la basse-synthé de Thierry Eliez, les basses d'Eric Serra, du Brésilien Munir Hossn et du New-Yorkais Panagiotis Andreou). Quelle était ta direction artistique ?

J'avais envie que la sensualité te remue les tripes ou te donne la chair de poule. Les musiques de chaque chanson ont leur vie propre, des décors singuliers ; je les construis de manière très instinctive. Je trouve qu'il y a un aspect épidermique, viscéral, dans ma musique. ⊗

www.facebook.com/SANDofficiel

DISCOGRAPHIE

PARTICIPATIONS



CEILIN POGGI
L'air sous l'eau - Live
(Autoproduit)
11 titres • 2010



SÄND
Les signaux Contraires
(Dood Music)
10 titres • 01/2026



THIERRY ELIEZ
Sur l'écran noir
(Le Triton)
13 titres • 2021
Obs. : album autour de chansons écrites par Michel Legrand et Claude Nougaro. Avec Thomas de Pourquery, Alain Chamfort, Paloma Pradal, JP Nataf, Médéric Collignon, Stella Vander, etc.



THIERRY ELIEZ
Emerson Enigma
(Dood Music)
12 titres • 2022
Obs. : Ceilin Poggi chante sur cet hommage acoustique au claviériste britannique Keith Emerson (Emerson Lake & Palmer).

JEUNE PUBLIC



Berceuses & balladines jazz
(Didier Jeunesse)
11 titres • 2017
Obs. : livre-CD, en duo avec Thierry Eliez, illustré par Ilya Green, poèmes de Murielle Szac. Coup de cœur de l'Académie Charles-Cros. Réédition augmentée en 2021 + édition du vinyle.



Balladines et chansons douces
(Didier Jeunesse)
9 titres • 2020
Obs. : 2e livre-CD, en duo avec Thierry Eliez et illustré par Ilya Green, poèmes de Ceilin Poggi. Ce recueil donne également lieu à un concert dessiné de 40 minutes.

EPM
MUSIQUE

Une certaine idée de la chanson !



Michèle Bernard - Frédéric Bobin

BALADES CROISÉES



Un duo inattendu ? Pas si sûr ! Michèle Bernard et Frédéric Bobin n'auraient sans doute pas pu y échapper bien longtemps tant ils se portent depuis toujours une admiration mutuelle. Accroché au cœur de ces deux grands voyageurs, l'attachement profond pour la Chanson comme forme d'expression engagée, porteuse de mémoire et d'Humanité. À la croisée des chemins de la chanson et du rock, ce duo traverse le temps et mélange les styles, entre poésie et prose, sur des airs de valse ou de balades folks. Avec originalité et talent, ils *réarrangent* et s'amusent à alterner leurs chansons, s'appropriant avec élégance celles de l'autre.

Photo : Fabrice Buffart / Guylaine Coquet - Design : Bonus Track

EPM - BP51 - 3 bis rue Pérard - 36000 Châteauroux - epm.detarle@orange.fr - Tel : 02 54 22 31 44
Contact scène : vocal26 - vocal26@wanadoo.fr - 04 75 42 78 33
Plus de choix sur : www.epmmusique.fr

SCPP polydor UNIVERSAL

Propos recueillis par
Christian Chagot

Philippe B

Avec le printemps revient la cigale québécoise

Dans le panorama de la chanson québécoise, Philippe B occupe une place à part, celle de l'artiste dont on admire autant les créations que la personnalité.

Depuis ses débuts en solo au milieu des années 2000, l'auteur-compositeur-interprète, que l'on a connu entre autres comme le guitariste prodige de Pierre Lapointe, a su bâtir une œuvre d'une cohérence rare. Ses chansons, qui semblent avancer à voix basse, laissent derrière elles une résonance durable, comme un souvenir que l'on n'arrive pas à dater. Après avoir marié le folk aux échantillonnages de Vivaldi *(Variations fantômes)* et exploré les vertiges de la nuit cinématographique *(La grande nuit vidéo)*, Philippe B revient avec *Cigale*, un septième album lumineux, épuré et encore plus incarné. L'artiste regarde sa jeunesse à distance, non pas avec nostalgie, mais avec une lucidité calme et assumée. Dans un milieu musical qui privilégie les stars éphémères, il demeure ce créateur patient, capable de transformer l'ordinaire en fresque poétique. Rencontre à distance.

Avant votre carrière solo, vous avez fait partie du groupe Gwenwed, que pouvez-vous m'en dire ?
Le groupe faisait de la scène pop-rock alternatif. Il s'est monté dans notre région, puis on a émigré vers Montréal, où l'on a sorti deux albums complets. On a très peu tourné au Québec, parce que ce n'était pas facile avec ce genre de musique. Pas de quoi gagner notre vie. On menait ce projet en parallèle de nos travails. Petit à petit, le groupe s'est étiolé, la rupture n'a pas été claire.

À la même période, vous devenez le guitariste de Pierre Lapointe…
J'ai été engagé par un concours de circonstances. Pierre avait besoin de remplacer son guitariste, qui n'était plus disponible. Il était alors tout jeune et sortait du Festival de la chanson de Granby. Il n'avait pas encore réalisé d'album, juste un EP qu'il vendait à la fin de ses concerts. Son spectacle était typé chansons acoustiques, je n'y jouais que de la guitare aux cordes nylon. Cela m'a procuré un travail qui me rémunérait. J'ai appris à vivre sur le terrain en jouant dans un circuit de petites boîtes à chansons, où le rapport à l'auditoire était extrêmement différent de celui du rock.

En 2005, vous sortez en solo un premier album de folk intimiste.
Dans Gwenwed, les chansons étaient écrites de manière collective, il y avait plusieurs auteurs et compositeurs qui proposaient des choses ; certaines étaient mises de côté, parce qu'elles ne cadraient pas avec l'esthétique collective. C'était le cas de mes chansons, plus tranquilles, plus intimistes. Le fait de tourner avec Pierre m'a permis de découvrir une autre énergie, un contact différent avec le public ; ça m'a donné le goût de proposer une chanson plus calme, plus acoustique. Enfin, humainement, j'étais encouragé par un nouveau groupe d'amis : Pierre, Josiane Hébert, son accordéoniste qui venait de la musique traditionnelle, etc. Eux n'avaient pas une idée préconçue de ce que je pouvais faire. Ils m'ont encouragé à aller dans cette veine-là, ça a été un nouveau départ.

En 2007, en clôture des Francos de Montréal, vous participez au concert de Pierre Lapointe avec l'Orchestre métropolitain du

« J'AI APPRIS À VIVRE SUR LE TERRAIN EN JOUANT DANS UN CIRCUIT DE PETITES BOÎTES À CHANSONS. »

Grand Montréal. Est-ce cette expérience qui vous a donné envie de teinter vos deux albums suivants d'instruments ou d'extraits de musique classique ?
Non, dans mon premier disque de 2005, il y a déjà trois morceaux où cela apparaît. Comme j'ai fait cet album tout seul, avec peu de moyens, j'ai expérimenté l'échantillonnage un peu par défaut, c'est-à-dire comme une matière disponible qui ne coûte rien. C'était une façon d'avoir des éléments d'arrangement et de montrer *que j'étais capable de le faire moi-même*. J'ai refait la même chose sur mon deuxième album. Sur le troisième, le déclencheur a été un spectacle unique que j'ai donné avec un quatuor à cordes, le Quatuor Molinari, dans lequel joue un ami violoniste. Il m'a dit que ces échantillonnages étaient une bonne idée et que je devais faire ça de façon plus systématique. C'est devenu un focus pour réaliser *Variations fantômes*. J'ai changé l'idée même de la genèse de mes morceaux : pour chaque chanson, je commençais par le choix de l'emprunt, puis j'écrivais les paroles et enfin la musique.

Vous revenez avec *Cigale*, un disque très intimiste dans lequel il y a très peu d'instruments. Même le violon, habituellement présent, a disparu. Pourquoi épurer autant votre musique ?
Pour ce disque, cela n'a pas été un choix de départ, mais deux choses sont intervenues. Primo, j'avais choisi un point de référence folk très classique, c'est-à-dire un style Bob Dylan ou Simon & Garfunkel, avec des chansons à texte long sans nécessairement de refrains. J'ai d'abord écrit les paroles, sans me presser à les

© Marc-Étienne Mongrain



© Dominick Ménard

« UNE CHANSON, C'EST BEAUCOUP D'ESSAIS, D'ERREURS. »

mettre en musique, afin de les faire grandir encore. Les idées jaillissaient, je me suis retrouvé avec des chansons plus longues qu'habituellement. Secundo, j'ai exploré de nombreuses idées d'arrangement. Je me suis rendu compte qu'il y avait des morceaux sur lesquels ils rajoutaient trop d'informations. Les chansons avaient beaucoup de matière dans le propos, l'arrangement prévu devenait inutile. Il n'était pas désagréable en soi, pas inefficace, mais masquait le texte. J'ai donc déconstruit tout cela.

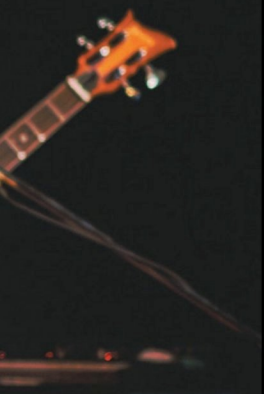
Deux titres sont joués au piano. Ce choix a-t-il été fait en fonction de la mélodie, du texte ?
Il m'arrive souvent d'inventer quelque chose au piano qui devient une chanson de guitare, et inversement. J'ai souvent été confronté au vertige d'un texte qui rencontre une musique, puis de l'alchimie qui se crée entre les deux. Chaque texte a une personnalité, une identité. En fonction de la musique, il peut devenir complètement autre chose. Par exemple, *La jeunesse est un autre pays* était une chanson de guitare au départ, avec un rythme plus rapide. Je me suis rendu compte que le texte se déroulait trop vite et qu'on perdait l'émotion. En la jouant au piano, elle s'est transformée complètement. Désormais, c'est une évidence, elle doit être jouée au piano. Une chanson, c'est beaucoup d'essais, d'erreurs. On prend un texte, on lui met un vêtement musical, ça lui va bien ou pas du tout… Dès lors, on essaie d'autres habits, on fait du stylisme.

Sur ce disque, beaucoup de textes sont écrits à la première personne. Sont-ils autobiographiques ?
Tu penses à *Ulysse* et à *1999* ? Oui, tout à fait, ce sont des chansons écrites au présent, mais comme si je les avais faites il y a presque trente ans. Comme si je donnais la parole à ce jeune homme-là, qui était dans un groupe de rock, qui n'écrivait pas ses chansons comme aujourd'hui, mais qui dans ce cas s'exprimerait en chanson acoustique.

Ce Johnny de la chanson *La ballade de Johnny Crève-cœur*, est-il un vrai musicien ou un personnage de fiction ?
Un peu entre les deux. Le prénom comme telle anecdote spécifique relèvent de la fiction, mais c'est un amalgame de personnes que j'ai connues avec mon groupe Gwenwed, dans l'univers punk rock alternatif de Montréal. Il y avait beaucoup de personnages extrêmes. Avec le recul, certains étaient juste drôles ; pour d'autres, ça a été plus dramatique.

La nostalgie est très présente tout au long de cet album…
J'ai essayé d'écrire des morceaux sur la nostalgie, c'est-à-dire qui évoquent la nostalgie sans qu'ils soient eux-mêmes nostalgiques. De parler de la manière dont on regarde le passé. Personnellement, je ne suis pas nostalgique.

Il y a une très belle chanson sur le grand hôtel de Tadoussac, intitulée justement *Hôtel Tadoussac*…



Cette chanson est partie d'une anecdote. J'ai découvert cet hôtel, adolescent, dans le film américain *L'Hôtel New Hampshire (réalisé par Tony Richardson en 1984, avec Jodie Foster, n.d.l.r.)*, basé sur un roman de John Irving. L'histoire se déroule aux États-Unis, mais les images extérieures du bâtiment ont été tournées en partie à l'Hôtel Tadoussac. Son esthétique est magique, conçue selon l'architecture de la Nouvelle-Angleterre. La première fois que j'y suis allé, je jouais avec Pierre. C'était une de mes premières étapes de musicien rémunéré. Je sortais d'une période difficile et, soudainement, je passe l'été à Tadoussac, payé pour jouer de la guitare et vivant comme un roi dans un grand hôtel qui sort d'un film ! Le matin, dans la grande salle du restaurant, je croisais plein d'autres artistes que je connaissais, j'étais comme dans un rêve, avec un côté surréaliste.

Comment allez-vous défendre cet album ?
Je vais faire un tour de chant en solitaire. Lors du dernier festival FME à Rouyn-Noranda, on m'a demandé de donner un spectacle surprise, de trente à quarante minutes, seul au piano dans l'entrée du Théâtre du Cuivre. J'ai donc cherché des chansons que je pouvais transposer au piano et je me suis aperçu que ce set était intéressant. Désormais, je suis capable de faire un show tout seul avec une grosse partie au piano, ce qui n'était pas le cas il y a dix ans.

Vous vous produisez très rarement en France. Comptez-vous faire une tournée française pour cet album ?
Je n'ai pas fait beaucoup d'efforts en ce sens-là, parce que c'est un peu tout ou rien. Il faut beaucoup investir de temps et donc d'argent pour réussir à développer un album, puis une tournée en France. Je suis plus ouvert à la possibilité de venir sur des invitations ponctuelles, si je reçois une offre d'un festival et qu'elle est viable. Ce qui est particulier, c'est que j'ai beaucoup tourné en France comme accompagnateur de Pierre. On a aussi fait des résidences à Paris, trois fois pendant un mois. L'aventure française, parisienne, je l'ai déjà vécue, j'ai donc moins cet attrait-là. ⊗

www.philippeb.ca
www.facebook.com/philippeb.ca

DISCOGRAPHIE



Philippe B
(Proxenett)
11 titres • 2005



Taxidermie
(Proxenett)
10 titres • 2008



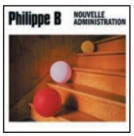
Variations fantômes
(Bonsound Records)
14 titres • 2011



Ornithologie, la nuit
(Bonsound Records)
14 titres • 2014



La grande nuit vidéo
(Bonsound Records)
14 titres • 2017



Nouvelle administration
(Bonsound Records)
10 titres • 2023

QUELQUES PARTICIPATIONS



Cigale
(Bonsound Records)
11 titres • 03/2026



GWENWED
Le retour du bleu métallique
(Proxenett)
15 titres • 2004
Obs. : troisième album de ce groupe dont Philippe B a fait partie de 1998 à 2005.



MULTI-ARTISTES
Desjardins
(117 Records)
13 titres • 2017
Obs. : Philippe B est le réalisateur de cet album hommage à Richard Desjardins dans lequel il interprète Y va toujours y avoir.



PIERRE LAPOINTE
Pour déjouer l'ennui
(Audiogram)
12 titres • 2019
Obs. : Philippe B a composé la musique du titre Vendredi 13.
Il a été guitariste de Pierre Lapointe de 2004 à 2013 environ.

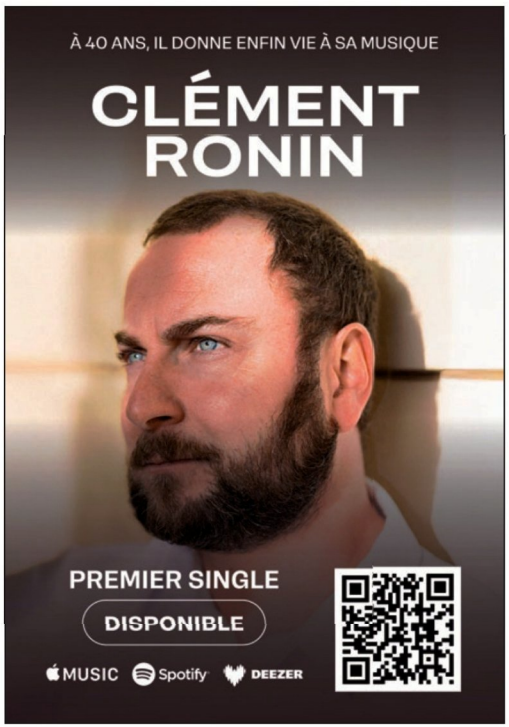


ÉRIC MORIN
Nous sommes Gold
(Parce Que Films)
100 mn • 2019
Obs. : Philippe B a fait la B.O. de ce film qui a été nominé aux prix Iris de la meilleure musique originale par Québec Cinéma.
Il a fait aussi d'autres B.O. principalement de courts-métrages.



GENEVIÈVE ET MATTHIEU
L'opéra d'or
(Autoproduit)
13 titres • 2023
Obs. : Philippe B a mixé cet album de musique expérimentale fruit d'une performance alliant arts visuels, musique, poésie, théâtre, installation et vidéo.







Simon Chouf

Passeur d'idées et de chansons

Le nouvel opus de Simon Chouf, *À l'attaque*, sonne comme un cri du cœur pour inciter à rêver, tout en dénonçant sans ironie les inepties du quotidien. D'une plume parfois acerbe, toujours poétique, Simon Chouf transforme le désenchantement du monde en un élan combatif. Car, oui, la vie peut être belle.

On te connaît à travers diverses formations, des hommages à Renaud à des groupes de ska comme TSF. Cet album réunit-il toutes ces facettes ?
Ce n'était pas intentionnel, mais aujourd'hui, je me sens pleinement légitime dans ce que je fais. Quinze années de création apportent une maturité dans l'écriture, dans les thèmes abordés. Certains sujets se traitent différemment à quarante qu'à vingt ans. Musicalement, j'ai exploré de nombreux styles et rencontré beaucoup de musiciens, cela a nourri une palette variée : un socle rock électrique, des touches de reggae, des accents sud-américains… Tout en conservant mon identité mélodique, je me suis autorisé davantage de liberté.

As-tu fait des découvertes artistiques récentes qui ont nourri cet album ?
Je reste très attentif à la chanson francophone, notamment à ce qui se crée au Québec. Je m'intéresse aussi aux nouvelles formes de production et au traitement des voix. Pour autant, je n'ai pas recours aux programmations : je privilégie le jeu organique, les instruments, les claviers vintage, les amplis à lampes, les textures de percussions. J'écoute avec attention Zaho de Sagazan, Clara Ysé, Parker Millsap, les musiques swing. Plus récemment, j'ai découvert la chanteuse québécoise Jeanne Côté, dont j'apprécie la liberté sonore.



© Constance Frechon

L'album aborde le droit de rêver et l'émerveillement. Ces élans se raréfient-ils ?
Nous traversons une époque qui favorise le repli sur soi et une certaine uniformisation du monde. Internet, les modes de consommation, la standardisation des lieux, notamment avec Airbnb, si semblables d'un pays à l'autre, tout cela tend à lisser les différences. On perd parfois la magie du dépaysement, l'authenticité des singularités. *À l'attaque* est aussi une manière de résister à cette normalisation.

Peux-tu nous parler de *L'Estaca*, chanson interprétée en duo avec Jur ?
L'Estaca est un titre écrit dans les années 1960 par le chanteur catalan Lluís Llach. Devenu un hymne contre le franquisme, il demeure un symbole de résistance face au fascisme. Je l'ai découvert au lycée et, fréquentant souvent la Catalogne, j'ai été sensible à sa force autant qu'à sa musicalité. J'ai souhaité en proposer une adaptation française, en miroir du catalan et en préservant le sens originel, les sonorités. C'est un dialogue entre deux langues, une manière de rappeler qu'il ne faut jamais perdre la boussole de la liberté.

Quels sont tes projets ?
Je travaille actuellement sur un spectacle jeune public, *La révo-lution des animaux*, librement inspiré de *La ferme des animaux* de George Orwell. L'idée est d'aborder, avec les enfants, les questions politiques à travers la fable. Plus que jamais il faut défendre les artistes-artisans, continuer à se battre pour préserver la diversité, soutenir les médias indépendants et maintenir vivante cette circulation fragile qu'est la chanson. ♫

www.simonchouf.com

Emma Forestier





L'AUTOROUTE DU KIF

Ça va chauffer ! La 29e édition de **La Rue des Artistes** va faire dangereusement monter le mercure et chalouper les bassins à travers une édition spéciale Fête de la musique ! Du 19 au 21 juin à Saint-Chamond (42), les musiques actuelles seront à la fête à travers une affiche aussi originale qu'éclectique : Cactus & Mammuth, Gros Monsieur, La Caravane Passe, Monika, Nnawa, Soviet Suprem, The Wailers, Tracy de Sà & The Defenders. À noter que le dimanche 21, les concerts des Mirabelles Kitchen, Salut l'Orage, Têtes Raides et Woco (tribute to Stevie Wonder) seront gratuits ! Créé par l'association Atout Monde, cet événement engagé, écoresponsable et de proximité défend une vision alternative de la culture, loin de la course aux clics, cachets et autres figures imposées de l'industrie musicale. La Rue des Artistes ? Une autoroute du kif, hors des sentiers battus.

https://laruedesartistes.fr

LES 50e RUGISSANTS

Un demi-siècle de bon son, au gré et au rythme des musiques du monde. Tel est le défi remporté haut la main par le festival **Musiques Métisses**. *« Ici, on danse sur la diversité, on lit le monde à voix haute, on s'émerveille d'un conte, d'un instrument venu d'ailleurs. Ici, la différence n'est pas un mot à défendre, mais une évidence à vivre »*, résument



les organisateurs. Du 4 au 6 juin, sur l'esplanade des Chais Magelis à Angoulême (16), l'événement fêtera un anniversaire avec pléthore de têtes d'affiche : Ala.Ni, Danyèl Waro, HK, Kabaré Kréol avec Bonbon Vodou et René Lacaille, Groundation, Fatoumata Diawara, L'Antidote, Les Égarés (Parisien, Peirani, Segal, Sissoko), Sniper et bien d'autres artistes issus de tous les horizons. *« Un monde sans curiosité serait un monde sans couleurs. Et celles de Musiques Métisses ne s'effaceront jamais »*, concluent les métisseurs sans charentaises.

www.musiques-metisses.com

DEUX ROUES ET DE ROCK

« Deux jours de concerts rock puissants et d'aventure à vélo, pour célébrer la liberté, le collectif et les esthétiques alternatives. » Telle est la promesse de la 5e édition de **La Chistole**, festival futé organisé par la salle Le Gueulard Plus. Les 29 et 30 mai à Nilvange (57), le rock se mettra en selle avec Bank Myna, Bruit, Corde Raide, La Jungle,



Mutiny on the Bounty, Sïan Able, etc. Le samedi 30 mai, l'après-midi sera rythmée par la mythique boucle à vélo, empruntant des pistes cyclables et ponctuée de surprises musicales, avant les concerts du soir. Voilà un événement qui ne programme pas à la chaîne.

https://legueulardplus.fr

LES VIBRATIONS DE VEYRAC

Festival engagé de la scène musicale limousine, **Les Veyracomusies** défient



le temps en organisant sa 38e édition ! Il n'a pas volé son surnom de *« plus grand des petits festivals »*. Du 13 au 16 mai à Veyrac (87), place à Agnès Bihl, Fatoumata Diawara, Féloche, La Rue Kétanou, Luiza, Marcia, etc. À noter les concerts gratuits au Chapi Cosy du duo Mago, de Sophie les Bas Bleus et des Croquants. Sans oublier les nombreuses animations (blind tests, ateliers cirque, showcases de Bordeirland, Dody Rose et The Passengers) dans le festival Off.

www.veyracomusies.com

ROCK : LA MÉTHODE COUHÉ

Deux jours de fièvre, de riffs rentre-dedans et de voix cassées au programme de **La Voix du Rock**. Les 5 et 6 juin à Couhé (86), ça va envoyer du bois et du gros son dans les amplis. Amoureux de la folk neurasthénique, passez votre chemin… de croix. Cette 11e édition monte le son avec une affiche de sauvageons : Bob's Not



Dead !, Cancer Bats, Celkit, Opium du Peuple, Ravage Club, Sidilarsen, Ultra Vomit et bien d'autres rockeurs incendiaires sont attendus pour mettre le feu sur scène. Tempête de décibels sur la Vienne !

www.lavoixdurock.fr

EN MARCHE

Dans le Berry, on aime la «*chanson belle et rebelle*». Telle est la baseline de l'incontournable **Festiv'en Marche**, qui se déroulera du 21 au 25 mai à Mouhet (36). À l'affiche de cette 17e édition : Agnès Bihl, Jérémie Bossone, Les Voluptueuses, Louise O'sman, Magali Michaut, Pauline Roth, Stéphane Balmino & Christophe Devillers pour un hommage à Yacoub, Sophie Cantier.



Sans oublier la fameuse randonnée musicale et chantante dans les pas de Fred Daubert, la finale du concours Chanson de paroles, parrainé par *Gauvain Sers, le jeudi 21, et une* conférence de Michel Kemper sur la censure et la chanson. Sortez vos chausses de rando !

www.festiv-en-marche.com

REVOYEZ VOTRE «DICO-GRAPHIE»

La fête et la réflexion. Tel est le ticket gagnant de **Chansons en Fête**, un événement qui met à l'honneur la chanson d'auteur. Du 14 au 16 mai à Salins-les-Bains (39), textes ciselés et mélodies soignées seront à l'affiche à travers les concerts de Boule, Davy Kilembe, Elsa Gelly, Emma la clown, Loïc Lantoine, Nathalie Miravette et Tribu Nougaro. Cette manifestation est organisée par l'association Oreille en Fête, qui mène une action dans le Jura pour promouvoir la chanson d'auteur à travers des concerts de proximité dans des communes rurales.

www.oreille-en-fete.fr





C'EST DÉJÀ L'ÉTÉ AUX BAINS

Grand beau aux **Bains-Douches**. Dirigée par Julie Rangdé, la salle réputée pour sa programmation futée et ses résidences en matière de musiques actuelles va encore nous surprendre avec la deuxième édition de **La Fête avant l'été**. Les 22 et 23 mai à Lignières (18) sont organisées deux soirées « caliente » : le vendredi 22 avec La Maison Tellier et Nedjma B'Chaï Cœur en première partie, et le lendemain, place à un spectacle de rue (*Liberté, égalité et cetera*) à 17 h puis au concert de Diff-Men suivi de Bonbon Vodou. Pour cette dernière soirée, les sièges seront retirés pour pouvoir danser. Les Bains, c'est bouillant !

www.bainsdouches-lignieres.fr

JEUX DE BPM

Elle va vous bousculer, la 6e édition du **Festival Chamboultou**, avec sa propension à mêler toutes les esthétiques musicales. Comme son nom l'indique, cet événement entend faire tomber les quilles des codes culturels pour donner la priorité à la découverte d'artistes émergents et à la diversité des expressions. Ainsi, du 26 au 28 juin à Blanzy (71), il y en aura pour tous les goûts avec Danakil, Insipide Vødka, Les Fatals Picards, Loup feat. Serpico, Maxxo et Picon Mon Amour. Soit trois jours de musique, de spectacles et de bonne humeur !

www.facebook.com/chamboultoufestivalblanzy





DE L'AIR !

Vingt-cinq ans ! Créé en 2001 à l'Escale, **Changez d'Air** est devenu un rendez-vous incontournable sur la scène musicale de l'ouest lyonnais. Pour fêter ce quart de siècle, les organisateurs n'ont pas lésiné sur les cotillons en invitant, du 26 au 30 mai à (69) et dans les environs : Bonbon Vodou, Claire Ness, David Walters, Dick Annegarn, Les Fils du Facteur, Nicolas Jules, Orange Blossom, Yao et bien d'autres pépites.

https://mairie-stgenislesollieres.fr

LE COIN DES TREMPLINS

Comme chaque année, nombreux sont les talents de demain qui pourront tenter leur chance lors de trois événements incontournables.
La Médaille d'or se déroulera les 24 et 25 avril à Saignelégier, en Suisse, avec douze candidats à l'affiche, dont Chevals, Lise Martin, Louise O'sman, Roza, Toan'co, etc. Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes pour le **tremplin chanson Festival Jacques Brel**, parrainé par Coline Rio, qui se déroulera les 10 et 11 octobre prochains au Théâtre Edwige Feuillère à Vesoul (70). Idem pour le **Concours Pop Chanson Francophone**, organisé par **Le Mans Cité Chanson**, et dont la finale, qui s'est déroulée en novembre dernier à la MLC Les Saulnières, au Mans (72), a récompensé Allivm, Malaka et Olga la Rouge. Faites vos gammes et vos jeux !

https://meddor.ch
www.theatre-edwige-feuillere.fr
https://lemanspopfestival.com







© Christian Chagot

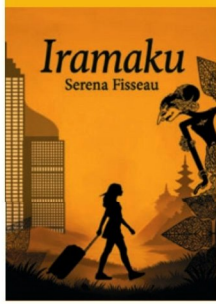
LA CHANSON EN KAYAK !

Il va encore y avoir du bon et du lourd sur la Côte-Nord du Québec, lors de l'incontournable **Festival de la chanson de Tadoussac**. La 42e édition aura lieu du 11 au 14 juin avec son lot d'étoiles : Alphonse Bisaillon, Gab Bouchard, Lou-Adriane Cassidy, Louis-Jean Cormier, Pierre Lapointe, mais aussi des artistes francais, dont Malaka et Thomas Fersen. Sans oublier les participants aux Chemins d'écriture animés par Xavier Lacouture. Ou comment écouter de la musique en pleine nature, voire en kayak dans le fjord du Saguenay.

https://chansontadoussac.com









CURE DE JOUVENCE

Ça ne chôme pas dans le secteur jeune public ! Voici les principales créations du premier trimestre 2026, avec des contes et des spectacles musicaux originaux et pédagogiques.

Chez **Gommette production** : le ciné-concert *Au fil du jeu* de Sophie Maurin, le récit musical *L'arbre sans fin* de Camille Arcache et Eliott Khosla, le voyage pop folk animé sur les traces du *Yeti* de Rovski, la rencontre « électro-imagée » avec un esprit de la nature avec *Alf et Orel* de Yurie Hu et Izza Nguyen, et la plongée déjantée aux sports d'hiver avec *Radio là-haut* de Merlot. Chez **Victorie Music** : *Vite, un spectacle !* par Les Ingrandissables (Ben Ricour, Cheveu et François Guernier), un spectacle qui raconte comment on fabrique un... spectacle. Mais aussi le conte *Iramaku* de Serena Fisseau sur une ado atteinte d'ombranogénèse, une pathologie rare qui vous prive de votre ombre, et le thème de la double culture. Et *Le petit pianiste* de Morgane Raoux ou comment évoquer la transmission à partir des grands airs du piano classique.

https://gommette-production.com
https://victorie-music.com


ORP
OAI REGGAE PARTY
EN CONCERT
27.03.26 - LE BUS - DRAGUIGNAN (83)
18.04.26 - MARSANNE (26)
22.05.26 - MAKEDA (13)
23.05.26 - LA PIBOULE - COGOLIN (83)
28.05.26 - L'ALIMENTATION GÉNÉRALE - PARIS (75)
30.05.26 - FESTIVAL LES SONS DU LUB' - LA TOUR D'AIGUES (84)
06.06.26 - FESTIVAL COULEURS URBAINES - LA SEYNE-SUR-MER (83)
27.06.26 - SUMMER'S GRENAY FESTIVAL - GRENAY (62)
03.07.26 - FÊTES D'EAUZE - EAUZE (32)
01.08.26 - MUSICALARUE - LUXEY (40)
07.08.26 - ECOFESTIVAL LES CARRIOLES - FLAVIGNAC
08.08.26 - LES NUITS DE LONGWY - LONGWY (54)
14.08.26 - LES KIOSQUES À MUSIQUE - LA VOULTE (07)
15.08.26 - LA GUINGUETTE DE LA PLAGE - EXCENEVEX (74)
28.08.26 - LES CONCERTS AU CHALET - GENOLHAC (30) ...
NOUVEL ALBUM
LE VILLAGE
22/05
WELCOME REFUGEES
JAUNE
IT'S OK
K STUDIO
RED LINE PRODUCTIONS
IRÉAN


VOLO
Mine de rien. NOUVEL ALBUM
DISPONIBLE EN ÉDITION VINYLE COLLECTOR, VINYLE STANDARD, CD ET DIGITAL
EN CONCERT LE 11.04 À LA MAROQUINERIE
ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE
"VOLO FAIT DIALOGUER L'INTIME AVEC LE MONDE"
INCLUS "JE RESPIRE", "MINE DE RIEN" ET "PLUS LOIN" EN DUO AVEC MESPARROW
SPPF
Alex Toucourt
TOBOGGAN
NOUVEL ALBUM – SORTIE LE 24.04.26
Inclus « Nos rêves » et « Le soleil » et « Dans le bon désordre »
« Un 4e album au regard aigu, qui observe et questionne. »
EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE
DISPONIBLE EN ÉDITION COLLECTOR, VINYLE, CD ET DIGITAL
SPPF



DR

MANSET

NI VU NI (RE)CONNU

Avec *Je ne veux pas*, son nouvel album, Manset confirme qu'il est un artiste du refus. Celui du paraître. Très peu de photos, jamais de concert, plus de passage à la télévision depuis au moins quarante ans. Celui du succès trop facile aussi, son voyage se fait plus que jamais en solitaire, même si chacun de ses disques séduit un noyau dur d'aficionados suffisant pour faire tourner sa petite entreprise.

Propos recueillis par Sam Olivier

Gérard Manset est né en 1945, il passe son enfance dans les beaux quartiers de la capitale. Au milieu des années 60, diplômé des arts décoratifs, il expose brièvement ses gravures. Il s'intéresse tout à la fois à la photo, à la peinture, à l'écriture, à la poésie, à la musique. Il se met au piano, à la guitare et à la batterie en autodidacte. Il écrit sa première chanson, *Animal, on est mal,* en grattant deux accords par hasard. Le 45 tours sort en plein Mai 68. Sur un coup de bluff, il signe un contrat en or avec le label Pathé-Marconi. Il a vingt-deux ans, devient producteur, auteur, compositeur, arrangeur, orchestrateur, ingénieur du son en apprenant sur le tas. EMI lui offre même un poste de directeur artistique.

Le mythe Manset

Son premier album, salué par la critique, est boudé par le public de 1968. Il ne sera jamais réédité, par la volonté de l'artiste. De ce disque, Brigitte Fontaine reprendra *On ne tue pas son prochain*, et Alain Bashung, *Animal, on est mal*, en 1995, sur l'album hommage *Route Manset*. En 1970, Manset propose une œuvre majeure, un album à la pochette noire, fondateur du mythe Manset : *La mort d'Orion*. Ce grand oratorio aux orchestrations symphoniques est une méditation sidérante de maturité sur la mort du paradis terrestre. Il symbolise le déclin d'un monde astral qui pourrait bien être le nôtre. Avec plus de vingt mille exemplaires vendus, c'est un succès pour ce disque hors normes dans le paysage sonore français de l'époque.

MANSET EST UN MYSTIQUE QUI CONSTATE NOTRE FAILLITE. IL NE CESSE DE NOUS RAPPELER QUE FAIRE CE MÉTIER DE FABRICANT DE CHANSON, C'EST *« FAIRE UN ACTE DE FOI »*

L'ermite qui va grandissant avec le temps

Son mariage lui inspire le superbe disque de 1972, surnommé l'album blanc, dont le titre *Celui qui marche devant* sera repris en duo avec Axel Bauer sur le disque *Un oiseau s'est posé*. Pour garder un contrôle total sur son œuvre, Manset le producteur construit, rue de Milan, un studio d'enregistrement dans une ancienne ferme avec l'artiste Malek… pour le chanteur Manset. Le jour où on lui livre un Yamaha demi-queue pas encore accordé, il pianote quelques notes qui déraillent et enregistre le premier jet sans rature de *Il voyage en solitaire* (repris par Bashung sur *Bleu pétrole*), qui sera son tube. En 1975, sur la pochette du 45 tours de l'album communément appelé *Y'a une route*, Manset apparaît, silhouette floue de dos, marchant sur un quai désert de la gare Saint-Lazare. Le grand public adhère à cette errance solitaire. Pour ne pas devenir un produit de plus du showbiz, il prend aussitôt ses distances en s'éloignant petit à petit des médias. Cet unique succès trop facile à son goût, et tout ce qui va avec, lui pèse. En affirmant qu'il n'a *Rien à raconter* sur le disque suivant, il forge un peu plus sa légende d'artiste ermite qui ira grandissant avec le temps. Suivront, entre autres albums : *2870*, *Matrice* et *Manitoba ne répond plus*.

Ce provocateur d'émotions souhaite vivre libre, loin des contraintes médiatiques, et puis *Revivre* encore dans *La vallée de la paix*, comme un poète à la recherche de beauté en toute chose. Il retrouve dans ses voyages une fraîcheur perdue. Asie, Afrique, Brésil et Amérique centrale sont ses territoires de respirations entre deux albums. Son livre sur ses vagabondages, *Journées ensoleillées*, témoigne de son travail photographique. Il publie également une quinzaine de récits, dont certains sont autobiographiques, comme *Les petites bottes vertes* chez Gallimard.

Sortir de son *« autarcie »*

Manset a toujours écrit pour d'autres interprètes, pour sortir, dit-il, de son *« autarcie »*. Il a offert *Je me repose* (coécrit avec William Sheller) en 1968 à Dalida, et les textes de l'album *Trois pas dans le silence* à Herbert Léonard en 1971. Et, au début des années 2000 : *Je jouais sous un banc* à Juliette Gréco, *La mémoire des jours* et *Être Rimbaud* à Raphaël, *La nuit des fées* à Indochine, *Une petite fée* et *Frère, elle n'en avait pas* à Julien Clerc, *Le jour de ça* à Axel Bauer. Il a écrit *Comme un lego*, *Venus*, *Je tuerai la pianiste* pour *Bleu pétrole*, le dernier album d'Alain Bashung, et bien d'autres encore. En 2009, Dominique A lui rendra hommage en intitulant une de ses chansons *Manset*.

Sa voix caverneuse, comme venue du fond de la grotte originelle, douloureuse comme une plainte, pose un regard extraordinaire sur notre ordinaire et nous souffle *Entrez dans le rêve* (titre repris par Nicola Sirkis sur son album solo, 1992). Manset est un mystique qui constate notre faillite. Il ne cesse de nous rappeler que faire ce métier de fabricant de chanson, c'est *« faire un acte de foi »*, surtout en son écriture médiumnique. Il exerce son métier de lumière dans l'ombre, à l'abri de la folie médiatique et scénique.

Perfectionniste, il nous a accordé un entretien à la condition de répondre à nos questions par écrit. Nous avons tenté de lever un voile sur son 25e album, *Je ne veux pas*, indispensable pour tous ceux qui suivent cet artiste, un des plus audacieux et énigmatiques de la scène musicale francophone.



© DR



© DR

Quelle était votre envie sur ce nouvel album ?
Replacer quelques titres qui me suivaient depuis longtemps et mélanger cela à la dernière mouture éclose : *Je ne veux pas* et *Mais qui croyez-vous que nous sommes.*

Dans *Petit prince*, vous évoquez les générations futures, la haine qui gangrène notre société et l'ignominie du monde, son « *âge de pierre* ». Vous pensez vraiment que l'aventure telle qu'on la concevait au XXe siècle s'arrêtera avec votre génération ?
Probablement pas, elle a toujours été là, mais plus élégante, parce que plus élitiste, plus raffinée et moins vulgaire. Plus littéraire, en somme.

L'harmonica apporte une atmosphère nostalgique, est-ce celui de votre adolescence ?
C'est vrai que j'ai joué de l'harmonica quand j'étais pensionnaire, vers l'âge de quatorze ans, mais cela ne m'a pas effleuré l'esprit. Pourtant, c'est moi qui joue. Non, je trouvais que cela faisait ballade, enfantin, Québec, prairies…

Vous parlez de l'abandon d'un peuple résigné qui n'a plus rien pour se couvrir et du manque d'amour dans *Comme une mère s'en va*. C'est un appel à un réveil salutaire ?
Pas vraiment, je n'appelle à rien, je ne fais que me confronter aux tréfonds de moi-même, sans plus, indifférent à cette décrépitude, mais devant la consigner, la mienne et le reste. Or, si l'on parle douleurs, viscères et gestation, on pense tout de suite à la matrice, la mère, à celle qui nous a mis au monde sans trop se préoccuper du vague charnier où elle laissait son petit à végéter. Pas gai, mais également splendide de vérité et d'objectivité. Description d'une image quasi biblique, proximité avec une sorte d'icône d'une autre époque : la mère matricielle, maternelle.

***Le cèdre bleu* est-elle une ballade sur le nid d'amour que l'homme pragmatique et terre à terre construit pour mieux retenir et apaiser sa compagne ?**
Ce n'est pas tout à fait ça. On est dans l'allégorie, l'homme serait un volatile loin de l'univers humain ; en avançant dans ce parc, il change de forme et de nature, devient ce protecteur pinson ou merle, autre chose d'inventif, habité de poésie, pelage brillant et plumes de même. Évidemment que c'est loin du monde réel.

***Je ne veux pas* (mourir sans toi, s'entend), qui dure douze minutes, est-elle votre chanson-testament ? On ne peut pas mourir sans être aimé ?**
C'est beaucoup plus complexe ; il y a les strates de toute une vie, enfance, adolescence et âge définitif. Il y est espéré, indiqué, que la seule solution pour un amour intelligent, fructifiant, élégiaque, est celui d'une compagne unique pour ceux qui le peuvent, de la petite enfance ou celle avec laquelle on a grandi et éprouvé toutes les transformations et sensations premières. C'est le *Paul et Virginie* de Bernardin de Saint-Pierre *(publié en 1788, ce roman raconte la rencontre de Paul et Virginie, deux enfants nés de familles différentes, qui vivent en parfaite harmonie avec la nature. Leur amitié et leur amour sont purs et sincères, symbolisant l'unité et la fraternité entre les différentes communautés de l'île de France, qui deviendra île Maurice, n.d.l.r.).*

Dans *Un papillon volait*, la voix féminine mêlée à un arrangement de cordes évoque le vol du lépidoptère. « *Il entend le monde* », chantez-vous, mais il reste indifférent à ce qu'il entend et préfère s'attarder sur la beauté des fleurs. En somme, on entend, mais on n'écoute pas ?
C'est à peu près cela : il vole, il voit tout cela d'en haut, il butine… Il y a trois couplets, un pont et une démonstration que je n'ai pas mis ici, mais que je publierai un jour dans une version qui fait six minutes trente, non deux. J'ai choisi de l'amputer parce qu'après les onze minutes de *Je ne veux pas*, il me semblait plus sage de poser une étape plus courte, d'oublier la folie de la logorrhée du titre rock.

« JE N'APPELLE À RIEN, JE NE FAIS QUE ME CONFRONTER AUX TRÉFONDS DE MOI-MÊME, SANS PLUS. »

***Il suffit parfois* exprime le coup de foudre sur fond de guitare espagnole et de cordes. Dans son miroir, l'homme voit l'enfant qu'il a été et ce qu'il a perdu ?**
Pas tout à fait. Là, ce serait plutôt – unique dans ma discographie, ou rare – l'esprit de ce qui s'avère possible, un espoir, l'instant qui tombe du ciel et peut changer une vie. Pas donné à tout le monde, karmique, imprévisible…

Dans *Ô ma jeunesse*, vous chantez cette enfance qu'on ne quitte jamais, celle où l'on s'étonne de tout et où l'on s'écorche les genoux dans les ronces. L'enfance revient souvent dans votre œuvre, on y revient toujours quoi qu'on fasse ?
Pour moi, oui. Je suis du signe du lion, mais ascendant cancer. Le cancer vit dans ses macérations. Le lion est foudroyant, resplendissant, chevelu et ombrageux, mais le cancer est voué aux solitudes et aux marais, à la pluie, à la lune. La jeunesse fait partie de la panoplie de ce signe qui ne peut s'écarter de sa famille, de son enfance. Je ne fais qu'être conforme, irrémédiablement, à ce qui a été inscrit en moi, sans avoir demandé à qui que ce soit la solution des choses qui m'ont choisi et habité. Je ne les changerais pour rien au monde : *La petite Fadette*, Andersen et consorts.

***Mais qui croyez-vous que nous sommes ?* est-il un autoportrait de l'artiste que vous êtes ? Vous dites *« quelqu'un m'a condamné »*. À quoi ? À être vous-même : un chanteur poète, un voyant, un médium ?**
Exactement ! Condamné à la beauté et au silence, au sentiment que toute explication de son moi à d'autres est vaine, sinon à la transcrire sous forme de poésie à la Ronsard. Il s'agit, bien évidemment, d'une sensation perdue qui reste l'apanage de ma génération et terminera avec les Académiciens qui meurent sans être remplacés. Adieu les Montherlant… Je me suis permis ce texte au débotté. Comme si souvent, il me suffit de lancer l'orchestration et de suivre le fil. Le micro est ouvert, les mots s'enchaînent, parfois il y a un blanc, j'attends… C'est encore un modèle d'inspiration, non automatique ou spontané, mais réfléchi et décidé, déterminé, comme ce fut le cas pour *On nous ment* ou pour *Que ne fus-tu*, pour *Lumières*, pour tant d'autres. Je vais où cela m'emmène, je vois où va la phrase. J'en jubile en même temps, comme si sur mon épaule était une muse troublante qui dit ce que je n'aurais pas voulu être autre chose. C'est beau, cela me plaît, me calme, et s'il y a parfois un heurt, une erreur de virgule, de mot malsain ou maladroit, de bifurcation mauvaise ou d'embranchement inadéquat, alors l'artiste producteur qui gère la chose – moi – intervient, reprend la main. En général, cela se passe très bien ; c'est doux, soyeux, merci mon Dieu, les fées sont avec moi.

« LA LANGUE FRANÇAISE EST MORTE OU ÉCLIPSÉE, ON NE LIT PLUS QUE DES NOUVELLES INTÉRESSÉES PAR LE COMMUN ET LA BANALITÉ. »

***Amour a dit* est une forme de confession de l'artiste que vous êtes, planqué dans cette *« cachette mal famée »*. C'est votre refuge ?**
Plus ou moins. Il y a aussi des textes où cela m'amuse de laisser chanter les rimes, de jouer avec, sans plus.

Leos Carax a utilisé votre chanson *Revivre* dans une scène fantastique de son film gigogne *Holy motors*. Vous auriez aimé écrire des musiques de film ?
Je l'ai fait il y a très longtemps au Canada pour plusieurs films, sortis ou non. Oui, par la suite, on m'a fait venir dans des studios pour me proposer des réalisations à illustrer musicalement, très peu, mais rien d'intéressant. C'était vers 1970, à l'époque du cinema plouc franchouillard de réalisateurs qui n'avaient rien à dire, pas d'onirisme, la platitude des petites histoires de caniveau et de couples allant bosser en s'attardant devant des vitrines et ne sachant pas quoi faire, quel chemin prendre, les tromperies de bas étage, les notaires et les flics, la petite usine des commérages…

La suite instrumentale publiée avec l'album *Manitoba ne répond plus* pourrait être la B.O. d'un film à inventer ?
Pourquoi pas, je suis preneur.

Sur le visuel de *La mort d'Orion* figure en bas de la pochette une portée de notes de musique, comme sur la pochette de *Je ne veux pas*. C'est une façon de boucler un cycle ? De faire résonner l'un dans l'autre ?
Exactement. Un clin d'œil de l'architecte qui possède tout, a tout sur lui, n'a qu'à tendre la main pour se servir et satisfaire à son besoin de pérennité. Fermer la boucle sans la fermer vraiment.

Depuis quelques années, vous écrivez des chansons ou des textes pour de multiples artistes. Vous proposez spontanément vos textes ou ce sont des commandes ?
Moins maintenant. Je répondais aux demandes pour des artistes et l'univers d'autres studios et d'autres arrangeurs, sortir de mon autarcie. Cela m'a amusé et servi, avec de belles rencontres, Bashung, Raphaël, Julien Clerc…

Faut-il avoir peur de l'IA générative qui nous bombarde de musique créée de toutes pièces par des artistes qui n'existent pas ?
Je ne m'en occupe pas, on nous a déjà tout interdit avec les plateformes de téléchargement : plus de droits d'auteur et plus de SACEM, seulement le son live… Il ne reste pas grand-chose, que d'autres s'y glissent, et que ce soit l'IA ou de nouveaux venus, à eux le courage. Et puis, la langue française est morte ou éclipsée, on ne lit plus que des nouvelles intéressées par le commun et la banalité. On ne voit plus que des séries, le drame ; ce serait plutôt à nos institutions d'interdire ça, les meurtres, les crimes odieux et les atrocités qui font vendre du papier, dont la populace se délecte. Et on se plaint que le pays soit un consommateur de neuroleptiques ! Au moins, l'IA a des limites, propose des garde-fous. Il serait peut-être bon que ce diabolique système de rebrassage vienne au-devant de tout, remette les mœurs à leur place.

Vous êtes très sensible au son et à sa reproduction. Manset, ça s'écoute en vinyle, en CD, ou en streaming ?
Tout est bon, ce sont les mots qui comptent. J'aime assez l'idée du casque et de l'écoute dans le métro, on est coupé du reste, un peu comme à l'époque des chambres de bonne et des Teppaz *(marque française d'équipements de reproduction du son, dont certains en qualité hi-fi, et label de disques fondés par Marcel Teppaz en 1931, n.d.l.r.)*.

Vous avez parcouru et photographié de nombreux pays du globe, est-ce que vous en avez rapporté des sonorités pour nourrir vos compositions ou vos arrangements ?
Jamais, mais j'ai toujours été émerveillé, partout, tout le temps.

« J'AIME ASSEZ L'IDÉE DU CASQUE ET DE L'ÉCOUTE DANS LE MÉTRO, ON EST COUPÉ DU RESTE, UN PEU COMME À L'ÉPOQUE DES CHAMBRES DE BONNE ET DES TEPPAZ. »


© Nicolas Comment

Quel est le concept derrière les albums estampillés « ManSetLandia » ?
L'universalité de quelque chose d'au-dessus du simple nom d'artiste ou d'une signature. Musée, série…

Êtes-vous le Facteur Cheval de la chanson francophone, dans le sens d'un autodidacte qui bâtit une œuvre remarquable et singulière hors de toutes règles imposées ?
Pas tout à fait. J'écris des orchestrations et des cordes en harmonie sur un registre totalement ancestral. Le Facteur Cheval, ce serait plutôt les dodécaphoniques, Erik Satie… Moi, je me rapproche du contrepoint classique, même avec basse-batterie. Il suffit d'écouter *Une chambre à La Havane* ou *Aphrodite*.

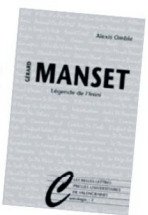
Qu'avez-vous pensé de l'album *Route Manset* qui vous a été consacré dans les années 90 ?
Un peu à côté de la plaque, mais quelques reconstitutions grandioses : Salif Keïta…

Vous portez un jugement parfois sévère sur vos œuvres, au point d'en éliminer certaines ou d'en remixer/couper d'autres. Pourquoi pratiquer le repentir sur vos chansons et albums ?
Pour des questions de format, d'abord : le vinyle faisait deux faces de vingt minutes, les CD près d'une heure.

Vous écrivez tous les jours ? Dans un lieu en particulier ?
Je mets en forme dans mes bureaux, différentes pièces dédiées à la musique ou à l'écrit, mais pour le reste, j'ai toujours eu sur moi, ici, à l'étranger, de nuit, de jour, tout ce qu'il fallait de Bic démantelé ou de vieux carnet pour ne pas rater l'apparition grandiose de la formule magique qui ne se reproduira pas. Et même si on se croit assez fort pour s'en souvenir ou la mémoriser, non, cela doit venir du cerveau, de l'inconscient, à l'envers, à l'endroit, avec les inversions telles qu'elles se glissent ou les appositions immédiatement sur le carnet.

Je m'adresse ici au producteur-gestionnaire : le fait de ne pas être volontairement médiatisé, de faire très peu de photos et pas de scène, n'est-ce pas une façon de mieux mettre en valeur votre œuvre ? C'est un peu comme « *Mettre des verres fumés, pour montrer tout ce que je veux cacher* », comme le chantait Isabelle Adjani dans *Pull marine* (texte de Serge Gainsbourg) ? De laisser l'œuvre parler d'elle-même ?
Je n'ai jamais trop réfléchi à ça, il n'y a rien de volontaire, un simple réflexe naturel de gosse qui se méfie de tout, d'indigène de la ville qui refuse qu'on lui vole son image, et encore plus au temps des décalquages et des fake news. Tout simplement, refuser une utilisation de l'image pour tout et pour n'importe quoi quand cela vient des médias. Ils courent après l'audience, se vendent à la première idée de rétribution envisageable. ⊗

À lire :
Gérard Manset - Légende de l'infini
d'Alexis Omble (Les Belles Lettres, collection Cantologie, 440 pages, 2010)



www.manset.fr
www.facebook.com/ManSetGerard

Axel Bauer

« Gérard Manset aurait aimé monter un groupe avec moi. »

Le dernier rockeur à cœur ouvert de la place, Axel Bauer, a accepté d'évoquer le mystérieux chanteur aux lunettes noires et semelles de vent, afin de nous livrer son regard sur son travail d'artiste à artiste avec Manset.

Propos recueillis par Sam Olivier

Comment s'est faite ta rencontre avec Gérard Manset ?
Lors d'une rencontre cordiale à la SACEM. J'avais joué Elsass blues, un titre de Bashung, dans un documentaire de Boris Bergman, *Remets-lui Johnny Kidd.* Gérard était à la projection. On ne se connaissait pas. Il est venu me voir et il m'a dit qu'il adorait ma version. J'avais entendu Il voyage en solitaire à la radio quand j'avais quatorze ans, mais j'ai redécouvert Manset par l'intermédiaire du dernier album d'Alain, *Bleu pétrole*, qui comporte quatre titres de Manset. Je lui ai dit tout le bien que je pensais de lui et de *Comme un Lego.* On a échangé nos portables. On s'est vus dans un café. Il a vanté mes mérites de guitariste en me disant qu'il aurait aimé monter un groupe avec moi. Je lui ai dit qu'il ne faisait jamais de scène. Il me disait qu'il l'aurait fait si on s'était rencontrés plus tôt. Il avait envie que quelqu'un de rock comme moi reprenne ses titres et, peut-être, de monter un genre de spectacle hommage. On a eu toute une réflexion là-dessus et je me suis plongé dans tous ses albums.

Votre première collaboration ?
En 2013, Gérard préparait un best of de reprises de ses chansons, *Un oiseau s'est posé*. Il m'a proposé d'y participer. Il y avait cette chanson que j'aimais bien, *Celui qui marche devant*. Et lui me dit : « *T'es sûr ? Celle-là, je ne l'avais pas dans la liste.* » Je lui ai répondu : « *Je vais te faire une maquette.* » Je me projetais un peu pour, peut-être, faire quelque chose avec lui. Donc, j'ai posé cette voix très grave en me disant que Gérard Manset chante toujours assez aigu, finalement. Il a beaucoup aimé, mais il a voulu avoir les pistes séparées pour bidouiller son truc à sa façon. Et il a rajouté sa voix, tout en gardant un peu de la mienne. D'une simple maquette, il en a fait un titre définitif qui est sur le disque. C'est comme ça que j'ai fait un duo avec Gérard Manset sans le savoir. Et j'ai aussi fait des guitares pour d'autres titres sur cet album. Et enfin, un autre duo, Comme un guerrier, qui n'est jamais sorti. Pourtant, il l'aimait bien.

D'où vient l'envie de chanter du Manset ?
Nous sommes restés amis. De fil en aiguille, je lui ai demandé un texte, *Le jour de ça*, que j'ai mis en musique pour l'album Peaux de serpent. Et j'ai repris *À qui n'a pas aimé* sur *Radio Londres.*

Est-il venu te voir sur scène, lui qui n'a quasiment jamais donné de concert ?
Ah oui, il est venu me voir deux fois, je crois, au Trianon récemment, et au Café de la Danse, pour la première date en 2013. Il avait même filmé, d'ailleurs.

DISCOGRAPHIE



MANSET
Un oiseau s'est posé (part.1)
(Parlophone / Warner Music)
12 titres• 2014
Obs. : Axel Bauer chante sur Celui qui marche devant.



AXEL BAUER
Peaux de serpent
(Acceleration Music)
12 titres • 2013
Obs. : Manset écrit les paroles du titre Le jour de ça.



AXEL BAUER
Radio Londres
(Acceleration Music)
12 titres • 2022
Obs. : Axel Bauer reprends le texte de Manset, À qui n'a pas aimé.



Est-ce qu'il est aussi mystérieux et secret qu'il le laisse percevoir ?
Oui, il cultive un certain mystère. Je n'ai jamais été chez lui, on se voit souvent dans un café près de son domicile, porte de Saint-Cloud. Il est venu chez moi une fois ou deux, quand il passe voir des guitares dans le IXe arrondissement. Même s'il a ce côté barré, il est tout à fait terrestre. En 2013 j'ai créé, avec Kent et Issam Krimi, la Guilde des artistes de la musique (GAM), une association à but non lucratif qui n'a de cesse de faire progresser nos droits et nos professions d'auteurs, compositeurs et interprètes. Cette initiative intéressait beaucoup Gérard à l'époque, il suivait tout ça de près.

Qu'est-ce qu'il représente pour toi dans la galaxie chanson ?
Je pense que du fait qu'il ne soit pas médiatisé et qu'il ne fasse pas de scène, pas de clips ni de photos, on ne parle pas assez de lui ; il est plutôt une influence. Je la ressens en écoutant Christophe ou Bashung. Tous ces artistes qui ont été encensés lui doivent quelque chose. Et moi aussi, pour son « écriture médiumnique », comme il la qualifie. C'est un artiste qui s'autorise plein de choses, mais avec beaucoup de background littéraire. De haut niveau. Marcel Kanche par exemple, avec qui j'ai travaillé, est très fan de Manset aussi.

Si Manset était une chanson, ce serait laquelle ?
Une double chanson : *Comme un guerrier* qui *Voyage en solitaire*. Ou je pourrais dire d'une façon plus poétique, *Un oiseau s'est posé*, quelque chose comme un rouge-gorge. Je sais qu'il aime beaucoup cette chanson. J'apprécie beaucoup aussi notre duo *Celui qui marche devant*. C'est marrant, parce qu'une fois, je lui ai demandé si c'était une chanson sur son père. Il m'a répondu que c'était absolument n'importe qui et qu'il n'avait pas du tout pensé à ça. ⊗

www.facebook.com/AxelBaueroficiel

DISCOGRAPHIE PRINCIPALE



Gérard Manset
(Pathé Marconi / EMI)
10 titres • 1968
Obs. : réédité en 1970 par Pathé avec une nouvelle pochette, 3 titres en plus, mais 1 titre en moins.



La mort d'Orion
(Pathé Marconi / EMI)
9 titres • 1970



Manset
(Pathé Marconi / EMI)
8 titres • 1972



Manset
(Pathé Marconi / EMI)
9 titres • 1975
Obs. : souvent appelé Y'a une route. *Comprend son plus gros tube* Il voyage en solitaire.



Manset
(Pathé Marconi / EMI)
8 titres • 1976
Obs. : souvent appelé Rien à raconter, *qui est le nom d'un des morceaux.*



2870
(Pathé Marconi / EMI)
6 titres • 1978



Royaume de Siam
(Pathé Marconi / EMI)
8 titres • 1979



L'atelier du crabe
(Pathé Marconi / EMI)
8 titres • 1981



Le train du soir
(Pathé Marconi / EMI)
6 titres • 1981



Comme un guerrier
(Pathé Marconi / EMI)
8 titres • 1982



Lumières
(Pathé Marconi / EMI)
6 titres • 1984



Prisonnier de l'inutile
(Pathé Marconi / EMI)
7 titres • 1985



Matrice
(EMI France)
7 titres • 1989



Revivre
(EMI France)
7 titre • 1991



La vallée de la paix
(EMI France)
8 titres • 1994



Jadis et naguère
(EMI France)
7 titres • 1998



Le langage oublié
(Capitol / EMI Music France)
10 titres • 2004



Obok
(Capitol Music)
9 titres • 2006



Manitoba ne répond pas
(Capitol Music)
10 titres • 2008
Obs. : une édition limitée comprend un second CD avec 5 titres instrumentaux.



Opération Aphrodite
(Parlophone)
18 titres • 2016
Obs. : comprend un livret qui présente une fable allégorique inédite de Manset : - Que tu es beau !



À bord du Blossom
(Parlophone)
15 titres • 2018



Le crabe aux pinces d'homme
(Parlophone)
10 titres • 2022



L'algue bleue
(Parlophone)
9 titres • 2024



Je ne veux pas
(Verycords)
9 titres • 2026

CORALINE GAYE
LA COUVERTURE DES CHOSES



1er ALBUM DISPONIBLE

(Humpty Dumpty Records / L'Autre Distribution)



"Un timbre velouté, une écriture ciselée, des arrangements chaleureux... Coraline Gaye livre un bel album qui lève le voile sur ses sentiments aux antipodes du simplisme dont l'époque raffole."

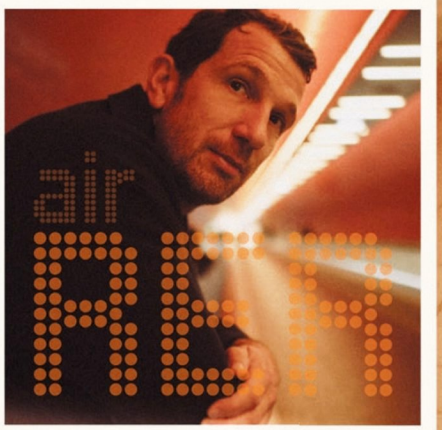
TTT Télérama

humptydumptyrecords.com

AIR AER

le nouvel album d'IGIT

Entre philosophie et trains de banlieue, Igit signe un album libre et audacieux.



En concert à Paris
Le 24 Avril prochain

reservations sur :
www.weezenvent.com/igitauxetoilesparis

Retrouvez toutes les infos :

★★★★ Les 8 indispensables de la rédaction ★★★★

CYRIL MOKAIESH
Bonne chance pour la suite
(Un Plan Simple / Sony Music)



Cyril Mokaiesh revient avec un album qui sonne comme une renaissance. Pour donner de l'ampleur à son projet, il s'est tourné vers Romain Humeau (Eiffel), arrangeur visionnaire et musicien touche-à-tout, qui transforme l'intime en épique. Douze titres traversés par une force de vie inouïe, qui regardent le monde contemporain en face - ses fractures, ses imposteurs, ses vertiges - sans jamais sombrer dans la désillusion. Entre une chanson fustigeant la désinformation ambiante et une autre appelant à respirer autrement, Mokaiesh tient bon la barre de ses convictions : solidarité, fraternité, engagement social. Utopiste peut-être, mais debout. Les deux titres cosignés avec Raphaël apportent une douceur particulière : une déclaration amoureuse lumineuse et une lettre bouleversante adressée à un fils grandissant. Les textures électroniques, cordes généreuses et rythmes pop donnent un disque d'une élégance rare.

Sam Olivier

CORALINE GAYE
La couverture des choses
(Humpty Dumpty Records)



Et de la faire glisser méticuleusement, cette couverture, sur les choses du quotidien, qui de l'intime résonnent à l'universalité. La voix de Coraline Gaye a cette pureté saisissante, en *failles* et *puissance*, en velours et violence ; le propos est juste, comme susurré sans prisme ni artifice par sa meilleure amie - *« La voix qui dit vas-y… vas-y… crache le morceau »*. Coraline, nous l'avions quittée Brèche de Roland en 2021 avec cette manière reconnaissable de mettre ses mots en chansons bijoux, nous la retrouvons autrice-compositrice toujours aussi passionnée et en excellente compagnie - Thomas Van Cottom (Cabane) à la coréalisation, Claire Vailler (Midget|, Transbluency), Sacha Toorop (Dominique A, Emily Loizeau) à l'instrumentation et Mike Lindsay (Tuung, LUMP) au mix -, apportant une coloration vintage à l'ensemble. À l'image de *Mots missiles*, en fourreau délicat, Coraline Gaye nous offre une promenade habitée et addictive.

Furia

SOVIET SUPREM
Rouge
(ANZN)



En appelant leur album *Rouge*, on sentait bien que nos camarades voulaient renouer avec le succès de *L'Internationale* - leur premier album, pas l'hymne révolutionnaire. *Nos bons John Lénine* et *Sylvester Staline* (Toma Feterman de La Caravane Passe et R.wan, qu'on ne présente plus) reviennent en mission pour faire danser les foules avec leurs chansons hip-hop-électro-world, et pour cela, ils ont un plan (quinquennal ?) : réintroduire des instruments de tous horizons, proposant un vrai voyage à travers le monde musical avec de nombreux invités prestigieux comme Flavia Coelho, Aurélie Saada et Tracy De Sà. Mais si l'on s'emballe pour cet album, c'est grâce aux nombreux arrêts dans les Balkans avec les batteries de cuivres, les violons, la clarinette et, bien sûr, les chœurs d'hommes façon Armée rouge comme dans le morceau *Bis trop* et le tube en devenir *Tetris*. Les textes ne sont évidemment pas en reste, toujours plus comiques qu'engagés.

Mgr Carotte

LA MAISON TELLIER
Timidité des arbres
(Messalina / Play Two)



Les membres de La Maison Tellier sont-ils les nouveaux Wampas ? Une analogie saugrenue tant les influences country-folk des uns et leur habileté à pimenter l'ensemble d'arrangements malins tranche avec la fantaisie psycho yéyé du dieu Didier ! Elle se situe aussi dans cette incroyable aptitude à revenir à chaque fois avec la même recette musicale sans jamais sonner pareil. Et sans doute plus que jamais avec cet album autour duquel rôdent l'âme des disparus - sublime *Chanson de Jean-Louis* en hommage à Murat -, la peur de la lassitude *(Au Vauban)*, la lucidité acide *(En moi le chaos)* dans un tourbillon qui nous emmène et nous emporte comme jamais. Et alors, on se souvient que c'est bien souvent dans les vieux pots que se font les meilleures soupes. Et qu'à cultiver sans cesse son jardin - extraordinaire ! - comme un modeste artisan, on peut parfois tutoyer des sommets que certains ne pourront sans doute jamais entrevoir.

Alex Monville

VICENTE E MARIANNA
So samba
(Les Musiterriens)



So samba, la chanson du duo composé de Marianne Feder (chant) et Vincent Muller (guitare, cavaquinho, chant), à l'image du morceau qui ouvre ce carnaval carioca de dix titres. Des caresses bossa nova aussi, telle la délicate saudade *Je voudrais partir avant*. Clin d'œil d'une rare élégance à la nouvelle vague brésilienne, décliné sur le fil des cordes nylon, des dentelles de piano et des voix de velours. Moment de grâce encore avec l'adaptation en français du standard *Eu te amo* de Tom Jobim et Chico Buarque, au son d'un accordéon cajoleur. Basse, batterie, Rhodes à l'occasion pour saler le Pain de Sucre. Il y a là des compositions solaires et des reprises pleines de surprises : un *Bébé éléphant* de Dick Annegarn au régime reggae, *La dame brune* de Barbara-Moustaki d'humeur espiègle et une figure libre sur l'*Adagio* d'Albinoni *(J'entends cette musique)*. Chanson de la rive brésilienne et poésie tropicaliste pour une traversée chaloupée de l'Atlantique.

Ben

KRAV BOCA
Drapeau noir
(Boca Records)



Avec *Drapeau noir*, Krav Boca franchit un cap et transforme sa fureur en manifeste. Le collectif masqué, connu pour son mélange incandescent de punk, de rap et de sonorités méditerranéennes, livre un album qui respire la rue et la lutte. Les guitares tranchent comme des éclats de verre, les beats avancent en formation serrée, et les voix (en français, grec et arabe) s'agrègent en un chœur insoumis. Chaque morceau est une scène de théâtre politique : tension permanente, urgence viscérale, fraternité rugueuse. On y entend les marges, les frontières, les colères qui grondent sous les pavés. Mais jamais la rage n'écrase la poésie : Krav Boca sait transformer un slogan en image, un cri en rituel collectif. L'énergie live, signature du groupe, irrigue tout l'album. On sent les corps qui s'entrechoquent, les poings levés, les voix qui se répondent dans un même souffle. Dans *Drapeau noir*, la contestation devient une manière d'habiter le monde.

Valérie Loy

FRÉDÉRIC LO & MICHEL HOUELLEBECQ
Souvenez-vous de l'homme
(Water Music)



Le sujet de cet album, la fin de l'humanité, où *« l'espoir a déserté la ville au lendemain de l'explosion »*, pourrait être angoissant, mais au contraire, ce disque apaise comme une *« douceur qui nous submerge »*. Frédéric Lo (compositeur, arrangeur et producteur) et Michel Houellebecq (écrivain et acteur) se sont bien trouvés. Le contraste entre la neutralité apparente de l'interprétation, de la voix grave et posée de Houellebecq, et la richesse sonore des textures pop de Lo, crée un équilibre subtil. Derrière le constat sombre se cache une compassion discrète pour l'être humain. On est dans l'usure, dans un regard serein après l'apocalypse. Ce disque ne s'écoute pas comme une collection de chansons, il se traverse comme un couloir de mémoire. Une fois sorti, quelque chose demeure - une phrase, une mélancolie, une tendresse inquiète. *« La familiarité inépuisable et douce des aurores boréales »*, peut-être.

Sam Olivier

LUIZA
Luiza
(Chapter Two Records / Wagram Music)



« Tout m'indiffère à part aller voir la mer. » C'est ainsi que débute ce premier album en pop métissée de Luiza. Elle est apparue dans un halo l'été dernier, aux côtés du combo Bleu Soleil, sur un titre acidulé et cathartique, générant une déferlante de streams. Elle est revenue à l'automne aux côtés de Carbonne, exprimant l'urgence de l'étincelle. Rien ne l'arrêtait déjà, née d'un père français contrebassiste de jazz et d'une mère brésilienne danseuse contemporaine. D'une maîtrise à Rennes, elle revient aux sources, en Amazonie, puis c'est La Réunion, ses sommets et ses antres vibrants. Et c'est en connaissance de sa quête que ses chansons s'éclairent, que sa fraîcheur est si touchante. Cet album est une odyssée, une saudade brésilienne avec *Manha de Carnaval*, nous faisant devenir lestes sur *Nuages* (avec la complicité de Ladaniva), un rêve de *Western chinois*, prisme merveilleux et infini comme l'horizon sur la mer.

Furia

SAULE
La source
(Blue Milk Records)



Voilà un garçon capable de diffuser de la générosité en bouquets chamarrés. Baptiste Lalieu, à l'état civil belge, a déjà sorti une douzaine de disques, dont chacun témoigne d'un talent polymorphe et réjouissant. Son nouvel album ajoute une pierre majeure en douze briques lumineuses à sa maison-chanson. Des petites faiblesses, souvent masculines, des manquements, il en est question, mais Saule aime aussi s'enthousiasmer avec des textes au cordeau et des mélodies d'une vigueur folle. Il y a là des duos, avec Lovelace sur le titre *Petite gueule*, un régal, Teona sur *Slow* et Christian Cantos sur *On attendait*. Avec la chanson *La source*, Saule nous invite à tout oser : « *Quand on nage en eaux troubles / C'est pas pour ça qu'on coule.* » Il nous quitte en nous affirmant qu'il suffit d'une chanson : « *Pour raviver le ciel / Mettre un coup de pelle à mes démons / À mes nuits sans sommeil / Quand je me réveille et en frissons.* »

Lucien Clément


© Zofia Ziomińska

Pétards pink-pop-punk
GRIFE
Sœur d'oranger
(Figures Libres Records)

Voici un premier album en doux uppercut, dans la symbolique de l'oranger qui sied à ravir au duo orléanais Grife. Un peu comme si cette sororité brillante s'incarnait en danse païenne sur un drapier de Biergarten en compagnie de Laura Cahen et Mansfield.TYA - clin d'œil à *Schliebedich*. Les guitares métalliques - fuzzy bien senties sur *Kebab mirage* - et la rythmique percussive sonnent précisément, couturant des titres efficaces augmentés d'entre-voix sirénien. Le propos est juste, en florilège et en bestiaire - mention particulière pour *Le loup* et la référence à Woolf. Toutes ces armes vertueuses valent pour l'originalité du projet, mais il y a aussi cette philosophie chez Diane et Tory : punk oui, dans le sens DIY ; utopiste, créatif et pink devant, parce que l'ensemble est joyeux et fédérateur. Leur parcours scénique est d'ailleurs probant qui les a déjà vues jouer aux Francofolies et aux Vieilles Charrues. Chapeau bas, les pas si petites !

Furia

NATACHA TERTONE
La patience n'existe pas
(Booster Music)



Pas besoin de sortir un album par an pour tenir une place maîtresse dans la chanson francophone. Natacha Tertone est une belle et rare artiste. Elle a raison de scander *La patience n'existe pas*, car notre impatience a été mise à rude épreuve avec l'attente du deuxième opus de l'autrice-compositrice-interprète d'un disque majeur, *Le grand déballage* (2000). Heureusement, l'objet précieux a bénéficié, en 2023, d'une nouvelle mouture. Osons l'écrire : le départ de Françoise Hardy n'est supportable que parce qu'il existe une artiste, entre pop et variété, susceptible de tenir une place voisine : Natacha Tertone. L'album, diamant ciselé, évoque son absence, durant trop longtemps, mezza-voce sur les titres *Ne jamais dire jamais* et *La valse de 25 ans*. L'ensemble est splendide. Écoutez l'œuvre dans l'ordre, au-delà des beaux singles *Je tiens bon*, *123 soleil* et *Non*. Un immense merci, Madame !

Didier Beaujardin

DAGUERRE
Corps voyou
(Baboo Music)



La cartographie sensible d'Olivier Daguerre dessine une géographie des sentiments. Coécrit avec la parolière Louise Quillet, l'album explore nos territoires intimes à travers onze titres. Dès l'ouverture, *Un sujet qui fâche*, le ton est donné : entre résistance et abandon, le disque serpente dans les failles humaines. On y croise un *Dandy bandit*, on s'égare dans *La diagonale des fous*, pour finalement chercher *Un peu d'espace* ou une *Marge de manœuvre*. L'ensemble agit comme un miroir de mélodies pop de notre propre porosité avec le monde. Si l'ADN reste résolument rock, irrigué de guitares électriques et de cuivres vibrants, le disque sait aussi se mettre à nu. Deux titres piano-voix, comme *Un autre hiver*, d'une sobriété bouleversante, offrent un contraste saisissant avec la puissance du groupe. Daguerre nous emmène *Là où personne ne t'attend*, prouvant que la chanson française a encore de beaux *Oiseaux de feu* à faire voler.

Céline Dehédin

BANDIT BANDIT
Cavalcades
(Backdocr Records)



À la première écoute, je me suis dit « *Tiens, ça sonne français* », puis à la seconde, « *Ah mais non, c'est ricain de ouf !* » Vu que l'ensemble est vraiment cool, j'en suis venu à la conclusion que le groupe assimile ses influences pour en sortir quelque chose de cohérent. Côté production, les arrangements et le travail sur le son sont très plaisants. C'est incisif, tranché, assumé, lourd sans être indigeste. Last but not least, ils montrent une efficacité et une science du groove qui ne laissent pas de doute quant à leur réelle expérience du live. Une lueur d'espoir dans un monde surpeuplé d'artistes autoproclamés, mais jamais sortis de chez eux, et l'idée d'aller voir sur scène des artistes qui ne sont pas là pour vendre du muguet me ravit. On sent en ce moment un vent de fraîcheur et de rock souffler sur les scènes de France. Et Bandit Bandit, même s'il est depuis déjà quelque temps dans les parages, fait à coup sûr partie de l'équipage.

Groux

MAAG
Mon flow, Vol. 1
(S.I.L. Records)



Quoi qu'on pense des télécrochets comme *The Voice*, il faut avouer qu'on y découvre de véritables talents. Maag en est une preuve incontestable avec sa voix puissante, qui n'a rien à envier aux grandes, et ses textes forts. Dans la chanson *Mon corps*, une femme se réconcilie avec son image et son corps qu'elle a délaissé. Une déclaration d'amour poignante. Premier titre extrait de l'album, *Éternellement* est une chanson d'amour, une flamme adulte, sans la naïveté de la jeunesse *(« Cette fois, je sais que c'est différent (…) Comme on n'est plus des enfants, on ne fera plus semblant d'y croire »)*. On se laisse facilement porter et bercer par les lignes de piano très présentes sur cet album, jouées en concert par l'excellent Christophe Cravero. Certains titres comme *L'alcôve* et *Tout s'éclaire* proposent des arrangements plus pop-rock que les autres, ce qui donne un beau relief à l'ensemble du disque. Ce premier volume est une réussite.

Franck Inizan

THOMAS MONICA
Il est presque minuit
(tmcorp)



L'album s'ouvre et se ferme sur une pièce orchestrale, comme une porte d'entrée et de sortie dans l'univers de Thomas Monica. Cette parenthèse entre *Il est presque minuit* et *Minuit* saisit un instant suspendu. Entre frénésie et quiétude, Thomas Monica y explore nos fragilités et ses obsessions : l'attente, l'illusion, l'amour tenace. Les titres enchaînent les récits : *Fomo* reflète notre époque anxieuse, *Lino Ventura* évoque son héritage italien, *Mandela* joue avec les sens et la mémoire collective. *Nouvelle Vague* rend hommage à Godard, tandis qu'*Évidence* célèbre l'amour comme refuge. *Diogène* et *Multivers* plongent dans l'intime, entre ombre et lumière. La production, à la fois soignée et organique, mêle guitares, cordes et électronique. Mixé par Ian Caple, ce disque respire l'exigence. Presque entièrement joué par Monica, il offre une cohérence rare, entre artisanat et poésie. Un album lumineux, pile à l'heure entre mélancolie et espoir.

Sam Olivier

MICHÈLE BERNARD ET FRÉDÉRIC BOBIN

Balades croisées

(EPM Musique)



Les Lyonnais Michèle Bernard et Frédéric Bobin, deux générations différentes, ont commencé à chanter ensemble en 2019 le meilleur de leurs répertoires réciproques. Après soixante-dix concerts, Christian de Tarlé les a enregistrés pour EPM dans la mythique salle lyonnaise A Thou Bout d'Chant. L'occasion était magnifique pour faire renaître des chansons que leurs publics vont découvrir avec de nouveaux arrangements. Il suffit de quelques notes de l'accordéon de Michèle ou des guitares de Frédéric pour renouveler *L'autoradio de mon père* et la *Maria Szusanna* si souvent chantées par l'une et l'autre. L'émotion est profonde quand on les entend interpréter en duo *La vieille ouvrière* et *Quatre-vingts beaux chevaux*. Un enregistrement lumineux pour rappeler aux uns de beaux souvenirs et faire découvrir aux autres deux répertoires majeurs de la chanson actuelle.

Yves Le Pape


© Camille Gladu-Drouin

De la bonne tune zydeco
LE WINSTON BAND

Attention, c'est chaud !

(Simone Records)

Depuis plus d'une décennie, les Montréalais s'imposent comme un groupe fédérateur autour des musiques festives et traditionnelles de Louisiane, le zydeco. Envolées de violons et accordéons enflammés, le fameux frottoir qui fait le rythme avec les percus, toute une panoplie d'instruments qui vous mettra le diable au corps. En introduction, on pourrait croire que le Band s'est calmé, mais ils ont juste testé le Xanax zydeco. Et puis, les effets s'estompent vite, c'est pêchu et foisonnant. Pour ne rien enlever au plaisir, le groupe ne manque pas d'humour pour faire passer des messages écologiques ou politiques, se moquent des propriétaires d'énormes voitures *(Kia volée)*, des anglophones qui se sentent dépossédés de leur pouvoir au Québec *(Essayons ça)*. Danser, chanter et sourire, c'est le triptyque nécessaire à la survie dans cette période anxiogène. Le Winston Band devrait être prescrit et remboursé à la place du Xanax !

Stéphanie Berrebi

DAPHNÉ SWÂN

Index

(Sostenuto Prod.)



Daphné Swân qualifie sa musique d'*« électro-pop consciente »*. Elle crée en multi-instrumentiste, productrice et artiste à l'âme aiguisée, explorant des thèmes forts, celui de l'identité au premier chef. Si son premier album, *Eecloo* (2023), était espiègle et puissant, ce nouvel EP triture l'électro avec brutalité et tact à la fois pour livrer la quintessence d'un art déjà abouti. Six titres, corsés comme un café brûlant, suffisent pour s'en convaincre. Après *Totem* et son entame indus romantique, Daphné convie *J'étais cette fille* pour évoquer l'adolescence heurtée avant de convoquer Rimbaud dans la course folle de *Je est un autre*. Suit le titre *Nos pères* abordant le thème houleux de la filiation, puis une invitation à *Danser partout*. Le disque se clôt sur *Index*, une chanson titre entêtante : *« Tant que je peux parler / Que reste-t-il à dire / Avant la mise à l'index / Minorité majeure / Mettre le doigt sur la plaie. »*

Didier Beaujardin

JACQUES DUVALL & BENJAMIN SCHOOS

Plein sommeil

(Kuroneko)



Et si le luxe était la plus élégante des procrastinations musicales ? Ces deux-là savent y faire pour nous le laisser croire. Et pourtant, Jacques Duvall et Benjamin Schoos ont sorti les draps de soie ajustés dans leur lit à baldaquin pour nous offrir une somme travaillée à l'extrême. L'auteur qui a œuvré, entre autres, pour Lio, Alain Chamfort et Dani, et l'artiste-producteur belge ont en commun une certaine vision de la chanson. Alors, quitte à dialoguer sur disque, autant que ce soit en haute voltige, en faisant accompagner cet album par Bertrand Burgalat et les Loved Drones, le tout dans un bain de cordes et d'une esthétique dingue. On se prend à paresser au fil des onze titres, où Jacques et Benjamin osent même un emprunt à Higelin, une visite dans le manoir des Kinks et une reprise de Daho. Pas n'importe laquelle : *Le grand sommeil* façon cosy. Enfilez vos plus beaux pyjamas, fermez les yeux et écoutez.

Didier Beaujardin

CLAUDINE LEBÈGUE AVEC PIERRE LUQUET

Ouf

(Autoproduit)



C'est une première : Claudine Lebègue sort un nouvel album avec un partenaire unique, Pierre Luquet (La Rue Kétanou), à la composition, sur des textes écrits par ses soins. Le duo a été rejoint pour la réalisation par Michel Taïeb, multi-instrumentiste et partenaire fidèle de Claudine. Elle chante *« les pavés sous la mer »* du Finistère qu'elle admire et le vent qui s'infiltre entre les gens. Elle se rit des ouvertures dites faciles des sachets de râpé et voit le *Pingouin* comme une métaphore du handicap. Claudine raconte la chanson à la manière d'Éluard et la liberté. Elle n'oublie pas le temps des cerises et, très pragmatique, revendique les sous qui rallongent la paye. Dans un superbe poème elle voit, dit-elle, *Passer les fleurs* de son jardin. Les musiciens font briller ces pépites et mettent en valeur leur poésie. Toujours aussi vibrante, Claudine Lebègue nous offre un album qui chante la vie, la beauté et l'engagement.

Yves Le Pape

YVES-FERDINAND BOUVIER

Le fruit défendu

(Space Hotel Song)



Yves-Ferdinand Bouvier est généreux : quatorze albums studio en quinze ans et vingt-cinq titres dans son nouvel opus. Derrière la barbe rousse et touffue de l'artiste se dissimule un Suisse né l'année des barricades et de la révolte étudiante en France. C'est d'ailleurs à Paris que ce linguiste, docteur à la faculté des lettres de Genève, vit depuis 2002. Le parolier a la plume facile, cultive les jeux de mots, tandis que le compositeur navigue à l'aise dans l'univers chanson. Le chanteur, lui, par son phrasé, se situe entre Hubert-Félix Thiéfaine et Jean Guidoni avec une pincée de Boby Lapointe. Sur ses nouvelles chansons, huit choisissent de décliner l'amour… avec ou sans arme, conscient ou tarte, à demi-mot, inconvenant, quand l'amour ne finit pas par avoir raison. La somme se boucle au deuxième degré avec Les femmes ont tout perdu : *« Il n'y a pas si longtemps / On pouvait être galants sans être phallocrates »*.

Lucien Clément

PAUL & LES OPPORTUNISTES

Du soleil dans l'abîme

(Autoproduit)



Ce nouvel album de Paul & Les Opportunistes nous emmène au carrefour de la chanson française, dans la tradition des cabarets de la rive gauche, du fado et de la bossa-nova dans les sonorités et l'interprétation. Piano, guitare, contrebasse, instruments à vent, accordéon et percussions pour une ambiance de bar de dockers avec une pointe d'exotisme qui nous fait rapidement voyager de Paris aux Antilles. Paul Barbieri, dont la voix évoque celles de Jacques Brel et Mano Solo, nous parle du soleil caché derrière les nuages *(200 000)*, de Picon bières partagés *(Roi d'un quartier, Je sais…)* et de la poésie du monde, qu'on retrouve dans chacun de ses textes, même les plus sombres. Chansons d'amour mélancoliques aussi *(Tu danses loin, Mon amoureuse…)*, une tristesse mêlée de douceur comme les saudades, dont il s'est inspiré, de l'espoir au plus profond de la nuit, car *Sous les colères du ciel, La route est belle*.

Julie de Benoist

LOUIS L'INSOLENCE

Nos ombres

(Nervure Production)



Ce troisième album de Louis l'insolence se compose de dix titres qui ne se conforment pas aux standards actuels, puisque certains d'entre eux atteignent presque dix minutes. Les guitares électriques et les batteries prennent le temps d'accompagner des textes mordants dans une ambiance sombre et rock de fin du monde. Louis l'insolence aborde majoritairement des thèmes sociétaux comme les laissés-pour-compte *(Petit billet)*, les conflits armés *(Elle la guerre)*, nos travers moraux *(Le marché des dupes)*, mais aussi, avec plus de douceur et toujours autant d'intensité, l'être aimé *(Ordre et désordre)* ou la beauté du désir *(L'extase)*. Quelques notes d'espoir donc, comme cette envie de vraiment connaître l'autre *(Venez parler)* ou de prendre le temps de *Cueillir des mots*. Ces mots qui pourraient nous sauver d'un monde où les âmes pures sont perdues. Un peu de tendresse et d'humanité, au moins *Le temps d'un soir*.

Julie de Benoist

SYLVAIN REVERTE

Des pommes & des étoiles

(Avant la nuit production)



Une voix légèrement voilée, des textes pointus, une orchestration très riche : ce troisième album est un aboutissement musical et textuel. Les cordes (guitare, violon) occupent une place importante : parfois blues-folk *(L'as-tu entendu partir)*, parfois symphoniques *(Vous reviendrez vous asseoir, La grande traversée)*, elles habillent magnifiquement chacune des compositions de Sylvain Reverte. Les textes sont à maturité, entre Renaud et Damien Saez ; l'interprétation est à la fois précise et écorchée. La chanson éponyme, à la Louis Chedid dans l'interprétation, fait le constat de la dualité, entre apparence et réalité *(« Il y aura toujours des pommes rouge: / Mouches avec des vers dedans »)*. *J'aime ces gens* déroule un texte positif qui nous réconcilie avec la nature humaine qui, malgré l'actualité, est parfois capable de tellement de belles choses. Un disque sincère et touchant.

Franck Inizan

PETITE GUEULE

L'étreinte

(Adone Productions)



Mère et rappeuse, Petite Gueule sait être tout à la fois et assumer sa place dans un monde patriarcal. Originaire de la région parisienne, l'artiste s'est fait remarquer en 2023 avec un premier album, *Gronde*, récompensé par un Coup de Cœur de l'Académie Charles-Cros. Si Manon Gilbert a choisi un blaze coup de poing pour la scène, elle est surtout une autrice inspirée. Ce deuxième album, très attendu, joue la carte d'une fusion musicale très réussie, invitant d'autres sons à vivifier son rap, doux et vif à la fois. La présence du groupe Tangomotán en témoigne. En neuf titres, comme le temps nécessaire pour donner naissance à un enfant, elle évoque cet événement intime et l'accouchement dans un opus qui traite de ce thème peu courant quel que soit le genre musical. *L'étreinte*, chanson phare de l'opus, est irrésistible. *« À l'affût / J'attends le signal / Que ma vie intérieure prenne le dessus / Que mon corps devienne animal… »*

Didier Beaujardin

IGIT

Air RER

(Autoproduit)



Il est de ces voix identifiables comme celles d'Igit, que nous retrouvons ici, très inspirée. Il y a du Gainsbourg dans l'introduction des titres *Homme rêve* et *Adieu dandy*, l'écorchure d'Arthur H dans son train de *Banlieue*, et puis c'est funky quand il évoque l'illustrateur Norman Rockwell. Variété nostalgique, faussement légère dans *Les avions*. Se souvenir qu'Igit s'est hissé à la demi-finale de *The Voice* en 2014 et que la chanson *Voilà* qu'interprète Barbara Pravi à l'Eurovision en 2021, c'est sa coécriture. Merci pour la référence à Prévert *(Help Prévert)*, les chœurs des gamins du 93, la compréhension fine du monde, la palette instrumentale, du très orchestré à renfort de cordes et de cuivres aux arrangements électroniques subtils, et subitement à *La lisière*, qui éclairent le crooner à la guitare acoustique. Mention particulière à *Soleil*, où nous touchons au Ferré de *La solitude*. Un tout résolument brillant.

Furia

LES INSÉPARABLES PIOU PIOU

Braqueurs de bonheur

(Autoproduit)



Ces deux drôles d'oiseaux, c'est Solène et Louis (Louis Piscine). Ils s'aiment et veulent nous transmettre leur bonheur, radieux, joyeux et facétieux. Musicalement, nous sommes dans une guinguette des années 80 qui voudrait se la jouer discothèque. Des morceaux dansants, un clavier ultra synthétique, une boîte à rythmes, des chœurs en échos, des passages étouffés ou ralentis, de grosses réverbes, des voix robotiques… Tout y est ! On se fait embarquer dans leur monde kitsch plein de paillettes et on se retrouve nous aussi en *PLL* (*Position latérale de love*, un morceau sur la drague en soirée). Pour *La flèche*, l'excellent premier titre de l'album, Les Inséparables invitent Micky Green pour narrer leur coup de foudre. Comment résister à un album qui propose des titres comme *Marcher sur l'eau*, *Burger de l'amour* ou *Boire des bières* ? Un disque rétro-électro-pop à mettre dans toutes les oreilles pour se sentir bien.

Mgr Carotte



© Richard Dumas

Clair-obscur pop-rock
HYPERRÊVE

Nous voyagerons dans la nuit

(Mediapop / Kurneko)

Pour ce nouvel album, l'auteur-compositeur-interprète Samuel Lequette s'est entouré, comme à son habitude, d'autres artistes venant d'horizons différents, comme Laure Calamy qui chante en duo avec lui dans le premier titre, *Il n'y a pas de paradis*. Dans une ambiance très pop-rock anglo-saxonne, à la réalisation assez minimaliste (Bill Pritchard et Scott Ralph, excusez du peu !), malgré la présence de cuivres chaleureux, Hyperrêve nourrit une mélancolie quelque peu désenchantée, mais sans désespoir. Le partage de ses textes en français avec des parties en anglais (*Qui fait partie de nos réseaux* et *Blet*) ajoute une atmosphère atemporelle dans un mélange des genres très réussi. Les relations amoureuses sont au cœur des titres, nourries par la maturité de l'artiste pour qui l'amour et la vie se définissent dans une recherche de douceur, de beauté simple, comme *« la fin d'un long voyage pour les rêveurs éveillés »*.

Julie de Benoist

LIONEL LANGLAIS

Nouvel album

(Legroscamion Prod)



Sur la pochette de son cinquième opus, Lionel Langlais affiche une mine sympathique qui ne ment pas sur le contenu du disque. Dès les premières notes, on est saisi par une voix directe, d'une proximité désarmante. Langlais chante avec une lenteur habitée, prenant le temps de laisser respirer chaque mot, chaque intention. Sur des titres comme *Amende honorable* et *En beauté*, l'artiste semble murmurer à l'oreille de l'auditeur, créant une intimité rare. Cette réussite repose sur une alchimie parfaite entre les textes de Quentin Lamotta et la mise en musique de Lionel. Ensemble, ils explorent les raisons d'espérer, notamment sur le superbe *À des années-lumière*. L'album atteint des sommets de sincérité sur *Amour et moi* ; *In extremis* se révèle moins énigmatique, mais tout aussi profond. Voici une œuvre de chanson française noble, où la justesse des arrangements sert une émotion brute et solaire. Un disque qui fait du bien, tout simplement.

Céline Dehédin

REQUIN CHAGRIN
Décollage
(KMS Disques / Sony Music)



Ce *Décollage* garantit un envol immédiat vers l'univers pop mélancolique de Marion Brunetto, l'âme créatrice de Requin Chagrin (autrice, compositrice, chanteuse et guitariste). Le quatrième album du groupe parisien convoque la new wave des années 80 pour la passer à la moulinette. Marion Brunetto et ses complices - Joseph Deschamps (basse), Gaël Etienne (claviers et guitare) et Axel Le Ray (batterie) - proposent un objet musical tonique, très contemporain et nostalgique à la fois. Les fans seront ravis et ceux qui le découvriront trouveront matière à enchantement. Quelle bonne idée d'avoir invité Sade Sanchez, chanteuse et guitariste de la formation californienne L.A. Witch, sur le titre *Lucky star* ! Les chansons sont toutes à déguster sans modération avec une tendresse particulière pour *Voyager* : « *Je suis née dans les airs / Un soir d'été / Au milieu des éclairs / Et des regrets* ». Encore, encore !

Didier Beaujardin

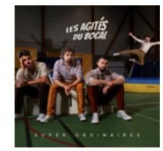
GAB BOUCHARD
Encore encore
(Bravo Musique)



Troisième livraison pour le Québécois de vingt-huit ans. Les deux premiers disques lui ont laissé le temps de se faire un nom, de mettre tout le monde d'accord et de fidéliser un public. Il devrait répondre présent dans les mois à venir, tant ce dernier opus frappe fort. Un album fabriqué entièrement maison au lac Saint-Jean, portable coupé et discipline de fer. Le Gab explore le folk sauce Zimmerman, avec ces mêmes qualités mélodiques et ce chant débridé et réjouissant. Les thèmes flirtent désormais avec les préoccupations d'un trentenaire, et l'art du mot juste qui percute est toujours aussi jouissif. *Enfin* et sa production minimaliste mettent en lumière une sensibilité qui touche juste. *Overdose*, *Encore et encore* et *Drôle de temps* sont des classiques en devenir de son répertoire. La gang derrière assure le job avec une facilité habituelle outre-Atlantique. Du talent et de la sueur pour un troisième album remarquable.

Mathieu Gatellier

LES AGITÉS DU BOCAL
Super-ordinaires
(Les Agités du Bocal)



Vous prendrez bien un peu de potache cuisiné aux petits oignons ? Secouez le bocal et ouvrez le couvercle, quatre Rouennais en sortiront, version diablotins. Parce qu'écouter un album des Agités, c'est mettre les doigts dans la prise de rire. Mais que l'on ne s'y trompe pas, il y a du fond dans le bocal. Dans *Tu pédales*, c'est l'ubérisation outrancière qui en prend pour son grade, tandis que dans *Hummer en ville*, c'est une version du masculinisme qui se prend un coup de pompe (à la Brassens). En cela, ils font partie de la grande famille des groupes qui ont choisi de rire de la connerie, qui dénoncent à grands coups de second degré et qui parlent du quotidien en regardant leur nombril dans celui des autres. Et puis, ce qu'il y a de bien avec ces Agités, c'est qu'ils piochent à la fois dans la chanson, le rock, le punk et autres joyeusetés musicales en les accommodant à leur sauce. Super ordinaires ? Pas si sûr.

Grégoire Thion

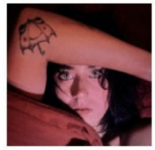
TIOU
Le méchant, très méchant roi et la tour d'ivoire en plastique
(Constance)



Conte musical et futuriste pour le jeune public, *Le méchant, très méchant roi et la tour d'ivoire en plastique*, créé et interprété par Tiou, nous transporte sur une étrange planète où la technologie règne en maîtresse, contrôlée par un roi tyrannique qui a banni toute musique et toute solidarité. Le jeune Elliot, qu'un mystérieux pianiste a entraîné dans ce monde, va y faire la rencontre d'un groupe d'enfants rebelles avec lesquels, grâce à la création artistique et des valeurs comme le courage et l'amitié, il va organiser une révolution. Parsemé de références musicales, notamment liées aux films emblématiques des années 80, mais aussi d'une manière plus générale à de nombreux genres musicaux, du classique au jazz en passant par le rap, ce spectacle nous questionne sur les dérives d'une société régie par le virtuel, bien plus proche de notre réalité qu'on ne le souhaiterait.

Julie de Benoist

LEYA
Amorce
(Autoproduit)



Pour la jeune LeYa, la musique a pris la place du sport à l'âge de quatorze ans, en 2015. Elle commence à chanter seule ou en groupe avec un répertoire de reprises, enchaîne les tremplins et se produit sur toutes les scènes possibles. En 2020, elle abandonne ses études et écrit ses premières chansons. Un travail de cinq années qui se concrétise par cet album de quatorze chansons. Elle l'a composé, écrit et réalisé toute seule, puis enregistré dans sa chambre avec ses guitares, basses et claviers. Elle y raconte d'une très belle écriture l'amour naissant, les souvenirs et les rêves, sa famille et le désir de maternité. On découvre une artiste qui garde un pied dans l'adolescence et franchit les premières épreuves de l'âge adulte. LeYa joue de façon extraordinaire avec la souplesse de sa voix et les différentes tonalités qu'elle maîtrise. Elle propose une pop d'une grande finesse, avec un univers d'une remarquable richesse mélodique tout en délicatesse.

Yves Le Pape


© Ph. Labrarbour

Groove mélo-rétro
PIROGUE
Idésia
(Autoproduit)

Qu'il est bon de regarder dans le rétro. Le duo parisien, qualifié par France Inter d'« accélérateur de lâcher-prise », navigue dans les cotonneuses mélodies des sweet seventies, la pop psychédélique et le groove gracile, un rien easy listening. Musique immersive, nostalgique, convoquant Brian Wilson, Laurent Voulzy et le trio texan Khruangbin. Conçu comme une odyssée intime, ce premier album s'ouvre sur *Escalier*, une paisible ascension menée guitare en cocottes sur nappe de synthé atmosphérique d'une minute et des poussières. Nul besoin de tirer à la ligne pour planer. Voix posée, sous réverbe, pour retrouver *L'île perdue*, celle de l'insouciance de l'enfance. Les pagayeurs Paul et Will flânent *Sur le chemin de l'école* avec ses détours et ses rythmes buissonniers. Ils accostent à *Idésia*, un monde imaginaire constitué de *Robot rêveur* et de *Balayeur de l'espace*, de guitares en écho et de synthés en halo, pour dessiner une fresque rétrofuturiste.

Youri

ISILD LE BESCO
Les mots
(Station Anvers)



Nous connaissions Isild Le Besco comme actrice, scénariste et réalisatrice, la voici poétesse, parolière de son intimité amoureuse dans cet album choral faisant défiler des portraits féminins aux sensibilités poignantes, incarnations médiatisées de leur gent : Sandrine Bonnaire, Josiane Balasko, Maria de Medeiros et la regrettée Émilie Dequenne qui bouleverse à l'écoute de son au revoir aux murs de la maison conjugale. Galerie de femmes du 7e art et de la filière musicale qui viennent se saisir des mots forts et fragiles d'Isild, qu'on a plaisir à entendre sur *Les mots courent en moi et voyagent si loin*. Mots qui dénoncent et soignent, frappent et embrassent. Isild exprime comme l'une de ses interprètes, Judith Chemla, la culpabilité dans la relation amoureuse. Et c'est Andréel qui vient agrémenter discrètement ces maux de textures acoustiques avec quelques envolées harmoniques, générant un moment de confidence privilégié avec l'auditeur.

Furia

LES FOGGY BOTTOM

Mon insolence

(Twenty Something)



Après trois ans de silence, les Lorrains reviennent avec un nouvel album, court et efficace. Sept titres où l'on passe rarement sous la barre des quatre minutes, avec un interlude, au milieu, pour respirer. Voix et guitares en avant, au service d'une power pop mélodique à l'Angevine (Dirty Hands, Les Thugs). S'il est parfois difficile de faire rimer rock à l'anglaise avec paroles en français, ici, le pari est réussi. Ça ajoute même une certaine douceur à l'atmosphère, pour le moins torturée. La voix de David Valli (guitare, chant), y est pour beaucoup, la patte de Nicolas Bonnière (enregistrement, mix, réalisation) aussi. Le quatuor, né en 1997, a gardé des traces de cette période (épique), tout en étant absolument dans l'époque actuelle. Et puis, un groupe qui cite OTH, dans une de ses chansons a forcément toute ma gratitude. Encore une belle découverte du label Twenty someting, subdivision de Nineteen Something.

Eddy Bonin


© Pit-tite-photographie

Bon baisers du Québec

JOFROI

Le monde est si vaste…

(Autoproduit)

Jofroi aime le Québec, la Belle Province le lui rend bien. Luc Paquet, un mécène québécois, l'a invité à y enregistrer son 26e album. On y retrouve les chansons les plus emblématiques de son répertoire, mais aussi de nouvelles créations. Entouré d'une belle équipe de musiciens et d'arrangeurs locaux, Jofroi nous offre un magnifique album très « québécois », qui évoquera par ses textes une jolie filiation avec les Gilles Vigneault, Félix Leclerc ou Jean-Pierre Ferland. Il reprend *Dire qu'on a marché sur la Lune* avec Michel Rivard, une chanson sociétale qui n'a pas pris une ride. La chanson *Le manque d'amour*, musicalement bien rajeunie, est reprise avec Paule-Andrée Cassidy, qui l'accompagne aussi dans une belle *Lettre à André Lavoie*. Il chante *Le monde d'après* dans un émouvant duo avec Marie-Jo Thério. Jofroi est certainement le plus québécois des chanteurs français, et c'est avec Bertrand Gosselin qu'il dit *Merci Québec*.

Yves Le Pape

YSÉ

Pour ce qui nous attend de mieux

(Fingers Crossed)



À des années-lumière des horizons dessinés par la pop urbaine contemporaine, Ysé aime cultiver d'autres étendues. D'ailleurs, si elle était un arbre, ses racines se nommeraient Françoise Hardy, son tronc Carlotti, ses branches Luciani et Armanet et ses feuilles voisines Coline Rio ou P.R2B. Comme ses prestigieuses consœurs, Ysé voyage au plus profond de l'intime pour composer au piano de petites perles de simplicité que les textures organiques, voire électroniques, viennent enrichir. C'est cette aptitude à arranger, orchestrer et sublimer les compositions qui font tout le charme de cet album lumineux, offrant un écrin soyeux à la poésie vibrante de l'artiste. Avec, en guise d'apothéose, cette incroyable chanson *Les choses simples*, réponse féminine à cet autre sommet de la pop francophone des vingt dernières années qu'est le *France Inter* d'Arnaud Fleurent-Didier. Un classique, déjà.

Alex Monville

PRATTSEUL

Blizzard moderne

(Blizzard Moderne)



On cherche souvent la poésie dans les textes des chansons. Alors qu'elle peut tout aussi bien l'être dans la musique, à la manière des décors ou du grain de l'image d'un film. Non pas que les textes de *Blizzard moderne* soient en dessous, mais c'est le combo entre musique et mélodies vocales qui m'a d'abord touché. Des stimuli sonores qui activent subtilement des émotions, comme les sons et les odeurs perçus durant une randonnée printanière. Avec une belle diversité du fait des nombreuses inspirations qui semblent nourrir Prattseul. On entend aussi bien un héritage chanson et rock français que des touches à l'anglo-saxonne avec les Arctic Monkeys, Lou Reed, Queen of The Stone Age et même le Québécois Thierry Larose. Un joyeux melting pot qui se laisse écouter tout seul et qui réactive avec efficacité un centre nerveux émotionnel engourdi par les longs mois d'hiver. Un album parfait pour sortir du blizzard et se sentir fleurir à nouveau.

Groux

DANILO

Virage

(Autoproduit)



Foutues lignes droites. Voies trop rapides, saignées sans fin ni failles, traversées en mode automatique. Danilo préfère les virages et les sorties, de secours ou pas. Les accidents heureux, avec leurs eurêka et leurs singularités. Dans ce deuxième EP de cinq pépites, l'auteur-compositeur-interprète lyonnais, parfois qualifié d'« esthète de la lose », traque la grandeur dans les soi-disant riens du quotidien. N'a-t-il pas un *Château à sauver*, quand d'autres se bricolent un pré carré ? Le croorer cool et habité à la fois, dandy pas si désinvolte que ça, plonge dans le rock léché, vintage et vinyle de vide-grenier, la pop des années 80, les dentelles à la Daho et les pétards synth-pop-punk d'un Baxter Dury. Tricoteur plus que gâchette, plume des guitares qui cinglent *(Voie rapide)*. Le doute dans les couplets, les refrains en embardée. Tout sauf de la pop à papa ou, à l'inverse, à jeunes boutonneux à franges électroniques. Vertigineux *Virage*.

Youri

GAUVAIN SERS

Boulevard de l'enfance

(BMG)



Quatrième album après quatre ans d'absence, le retour du « middle class hero à la française » était attendu. D'emblée, il fend l'armure dans *Monter à Paris*, l'autobiographie d'un prolo creusois « descendu » chez (et par) les parigots, sur une ritournelle sautillante, belgium touch à la Puggy. Il donne la parole aux invisibilisés, comme à cette femme de ménage du palais Bourbon, sans les aspérités des portraits de Florence Aubenas. Gauvain gratte à la guitare en bois une lettre à *Monsieur le Président*, dans les traces de Vian et Renaud. Couillu ? « *On ne dirige pas la France comme on dirige une banque.* » Manu l'a déjà entendu. Batterie martiale, harmonica dylanesque, un poil de protest dans la song. Il y a là un candide et délicat duo avec Francis Cabrel *(Boulevard de l'enfance)* et une poignante chanson sur les fausses couches *(Presque une maman)*, magnifiée par le chant à nu de l'artiste. Ce *Boulevard de l'enfance* reste dans les clous de l'innocence.

Ben

JEANNE BONJOUR

Look

(Un plan simple)



Elle a cette fougue propre à la Bretagne, rock dans l'attitude, son art de la scansion et les riffs guitaristiques. Pas si nouvelle dans le paysage des musiques actuelles, on l'a vue dans le cadre du Festival We Love Green, du MaMA et en sélection INOUïs du Printemps de Bourges. Ce nouvel EP va dans le sillon de ce qu'elle sait faire, baignée dans la transdisciplinarité artistique familiale, en pop majeure, mais l'ancre toujours plus dans l'organique frontal à travers des titres aussi bruts que savants, autoroutes mais échappés de ce qui se fait. C'est la Barbie de Margot Robbie, soigneuse de son image, puisant dans le cinéma de Jacques Demy, flattant l'univers circassien, avec ce je ne sais quoi de déviant. La flamboyance et le traitement des problématiques générationnelles confèrent à cet EP - qui s'écoute comme on dévore un roman écrit sans fioritures - un caractère clair-obscur. On aurait tort de laisser cette artiste sur un banc au bal de fin d'année.

Furia

France

Ab Al Malik
14/04 : **Bourges** (18)

Aldebert
14/05 : **Gray** (70),
24/05 : **Lampaul-Plouarzel** (29)

Alexis HK
18/04 : **Le Haillan** (33)

Alexis HK et Benoît Dorémus
09/04 : **Fouesnant** (29), 17/04 : **Méry-sur-Oise** (95), 19/04 : **Sérignan** (34)

Arthédone
02/04 : **Ermont** (95)

Bancal Chéri
21/05 : **Perpignan** (66), 30/05 : **Die** (26)

Baptiste Dupré
11/04 : **Loches** (37)

Barcella
10/04 : **Riom** (63)

Bastien Lucas
13/04 & 11/05 : **Paris** (75)

Ben Herbert Larue
23/04 : **Piégut-Pluviers** (24), 29/05 : **St-Sauveur-la-Pommeraye** (50), 30/05 : **Ste-Marie-d'Attez** (27), 31/05 : **Val-de-Reuil** (27)

Ben Mazué
02/04 : **Rennes** (35), 03/04 : **Brest** (29), 04/04 : **Caen** (14), 08/04 : **Chasseneuil-du-Poitou** (86), 09/04 : **Nantes** (44), 11/04 : **Nice** (06), 16 au 18/04 : **Paris** (75)

Bénabar
18/04 : **Forges-les-Eaux** (76), 24/04 : **Luxembourg** (LUX), 26/04 : **Toulouse** (31), 29/04 : **Paris** (75)

Bertrand Belin
02/04 : **Hérouville-St-Clair** (14), 03/04 : **Quéven** (56), 04/04 : **Alençon** (61), 05/04 : **Rennes** (35), 08/04 : **Orléans** (45), 09/04 : **La Souterraine** (23), 10/04 : **Montpellier** (34), 11/04 : **Tulle** (19), 12/04 : **Boulogne-Billancourt** (92), 23/04 : **Auxerre** (89), 24/04 : **Bourgoin-Jallieu** (38), 25/04 : **La Seyne-sur-Mer** (83), 26/04 : **Strasbourg** (67), 23/05 : **Laval** (53), 24/05 : **St-Brieuc** (22)

Bob's NoT Dead !
04/04 : **Annequin** (62), 05 & 06/05 : **Riom** (63), 09/05 : **Signy-l'Abbaye** (08), 23/05 : **Polisot** (10), 29/05 : **Pont-Audemer** (27), 30/05 : **Guilly** (45)

Bonbon Vodou
23/05 : **Lignières** (18), 30/05 : **St-Genis-les-Ollières** (69)

Boulevard des Airs
08/05 : **Andel** (22)

Cali
10/04 : **Châteaugiron** (35), 17/04 : **Villiers-sur-Marne** (94), 28/04 : **Nantes** (44), 30/04 : **Pontchâteau** (44)

Camille Victoire
20/05 : **Paris** (75)

Captain Simard
02/04 : **Paris** (75)

CharlElie Couture
08/04 : **Paris** (75), 05/05 : **Grasse** (06), 07/05 : **Cenon** (33), 19 au 21/05 : **Paris** (75)

Clemix
24 & 25/04 : **Pézenas** (34)

Contrebrassens
24/05 : **Chailland** (53)

Cré Tonnerre
09/05 : **Pontoy** (57)

Cyril Adda
17/04 : **Sceaux** (92), 26/04 : **Clermont-Ferrand** (63), 24/05 : **Suce-sur-Erdre** (44)

Danakil
22/05 : **Lampaul-Plouarzel** (29), 23/05 : **Nantua** (01)

Danzin
10/04 : **Brive-la-Gaillarde** (19), 18/04 : **Sorgues** (84)

Daran
09/04 : **Vauréal** (95), 18/04 : **Châteaulin** (29), 07 & 08/05 : **Toulouse** (31), 09/05 : **Aix-en-Provence** (13), 30/05 : **Alençon** (61)

David Vincent et ses Mutants
16/05 : **Tucquegnieux** (54)

Debout sur le Zinc
04/04 : **Quimperlé** (29), 22/04 : **Bordeaux** (33), 23/04 : **Toulouse** (31), 24/04 : **Montluçon** (03), 29/05 : **Vitry-le-François** (51), 30/05 : **Guyancourt** (78)

Didier Super
04/04 : **Port-sur-Saône** (70), 05/04 : **Fontenay-le-Comte** (85), 07/04 : **Rennes** (35), 18/04 : **Louhans** (71), 19/04 : **Perpignan** (66), 23/04 : **Montluçon** (03), 24/04 : **Nancy** (54), 25/04 : **Mulhouse** (68), 09/05 : **Cergy** (95), 14/05 : **Beautor** (02), 16/05 : **Tucquegnieux** (54), 22/05 : **Sin-le-Noble** (59), 23/05 : **Beuvry** (62), 24/05 : **St-Omer** (62), 29/05 : **Louviers** (27), 30/05 : **Maumusson** (44)

Dirty Old Mat
10/04 : **Saintes** (17), 11/04 : **Rocheservière** (85), 30/04 : **Château-Gontier** (53), 01/05 : **Begrolles-en-Mauges** (49), 02/05 : **Preuilly-sur-Claise** (37), 15/05 : **Fontaine-la-Guyon** (28), 16/05 : **Tucquegnieux** (54), 21/05 : **Poligny** (39), 22/05 : **Lunéville** (22/05), 23/05 : **Remiremont** (88), 24/05 : **St-Marc-sur-Seine** (21), 29/05 : **Ploermel** (56), 30/05 : **St-Germain-de-Prinçay** (85)

Dominique A
17/04 : **Bourges** (18)

Eiffel
09/04 : **Limoges** (87), 10/04 : **Vitry-le-François** (51), 11/04 : **Savigny-le-Temple** (77), 24/04 : **Notre-Dame-de-Gravenchon** (76), 25/04 : **Montluçon** (03), 14/05 : **Gray** (70)

Ensemble !!!
03/04 : **Aix-en-Provence** (13)

Fabien Revaux
23/05 : **Muret** (31)

Faut Qu'Ça Guinche
09/05 : **Barberaz** (73), 22/05 : **Faverges-Seythenex** (74), 23/05 : **Mailley-et-Chazelot** (70), 24/05 : **Entraigues** (38), 29/05 : **Champ-sur-Drac** (38)

Féloche
16/05 : **Veyrac** (87)

Feu! Chatterton
15/04 : **Bourges** (18), 12/05 : **Grenoble** (38), 13/05 : **Nîmes** (30), 14/05 : **Ramonville-St-Agne** (31), 24/05 : **St-Étienne** (42)

François Barriet
30/05 : **Cerny** (91)

Frasiak
26/04 : **Vaison-la-Romaine** (84), 22/04 : **Valence** (26), 23/05 : **Trets** (13), 24/05 : **Lyon** (69), 30/05 : **Viricelles** (42)

Gabriel Saglio
01/04 : **Paris** (75), 02/04 : **Nantes** (44), 04/04 : **Locoal-Mendon** (56), 08/04 : **Le Brévédent** (14), 09/04 : **Caen** (14), 12/04 : **Les Trois-Pierres** (76), 09/05 : **Erbrée** (35), 10/05 : **Le Pellerin** (44), 12/05 : **Angers** (49), 13/05 : **Nantes** (44)

Giedré
10/04 : **Avoine** (37), 11/04 : **Parthenay** (79), 23/04 : **Cournon-d'Auvergne** (63), 24/04 : **Biganos** (33)

Golaine
16/05 : **Pontault-Combault** (77340)

Goulamas'K
09/05 : **Le Martinet** (30), 16/05 : **Puisserguier** (34), 23/05 : **Murat-sur- Vèbre** (81)

Govrache
04/04 : **Angres** (62)

Guiz
29/05 : **St-Jean-d'Illac** (33)

Guyom Touseul
02/05 : **Grigny-sur-Rhône** (69), 28/05 : **Paris** (75), 30/05 : **Bétaille** (46)

Gwen Soli & Monsieur G
17/04 : **Ballon-St-Mars** (72), 18/04 : **Thouaré-sur-Loire** (44), 19/04 : **Rouessé-Vassé** (72), 23/05 : **Lagorce** (07)

Hector ou Rien
25/04 : **Besançon** (25)

HK
14/05 : **Lille** (59), 15/05 : **Le Havre** (76), **Rosporden** (29), 22/05 : **Lacaune** (81), 30/05 : **Audincourt** (25)

Iaross
09/04 : **Nantes** (44)

Ibrahim Maalouf
15/04 : **Forcalquier** (04), 17/04 : **Amphion-les-Bains** (74)

Ignatus
01/04 : **Lesquin** (59), 02/04 : **Sotteville-les-Rouen** (76), 03/04 : **Bréhal** (50)

Jac Livenais
12 & 13/05 : **Doué-en-Anjou** (49), 17/05 : **Château-Gontier** (53), 31/05 : **Seiches-sur-le-Loir** (49)

Jean-Baptiste Foulquier
07/04 : **Pigna** (20)

Jean-Jacques Boitard
13/04 : **La Ciotat** (13), 19/04 : **Marseille** (13), 30/05 : **Paris** (75)

Jean-Michel Brac
25/04 : **Bad-Oldesloe** (ALL)

Jeanne Cherhal
02/04 : **Saumur** (49), 03/04 : **Rennes** (35), 04/04 : **Coutances** (50), 10/04 : **St-Quentin** (02), 17/04 : **Marciac** (32)

Jimmy Magardeau
03/04 : **Roye** (80)

Joce Ballerat
09/04 : **Venelles** (13), 01/05 : **St-Victor-de-Durfort** (07), 27/05 : **Marignane** (13), 29/05 : **Fréjairolles** (81)

John Al Society
25/04 : **Limoges** (87)

Jolida
14/05 : **La Chartre-sur-le-Loir** (72), 15/05 : **Cholet** (49), 16/05 : **Saintes** (17)

Kandid
14 & 15/04 : **Les Mureaux** (78)

Karpatt
18/04 : **Villebois-Lavalette** (16), 16/05 : **Quimperlé** (29), 28/05 : **Lyon** (69)

Kikobert
19/04 : **St-Sébastien-sur-Loire** (44), 19/05 : **Mareuil-sur-Lay-Dissais** (85), 31/05 : **La Chapelle-sur-Erdre** (44)

Kloé Lang
11/04 : **Valleraugue** (30), 17/04 : **Lanvéoc** (29)

L.E.J
03/04 : **Brest** (29), 04/04 : **Boisseuil** (87), 10/04 : **Nice** (06), 11/04 : **Montpellier** (34), 17/04 : **Grenoble** (38), 18/04 : **Caluire-et-Cuire** (69), 24/04 : **Clermont-Ferrand** (63), 26/04 : **Marseille** (13), 29/05 : **Paris** (75)

La Caravane Passe
14/05 : **Coutances** (50)

La Grande Sophie
28/05 : **Nantes** (44), 29/05 : **Jonzac** (17)

La Lue
10/05 : **Loray** (25), 30/05 : **Hérimoncourt** (25)

La Maison Tellier
17/04 : **Rambouillet** (78), 18/04 : **Scey-sur-Saône** (70), 24/04 : **Brest** (29), 25/04 : **Caen** (14), 30/04 : **Allonnes** (72), 05/05 : **Portes-lès-Valence** (26), 06/05 : **Lyon** (69), 07/05 : **Castres** (81), 21/05 : **allonnes** (72), 22/05 : **Lignières** (18), 28/05 : **Massy** (91), 29/05 : **La Roche-sur-Yon** (85), 30/05 : **Niort** (79)

La Plume
09/05 : **Touquin** (77), 14/05 : **Préchac** (33), 15/05 : **Audenge** (33), 16/05 : **Andernos-les-Bains** (33), 23/05 : **Lognes** (77), 30/05 : **Nangis** (77)

La Ruda
15/05 : **Brétignolles-sur-Mer** (85), 16/05 : **Rennes** (35)

La Rue Kétanou
17/04 : **Audincourt** (25), 18/04 : **Nevers** (58), 19/04 : **Val-d'Ajol**, 21/04 : **St-Herblain** (44), 22/04 : **Rennes** (35), 02/05 : **Begrolles-en-Mauges** (49), 15/05 : **Juvigny** (51), 16/05 : **Veyrac** (87), 21/05 : **Bordeaux** (33), 24/05 : **Lampaul-Plouarzel** (29), 28/05 : **St-Étienne** (42), 29/05 : **Montpellier** (34), 30/05 : **Alzonne** (11), 31/05 : **Châteaurenard** (13)

Lady Arlette
10/04 : **Beuzeville-la-Grenier** (76), 17/04 : **Veules-les-Roses** (76), 30/04 : **Rouen** (76)

Laurent Madiot
19/04 : **Labastide-Saint-Pierre** (82), 08/05 : **Nogent** (52), 09/05 : **Lignières** (18), 23/05 : **Vernioble** (09), 31/05 : **Ouchamps** (41)

Le Caribou Volant
08/04 : **Champagny-en-Vanoise** (73), 17 & 18/04 : **Ambert** (63), 24/04 : **Tain-l'Hermitage** (26), 23/05 : **St-Aubin-de-Lanquais** (24), 28/05 : **Uzos** (64), 30/05 : **Beaucaire** (30)

Leïla Huissoud
16/04 : **Mont-de-Lans** (38), 21/05 : **Anères** (65), 28/05 : **La Charité-sur-Loire** (58), 29/05 : **Montcorbon** (45)

Les Agités du Bocal
03/04 : **Paris** (75), 09/05 : **Fécamp** (76), 14/04 : **Pont-d'Ouilly** (14), 23/05 : **St-Léger-du-Bourg-St-Denis** (76), 29/05 : **La Ferté-Bernard** (72)

Les Croquants
03/04 : **Lyon** (69), 22/04 : **Bordeaux** (33), 23/04 : **Toulouse** (31), 14/05 : **Nantes** (44), 15/05 : **Quimperlé** (29), 16/05 : **Veyrac** (87), 29/05 : **Le Poinçonnet** (36)

Les Fatals Picards
24/04 : **Cenon** (33), 25/04 : **Montpellier** (34), 09/05 : **Cronat** (71), 30/05 : **Paris** (75)

Les Fils de ta Mère
11/04 & 09/05 : **Toulouse** (31)

Les Fils de Teuhpu
23/05 : **Rambouillet** (78)

Les Fils du Facteur
28/05 : **Saint-Genis-les-Ollières** (69), 29/05 : **Tauves** (63)

Les Hay Babies
02/04 : **Amiens** (80) ; 03/04 : **Strasbourg** (67), 04/04 : **Val-d'Ajol** (88), 07/04 : **Paris** (75), 09/04 : **Belle-Île-en-Mer** (56)

Les Hurlements d'Léo
30/04 : **Pontchâteau** (44), 15/05 : **Juvigny** (51), 16/05 : **Épinal** (88), 23/05 : **Rambouillet** (78)

Les Innocents
18/04 : **Louvigné-du-Désert** (35), 19/05 : **Paris** (75)

Les P'tits Fils de Jeanine
05/04 : **Rieupeyroux** (12), 10/04 : **Champagnat** (23), 11/04 : **Chatillon-sur-Loire** (45), 25/04 : **Brissac-Quincé** (49), 30/04 : **Morez** (39), 02/05 : **Pontchâteau** (44), 29/05 : **Maumusson** (44), 30/05 : **St-Aubin-de-Médoc** (33)

Les Potes au Feu
09/05 : **Plessé** (44), 30/05 : **Beauvais** (60)

Les Wampas
03/04 : **Fontenay-le-Comte** (85), 04/04 : **Marcoussis** (91), 09/04 : **Lille** (59), 11/04 : **Paris** (75), 12/04 : **Rennes** (35), 18/04 : **Le Mans** (72)

Les Wriggles
10/04 : **Le-May-sur-Evre** (49), 25/04 : **Biganos** (33)

Loïc Lantoine
Salins-les-Bains (39)

Lomla
14/04 : **Paris** (75), 15/05 : **Le Fays** (89)

Los Tres Puntos
03/04 : **Vauréal** (95), 04/04 **: Nevers** (58), 16/05 : **Prechac** (33), 23/05 : **Entraygues-sur-Truyère** (12), 30/05 : **Lille** (59)

Lucie Joy
02/04 : **Reims** (51), 04/04 : **Reims** (51), 09/04 : **Lautrec** (81)

Magali Michaut
12/04 : **Paris** (75), 17/04 : **Copenhague** (DK), 22/04 : **Pézenas** (34), 25/05 : **Mouhet** (36)

Maggy Bolle
03/04 : **Pouilley-les-Vignes** (25), 04/04 : **Port-sur-Saône** (70), 09/05 : **St-Brieuc** (35), 10/05 : **Plouguiel** (22), 25/04 : **Le Douhet** (17), 09/05 : **La Ciotat** (13), 14/05 : **Guillestre** (05), 22/05 : **Ambérieu-en-Bugey** (01), 23/05 : **Éternoz** (25)

Marc Nammour & Loïc Lantoine
17/04 : **Macon** (71), 30/04 : **Nantes** (44)

Marcel et son Orchestre
04/04 : **Fontenay-le-Comte** (85), 10/04 : **Chalon-sur-Saône** (71), 23/04 : **Grenoble** (38), 24/04 : **Bordeaux** (33), 25/04 : **Mozac** (63), 22/05 : **Sin-le-Noble** (59), 23/05 : **Murat-sur-Vèbre** (81), 30/05 : **Ronchamp** (70)

Marie Jay
03/04 : **Roye** (80), 28/04 : **Cébazat** (63)

Marilou
22/05 : **Banat** (09)

Mariluce
18/04 : **Nesmy** (85), 03/05 : **La Gaubretière** (85), 29/05 : **Aizenay** (85)

Marion Rouxin
21/04 : **St-Germain-Nuelles** (69), 23/04 : **L'Arbresle** (69), 05/05 : **Nancy** (54), 20/05 : **Rennes** (35), 23 & 24/05 : **Thaon-les-Vosges** (88)

Marty
08/04 : **Gif-sur-Yvette** (91), 09/04 : **Paris** (75), 10/04 : **Agneaux** (50)

Mathieu Barbances
10/04 : **Chennevières** (94), 16/04 : **Romainville** (93), 19/04 : **Ivry-sur-Seine** (94), 07/05 : **Le Mans** (72), 12/05 : **Nogent-le-Rotrou** (28), 17/05 : **Ivry-sur-Seine** (94), 22/05 : **Boissy-Maugis** (61), 23/05 : **Lignières** (18)

Mathieu Boogaerts
04/04 : **Paris** (75)

Matmatah
16/05 : **Juvigny** (51), 22/05 : **Lampaul-Plouarzel** (29), 24/05 : **Embrun** (05), 30/05 : **Les Landes-Genusson** (85), 31/05 : **Illiers-Combray** (28)

Melissmell
24/04 : **Pézenas** (34)

Mini Strunt
17/04 : **Wavrin** (59)

Miossec
04/04 : **Val-d'Anast** (35), 16/04 : **Reims** (51), 17/04 : **Lens** (62), 24/04 : **Nîmes** (30), 25/04 : **Puget-sur-Argens** (83), 29/04 : **Marseille** (13), 12/05 : **Rennes** (35), 13/05 : **Brest** (29), 28/05 : **Strasbourg** (67)

Mister Java
08/05 : **Quend-Plage** (80), 15/05 **Veretz** (37), 16/05 : **Buxerolles** (86), 30/05 : **St-Martin-lez-Tatinghem** (62)

Mouss & Hakim
09/05 : **Langeais** (37)

Nicolas Bacchus
25/04 & 01/05 : **Lyon** (69), 07/05 : **Nogent** (52), 28/05 : **La Ricamarie** (42)

Nicolas Driot
10/04 : **Riom** (63), 03/05 : **Madriat** (63), 29/05 : **Clermont-Ferrand** (63)

Nicolas Jules
03/04 : **Méricourt** (62), 26/04 : **Viols-le-Fort** (34), 08/05 : **Lille** (59), 09/05 : **St-Quentin** (02), 13/05 : **Tonneins** (47), 14/05 : **Bordeaux**(33), 22/05 : **Septème-les-Vallons** (13, 27/05 : **Craponne** (69), 29/05 : **Luc-en-Diois** (26)

Nicolas Moro
10/04 : **Le Crès** (34), 11/04 : **Latrape** (31), 12/04 : **Pellegrue** (33), 17/04 : **Hermonville** (51), 18/04 : **Bonnétable** (72), 24/04 : **Bourneau** (85), 01/05 : **Chaumont** (51), 02/05: **Genouillé** (17), 08/05: **Fresselines** (23), 09/05: **Béruges** (86), 22/05: **Isle** (87), 23/05: **Jalesches** (23), 30/05: **Monts-sur-Guesnes** (86)

Oldelaf
01/04 : **Paris** (75), 11/04 : **Drancy** (93), 22/04 : **Biganos** (33), 23/04 : **La Baule** (44), 28/04 : **Hazebrouck** (59), 30/04 : **Montlouis-sur-Loire** (37), 08/05 : **Langeais** (37), 21/05 : **Achères** (78)

Opium du Peuple
15/04 : **Angoulins-sur-Mer** (17), 16/04 : **Boulogne-sur-Mer** (62), 17/04 : **Lisieux** (14), 18/04 : **Quimperlé** (29), 30/04 : **La Gaubretière** (85), 01/05 : **Pontchâteau** (44), 24/05 : **Mouazé** (35)

ORP (Oai Reggae Party)
18/04 : **Marsanne** (26), 21/05 : **Martigues** (13), 22/05 : **Marseille** (13), 23/05 : **Cogolin** (83), 28/05 : **Paris** (75), 30/05 : **La Tour-d'Aygues** (84)

Oxmo Puccino
03/04 : **Ondres** (40), 04/04 : **Nîmes** (30), 15/04 : **Bourges** (18), 22/05 : **Ris-Orangis** (91), 24/05 : **Laval** (53)

Passager
10/04 : **Tours** (37), 18/04 : **St-Branchs** (37), 06/05 : **Angers** (49)

Phanee de Pool
03/04 : **Digne-les-Bains** (04), 09/04 : **Rodez** (12), 08/05 : **Mondonville** (31), 27/05 : **Paris** (75)

Philippe Katerine
17/04 : **Bourges** (18)

Pi Ja Ma
03/04 : **Montpellier** (34à), 14/04 : **Paris** (75), 17/04 : **Bagnols-sur-Cèze** (30), 22/04 : **Dunkerque** (59), 23/04 : **Roubaix** (59)

Picon Mon Amour
03/04 : **Châteaurenard** (13), 04/04 : **Bagnols-sur-Cèze** (30), 10/04 : **Brenoux** (48), 21/05 : **Rennes** (35), 22/05 : **Ruillé-Fond-Froids** (53), 23/05 : **St-Herblain** (44), 29/05 : **Quimperlé** (29)

Pierre Lapointe
07/05 : **Rennes** (35), 09 & 10/05 : **Paris** (75), 11/05 : **Grenoble** (38), 12/05 : **Cluses** (74)

PMQ, le sex'tet
11 & 12/04 : **Avion** (62)

Samaka
04/04 : **Brive-la-Gaillarde** (19)

Sanseverino
10/04 : **Aix-Noulette** (62), 11/04 : **La Teste-de-Buch** (33), 28/04 : **Le Havre** (76), 29/04 : **Sotteville-lès-Rouen** (76), 01/05 : **Pontchâteau** (44), 22/05 : **Aubervilliers** (93), 24/05 : **Rollot** (80)

Sinclair
02/04 : **Arnouville** (95), 03/04 : **Guyancourt** (78), 17/04 : **Savigny-le-Temple** (77), 18/04 : **Vauréal** (95), 25/04 : **Tahiti**

Soviet Suprem
03/04 : **Perpignan** (66), 18/04 : **Langres** (52), 24/04 : **Seissan** (32), 25/04 : **Châteaurenard** (13), 23/05 : **Libourne** (33)

Stéphane Acoustik
10/04: **Romorantin** (41)

Stephan Eicher
23/04 : **Belley** (01), 14/05 : **Gray** (70), 31/05 : **Mérignac** (33)

Tagada Jones
04/04 : **Fontenay-le-Comte** (85), 01/05 : **Pontchâteau** (44)

Thérèse
09/05 : **Nogent** (52)

Thibault Wolf
03/04 : **Caen** (14), 04/04 : **Bernay** (27), 10/04 : **Wissembourg** (67), 16/04 : **Lassay-les-Châteaux** (53), 24/04 : **Heloup** (61), 02/05 : **Orbec** (14), 29/05 : **Le Gros-Theil** (27), 30/05 : **Le Tréport** (76)

Thomas Fersen
03/04 : **Bouguenais** (44)

TRAM et Mélissa Zantman
01/04 : **Bricquebec-en-Cotentin** (50), 02/04 : **Condé-sur-Vire** (50), 03/04 : **Mortain-Bocage** (50), 23/04 : **Seyssins** (38)

Tralala Lovers
19/03 : **Saint-Sernin** (07), 23/04 : **Seyssins** (38), 25/04 : **Plouézec** (22), 24/05 : **Elne** (66)

Tribu Nougaro
08/05 : **Montigny-le-Bretonneux** (78), 14/05 : **Salins-les-Bains** (39)

Valentin Vander
14/04 : **Rungis** (94), 15/05 : **Éguzon-Chantôme** (36), 16/05 : **Vierzon** (18), 28/05 : **Anglet** (64)

Yann Tiersen
10/04 : **Saint-Avé** (56), 11/04 : **Rennes** (35), 12/04 : **Morlaix** (29)

Yao
26/05 : **Francheville** (69), 28/05 : **St-Genis-les-Ollières** (69)

Yoanna
21/04 au 02/05 : **St-Joseph** (97), 25/05 : **Hergnies** (59)

Yves Jamait
01/04 : **Carnoux-en-Provence** (13), 02/04 : **Avignon** (84), 03/04 : **Toulouse** (31), 22/04 : **Dole** (39), 23/04 : **Poitiers** (86), 24/04 : **Limoges** (87), 02 & 03/05 : **Dijon** (21), 11/05 : **Marseille** (13), 21/05 : **Chalon-sur-Saône** (71)

Zoufris Maracas
02/04 : **Grenoble** (38), 03/04 : **Six-Fours-les-Plages** (83), 10/04 : **Roubaix** (59), 17/04 : **Angers** (49), 18/04 : **Alençon** (61), 22 & 23/04 : **Montpellier** (34), 24/04 : **Biarritz** (64), 15/05 : **Juvigny** (51), 22/05 : **Libourne** (33)

Belgique

Chloé du Trèfle
13/05 : **Bruxelles**

Cré Tonnerre
01/05 : **Neufchâteau**, 24/05 : **Arlon**

Didier Super
17/04 : **Durbuy**

Greg Houben
26/04 : **La Louvière**

Jeanne Cherhal
08/04 : **Bruxelles**

Les Louanges
24/05 : **Sint-Joost-ten-Node**

Lucie Joy
23/04 : **Bruxelles**

Nicolas Jules
18/04 & 23/05 : **Bruxelles**

Saule
21/04 : **Bruxelles**

Sttellla
04/04 : **La Louvière**

Tiken Jah Fakoly
25/05 : **Bruxelles**

Zoufris Maracas
09/04 : **Bruxelles**

Canada

Alexandre Désilets
08/05 : **Waterloo** (QC)

Alexandre Poulin
18/04 : **Bécancour** (QC), 07/05 : **St-Eustache** (QC), 08/05 : **Otterburn Park** (QC), 09/05 : **Magog** (QC), 17 & 18/05 : **Québec** (QC)

Antoine Corriveau
03/04 : **Rimouski** (QC), 04/04 : **Matane** (QC), 09/04 : **Montréal** (QC), 17/04 : **Saguenay** (QC)

Ariane Moffatt
02/04 : **Jonquière** (QC), 10/04 : **Magog** (QC), 11/04 : **Châteaugay** (QC), 16/04 : **Terrebonne** (QC), 17/04 : **Coaticook** (QC), 17/05 : **Matane** (QC)

Ariane Roy
09/04 : **Lavaltrie** (QC), 30/05 : **Richmond** (QC)

Bernard Adamus
04/04 : **Gatineau** (QC), 10/04 : **Trois-Rivières** (QC)

Beyries
11/04 : **Lavaltrie** (QC)

Bleu Jeans Bleu
11/04 : **Montréal** (QC), 18/04 : **Drummondville** (QC), 01/05 : **St-Jérôme** (QC), 02/05 : **St-Bruno-de-Montarville** (QC), 15/05 : **Terrebonne** (QC), 16/05 : **Otterburn Park** (QC), 22/05 : **Rouyn-Noranda** (QC), 29/05 : **Shawinigan** (QC), 30/05 : **Joliette** (QC)

Bon Enfant
04/04 : **Warwick** (QC), 24/04 : **Toronto** (ON), 25/04 : **Gatineau** (QC), 07/05 : **Lavaltrie** (QC)

Caravane
02/05 : **Alma** (QC)

Concerts

Caroline Savoie
10/04 : **Québec** (QC), 11/04 : **Nouvelle** (QC), 30/04 : **Halifax** (N-É), 01/05 : **Fredericton** (NB), 07/05 : **Moncton** (NB), 08/05 : **Neguac** (NB)

Carotté
25/04 : **L'Assomption** (QC)

Damien Robitaille
03/05 : **Montréal** (QC)

Dany Placard
10/04 : **Québec** (QC), 11/04 : **St-Jacques-de-Leeds** (QC), 25/04 : **St-Hyacinthe** (QC), 15/05 : **Alma** (QC), 16/05 : **Dolbeau-Mistassini** (QC)

Dumas
01/05 : **Québec** (QC), 10 & 11/04 : **Montréal** (QC), 29/05 : **Ste-Agathe-des-Monts** (QC)

Émile Bilodeau
06/06 : **Lavaltrie** (QC)

Fanny Bloom
10/04 : **Sherbrooke** (QC)

Gab Bouchard
09/04 : **Québec** (QC), 10/04 : **St-Prime** (QC), 11/04 : **Alma** (QC), 16/04 : **Québec** (QC), 18/04 : **Gatineau** (QC), 24/04 : **Montréal** (QC), 23/05 : **Val-Morin** (QC)

Henri Godon
19/04 : **Rivière-du-Loup** (QC), 26/04 : **Rimouski** (QC)

Jeremy Dutcher
17/04 : **Wolfville** (N-É), 09/05 : **Toronto** (ON)

Klô Pelgag
03/04 : **Brossard** (QC)

Les Louanges
19/05 : **Lille** (59), 22/05 : **Paris** (75),

Les sœurs Boulay
04/06 : **Waterloo** (QC), 05/06 : **Drummondville** (QC)

Les Trois Accords
17/04 : **Québec** (QC), 08/05 : **Montréal** (QC)

Lou-Adriane Cassidy
09/04 : **Rimouski** (QC), 16/04 : **Shawinigan** (QC), 18/04 : **Sherbrooke** (QC), 25/04 : **Terrebonne** (QC), 01/05 : **Repentigny** (QC), 13/05 : **Matane** (QC), 22/05 : **St-Hyacinthe** (QC), 23/05 : **Magog** (QC), 27/05 : **Gatineau** (QC)

Louis-Jean Cormier
01/04 : **Brossard** (QC)

Luc de la Rochellière
18/04 : **Cowansville** (QC)

Marie-Annick Lépine
10/04 : **Sherbrooke** (QC), 11/04 : **Waterloo** (QC), 25/04 : **Québec** (QC), 07/05 : **Repentigny** (QC)

Philippe B
23/05 : **Sherbrooke** (QC)

Ponteix
02/04 : **Montréal** (QC)

Sara Dufour
07/04 : **Dolveau-Mistassini** (QC)

Stéphanie Boulay
10/04 : **St-Hyacinthe** (QC), 11/04 : **Caticook** (QC), 07/05 : **Mont-Laurier** (QC), 08/05 : **Montréal** (QC), 06/06 : **Sherbrooke** (QC)

Stefie Shock
02/04 : **Québec** (QC)

Thierry Larose
15/04 : **Sherbrooke** (QC)

Thomas Hellman
01/04 : **Montréal** (QC), 08/04 : **Victoriaville** (QC), 09/04 : **Québec** (QC)

Tire le coyote
10/04 : **Montréal** (QC)

Willows
02/04 : **Montréal** (QC)

Suisse

Boulevard des Airs
30/05 : **Courgenay**

Carrousel
23/04 : **Winterthur**, 24/04 : **Gelterkinden**, 30/05 : **Fleurier**

Cyril Adda
10/05 : **Neuchâtel**

Emily Loizeau
14/04 : **Cully**

Frasiak
25/04 : **Cossonay**

Goulamas'K
08/05 : **Thônex**

Gwen Soli & Monsieur G
30/05 : **Cossonay**

Iaross
23/05 : **La Chaux du Milieu**

L.E.J
25/04 : **Genève**

Leïla Huissoud
30/05 : **Collonge Bellerive**

Les Fils de Teuhpu
09/05 : **Thonex**

Les Fils du Facteur
24/04 : **Fully**,
02/05 : **Estavayer-le-Lac**

Les P'tits Fils de Jeanine
01/05 : **Carouge**

Loïc Lantoine
22/05 : **La Chaux du Milieu**

Nicolas Fraissinet
29/05 : **Crissier**

Oxmo Puccino
23/05 : **La Chaux du Milieu**

Phanee de Pool
15/04 : **Thoune**, 13/05 : **Fribourg**

Pi Ja Ma
11/04 : **Sion**

Sarcloret
25/04 : **Fribourg**, 26/04 : **Genève**

Festivals

Du 27/02 au 16/04
Les Enchanteurs
Hauts-de-Seine (92)
Bob's NoT Dead!, David Lafore, Les Coquettes, Nicolas Jules…

Du 06/03 au 04/04
Chant'Appart
Pays de la Loire (44, 49, 53, 72, 85)
Alex Toucourt, Arthur Fu Bandini, Alphonse Bisaillon, Buridane…

Du 26/03 au 03/04
Chansons Primeurs
Nord & Grand Ouest (49, 59, 76, 85…)
Adélys, Ben Herbert Larue, Clarika, Hélène Piris…

Du 28/03 au 06/04
Mythos
Rennes (35)
Cœur de Pirate, Jeanne Cherhah, Sébastien Tellier, The Doug…

Du 03 au 05/04
On n'a plus 20 ans !
Fontenay-le-Comte (85)
Didier Super, Les Wampas, Marcel et son Orchestre, Tagada Jones…

Du 14 au 19/04
Le Printemps de Bourges
Bourges (18)
Dominique A, Feu! Chatterton, Oxmo Puccino, P.R2B…

Les 18 et 19/04
ViniCircus
Guipel (35)
La Phaze, Mariaa Siga, TeKeMat, Yohan Le Ferrand…

Du 22 au 25/04
Printival
Pézenas (34)
Dimoné, Picon Mon Amour, Melissmell, Zaza Fournier…

Du 24 au 26/04
Faites Moins de Bruit
Besançon et alentour (25)
Lex Fauteuil, Frédéric Bobin, La Pura Vida, Lily Luca…

Du 24 au 26/04
Welcome in Tziganie
Seissan (32)
Balkan Taksim, Goran Bregovic, Les Yeux Noirs, Soviet Suprem…

Du 25 au 29/04
De Brassens à la Nouvelle Scène
Vaison-la-Romaine (84)
Bernard Joyet, Jean-Yves Lievaux, Eric Frasiak, Natasha Bezriche…

Du 05 au 08/05
Strasbourg Music Week
Strasbourg (67)
Cascadeur, Josy Basar, Maïcee, Tendinites…

Du 05 au 09/05
Festival Bernard Dimey
Nogent (52)
Caroline Fedi, Nicolas Bacchuis, Romain Didier, Yves Jamait…

Du 07 au 09/05
Zikenstock
Le Cateau-Cambresis (59)
La Ruda, Les Sales Majestés, Neg'Marrons, The Exploited…

Du 10 au 23/05
Deci Dela
Santes (59)
Jeanfi Jansens, La Bringue, Johnny & Wallace, Ridsa…

Du 13 au 16/05
Les Moissons Rock
Juvigny (51)
Matmatah, Les Hurlements d'Léo, La Rue Kétanou, Ultra Vomit…

Du 13 au 16/05
Les Veyracomusies
Veyrac (87)
Agnès Bihl, Féloche, La Rue Kétanou, Luiza…

Du 14 au 16/05
L'Arsenal Rock
Beautor (02)
Didier Super, Krav Boca, Sidilarsen, Silmarils…

Du 14 au 16/05
Chansons en Fête
Salins-les-Bains (39)
Boule, Emma la Clown, Loïc Lantoine, Tribu Nougaro…

Du 14 au 16/05
Rolling Saône
Gray (70)
Aldebert, Stephan Eicher, Eiffel, Vanupié…

Du 14 au 16/05
Insane Festival
Apt (84)
Emilija, Nicolas Julian, Reinier, Visages…

Du 14 au 31/05
Les Nuits Botanique
Bruxelles (B)
Flora Fishbach, Iliona, Solann, Yâmé…

Les 15 et 16/05
Kreiz'y Fest
Glomel (22)
Ashen, Cachemire, Celkilt, Krav Boca…

Les 15 et 16/05
La 7ème Vague
Bretignolles-sur-Mer (85)
Cachemire, La Ruda, Magic System, Suzane…

Du 18 au 24/05
Paroles et Musiques
St-Étienne (42)
Feu! Chatterton, Solann, Sam Sauvage, Yoa…

Du 21 au 23/06
Corbak Festival
La Chaux-du-Milieu (S)
Iaross, Loïc Lantoine, Meimuna, Oxmo Puccino…

Du 21 au 25/06
Festiv' en Marche
Mouhet (36)
Agnès Bihl, Stéphane Balmino, Louise O'sman, Magali Michaut…

Du 21 au 25/05
Les 3 Éléphants
Laval (53)
Bertrand Belin, Marta, Oxmo Puccino, Sam Sauvage…

Les 22 et 23/05
La Fête avant l'été
Lignières (18)
Bonbon Vodou, La Maison Tellier, Diff-Men, Nedjma B'Chaï Cœur…

Les 22 et 23/05
Les Zicophonies
Clermont-de -l'Oise (60)
Guiz, La Phaze, The Locos, Villa Fantôme…

Les 22 et 23/05
Europopcorn
Mervans (71)
La Phaze, Radio Tutti, Outrage, Sidilarsen…

Du 22 au 24/05
Art Rock
St-Brieuc (22)
Miki, Sam Sauvage, Suzane, Véronique Sanson…

Du 22/05 au 24/05
Les Petites Folies
Lampaul-Plouarzel (29)
Helldebert, Keeren Ann, Guiz, Matmatah…

Du 22 au 24/05
Festival de la Voix de Châteauroux
Châteauroux (36)
B Vocal, La Mal Coiffée, Malincka, Nersès…

Du 22 au 24/06
Papillons de Nuit
St-Laurent-des-Cuves (50)
Les Frères Casquette, Suzane, Roland Cristal, Sam Sauvage…

Du 22/05 au 24/05
Le Jardin du Michel
Toul & Dommartin-lès-Toul (54)
Louis Bertignac, Meute, Adèle Castillon, St Graal…

Les 23 et 24/05
Spring Break Festival
St-Jean-de-Védas (34)
Krav Boca, Le Réparateur, Les Sheriff, Poésie Zéro…

Du 26 au 30/05
Changez d'Air
St-Genis-les-Ollières & environs (69)
Bonbon Vodou, Les Fils du Facteur, Dick Annegarn, Nicolas Jules…

Le 29 et 30/05
Magic Bus
Grenoble (38)
Adèle Castillon, Mézerg, Odezenne, Suzanne…

Les 29 et 30/05
Ô Mauvais Buisson
Maumusson (44)
Les P'tits Fils de Jeanine, Bardix le Gaulois, Didier Super, Petit Biscuit…

Les 29 et 30/05
La Chistole
Nilvange (57)
Bank Myna, Corde Raide, Bruit, La Jungle…

Le 29 et 30/05
Les Arts s'en Mêlent
Landes-Genusson (85)
Future Rupture, Matmatah, FFF, The Inspector Cluzo…

Du 29 au 31/05
Marcel Festoch'
Illiers-Combray (28)
Joey Starr, Lord Kossity, Matmatah, Nuttea

Les 05 et 06/06
La Voix du Rock
Couhé (86)
Bob's NoT Dead!, La Phaze, Opium du Peuple, Ultra Vomit…

Du 11 au 14/06
Festival de la chanson de Tadoussac
Tadoussac (QC)
Pierre Lapointe, Louis-Jean Cormier, Lou-Adriane Cassidy, Thomas Fersen...

France

La Biscuiterie
Château-Thierry (02)
03/04 : **Laura Cox + Tikies**
10/04 : **Volo + La Mordue**
25/04 : **Monsters of tribute rock**
07/05 : **Back to the Turfu ! 80's** (soirée blindtest/karaoké)
15/05 : **Cécile Lacharme + Cassandre + Sacarabeats**
26/05 : **Uli Jon Roth**
28/05 : **Jam Session**

Centre culturel François Mitterrand
Tergnier (02)
05/05 : **La Mordue**

SMAC 07
Annonay (07)
02/04 : **Oscar Les Vacances** (à Lablachère)
03/04 : **Oscar Les Vacances** (à Vernous-en-Vivarais)
04/04 : **Oscar Les Vacances** (à St-Félicien)
05/04 : **Oscar Les Vacances** (à Balazuc)
09/04 : **InSen**
17/04 : **Buck Release Party + Jarvis Kühnen**
24/04 : **Pambelé + Elle Danse** (à Viviers)
25/04 : **Marta + Ellis Anima**
30/04 : **Kady Diarra**
23/05 : **Douar Trio** (à Meysse)

Music'Al Sol
Carcassonne (11)
09/05 : **Châmade + La Cafetera Roja**

Théâtre de la Maison du Peuple
Millau (12)
17/04 : **L'oiseau Ravage**
05/05 : **Yilian Cañizares**
22/05 : **Fwad Darwich & The New Dialects**

Domaine de l'Excuse - Cha'Rente par les Oreilles
Coteaux-du-Blanzacais (16)
11/04 : **Yves Jamait**

Le 27 - La Palène
Rouillac (16)
06/05 : **Cie Révolution HI-FU-MI**
23/05 : **Cie Intermezzo Big Ukulélé Syndicate** *Le Bal sans pause syndicale*

La Sirène
La Rochelle (17)
03/04 : **Hollie Cook + La Yegros + Siska + Nofa feat Zofa Sound System**
09/04 : **Forever Pavot + Yin Yin**
11/04 : **Heavy Lungs + Body Horror + chest.**
19/04 : **Brack Sea Dahu + Mel D**
06/05 : **Fatoumata Diawara + Okali + Titouan L.C.S**
21/05 : **The Young Gods + Arnaud Fournier**
23/05 : **Baby Berserk + Angine de Poitrine + mynameisleonidas + DJ set**
28/05 : **Ghost-Note**

Le Labo
Rochefort (17)
16/04 : **Duo Oco - « The Bear »**
25/04 : **Mokado + Titouan L.C.S.**

Le Palace
Surgères (17)
03/04 : **Chloé Lacan & Thibaud**
07/05 : **Walid Ben Selim**
22/05 : **Leuleu brothers** *Virtuosi*

Les Bains-Douches
Lignières (18)
04/04 : **Xameleon + Sandra Nkaké [ELLES]**
30/04 : **Well Quartet**
09/05 : **Justine Jérémie + Laurent Madiot**
22/05 : **La Maison Tellier + Nedjma B'Chaï Cœur**
23/05 : **Bonbon Vodou + Diff-Men**

Le Scènacle
Besançon (25)
18 au 26/04 : **festival Faites Moins d'Bruit**
18/04 : **Léonne + Lo'Jo** (à Arc-et-Senans)
24/04 : **Johanna Baget + Nour Azzam & François Puyalto** (à Dijon - 21)
24/04 : **Léonne** (à Pesmes - 70)
24/04 : **Myscélian + Marie-Alice** (à Byans-sur-Doubs)
24/04 : **Chœur Battant & Fanfare de Battant** *En Battant le Pavé* (déambulation à Besançon)
24/04 : **Alex Fauteuil + Lily Luca + Les Dolipranes + Zèbre Zèbre Top** (interlude)
24 au 26/04 : **Fanny Logeay & Clothilde Durieux** *Pura Vida*
25/04 : **Lily Luca** (à La Chapelle-sur-Furieuse - 39)
25/04 : **Nour Azzam & François Puyalto + Hector ou Rien + NoMad + Amsa** (interlude)
26/04 : **Roza + Lembe Lokk & Nancy Huston + Dress**

Le Bijou
Toulouse (31)
01/04 : **Arbas**
02/04 : **SIN**
03/04 : **Petit Petit**
04/04 : **Rose Movie**
07/04 : **Le Pestacle de Camille & co**
08/04 : **Scène ouverte de Slam Poésie** (avec Jerôme Pinel)
09/04 : **Hervé Suhubiette**
10/04 : **Michèle Bernard & Frédéric Bobin**
11/04 : **Les fils de ta mère**
14/04 : **Comédie Club**
15/04 : **Prattseul**
16 & 17/04 : **Mike & Riké** (de Sinsemilia)
18/04 : **Marché des créateurices + DJ set**
21/04 : **Osons - Le Tremplin**
22/04 : **Les Acides**
23/04 : **Debout sur le Zinc + Les Croquants**
23/04 : **Les Michels | Toulouse**
24/04 : ***La Liane #4***
25/04 : **Scène ouverte**
28/04 : **Chanson Soudaine**
29/04 : **Lukaraoké**
30/04 : **Jérôme Pinel**
01 & 02/05 : **Mouss & Hakim**
05/05 : **Le Pestacle de Camille & co**
06/05 : **Scène ouverte de Slam Poésie** (avec Jerôme Pinel)
07 & 08/05 : **Daran**
09/05 : **Les fils de ta mère**
12/05 : **Comédie Club**
13/05 : **Remi Mouillerac**
19/05 : **Osons - Le Tremplin**
20/05 : **Les Acides**
22/05 : **Addis Black Mamba**
26/05 : **Chanson Soudaine**
27/05 : **SebSeb**
28 & 29/05 : **Volo**
30/05 : **Scène ouverte**

Salle Nougaro
Toulouse (31)
01/04 : **Matthieu Nina** (humour)
02/04 : **Natalia Doco**
07/04 : **Steph Strings**
15/04 : **Lubiana**
17/04 : **Chloé Oliveres** (humour)
19/05 : **Cuarteto Tafi**
30/05 : ***Nos petits penchants*** (jeune public)

Inox - Bordeaux Chanson
Bordeaux (33)
24/04 : **Oscar Emch**
25/04 : **Suzanne Belaubre et Alma Rechtman**

Victoire 2
Saint-Jean-de-Védas (34)
03/04 : **Pi Ja Ma + Annakim**
11/04 : **Alpha Steppa x Nai Jah + Ondubground + Art-X + Ashkabad**

Festiv' en Marche
Mouhet (36)
21 au 25/05 : **Festiv' en Marche**
21/05 : Finale en public du concours « Chanson de Paroles »
22/05 : **Cie Exhale Echos** (jeune public) **+ lauréat du concours « Chanson de Paroles » + Stéphane Balmino et Christophe Devillers** *chantent Gabriel Yacoub*
23/05 : **Pauline Roth + Agnès Bihl**
24/05 : **Louise O'Sman, Sophie Cantier + Les Voluptueuses**
25/05 : **Randonnée musicale et chantante, Magali Michaut + Jérémie Bossone**

Les Cigales - Musicalarue
Luxey (40)
09 au 11/04 : **Florent Marchet** (Musicalarue à Domicile)
16 au 18/04 : **Les Cop(i)nes** (Musicalarue à Domicile)
02/05 : **Musicalarue sur un Plateau, 33 groupes de musique et compagnies d'arts de la rue**
22 au 24/05 : **festival Le Bal de l'imprononçable**

Café Music'
Mont de Marsan (40)
03/04 : **Les Sheriff + Not Scientists**
04/04 : **Bulle Musicale** (éveil musical)
04/04 : **Poésie Zero + Schlaasss**
10/04 : **Lurodei** (à Villeneuve-de-Marsan)
18/04 : **Frankenstein** (ciné-concert) **+ rencontre avec Dom**
21/04 : **Le SAPAL** (présentation d'album)
23/04 : **Daguerre**
24/04 : **Laura Cox**
07/05 : **Qairo** (showcase flamenco)
16/05 : **Beverly Jo Scott Divine Rebels**
30/05 : **Bulle Musicale** (éveil musical)

Théâtre de Verre
Châteaubriant (44)
03/04 : **Debout sur le Zinc**
07/05 : **Le Goguettes**

La Bouche d'Air
Nantes (44)
02/04 : **Gabriel Saglio**
09/04 : **iAROSS**
28/04 : **Cali**
30/04 : **Marc Nammour et Loïc Lantoine**
05/05 : **Les Banquettes Arrières**
21/05 : **Hélène Piris**
21/05 : **Frédéric Bobin**

Quai des Arts
Pornichet (44)
11/04 : **La Pietà** (jeune public)
11/04 : **Mathieu Boogaerts**
05/05 : **Maaar** (Rebecca Roger, Elsa Corre & Charlotte Espieussas)

L'Unisson
St-Jean-de-la-Ruelle (45)
28/05 : **La Barbichette Cabaret**

Hôtel-Dieu
Valognes (50)
02/04 : **Femmes Vie Liberté**
03/04 : **De Vertiges en vertiges, vivre !** (concert slam aux Thermes d'Alauna)
20/05 : **Toc toc doudou** (jeune public)

Le Gueulard Plus
Nilvange (57)
10/04 : **Apes + Discordance + Willxsmic**
15/04 : **Zoe Heselton & Sister Outsider + Milkweed**
18/04 : **Beurre + Split**
19/04 : **Heavy Lungs + The 113**
24/04 : **Resolve + Sunborn + Syderals**
25/04 : **Peet + Minimal + Amper**
30/04 : **Daoud**
13/05 : **Spore + Jasmine Not Jafar + Jabba360**
26 & 27/05 : **Ouaga 2000**
29 & 30/05 : **festival La Chistole #5**
29/05 : **Bruit + Mutiny On The Bounty + Bank Myna + Sïan Able**
30/05 : **La Jungle + This Will Destroy Your Ears + Aibohphobia + Corde Raide**

Club Léo Lagrange
Hergnies (59)
23 au 25/05 : **Hainaut Belles Bretelles Festival**
25/05 : **Yoanna**

MJC Athena
Saint-Saulve (59)
03/04 : **Jawbone**
22/05 : **The Cinelli Brothers**

Sémaphore
Cébazat (63)
28/04 : **Marie Jay**
12/05 : **Ysé**

À Thou Bout d'Chant
Lyon (69)
02/04 : **Apso + Julien Bensé**
03/04 : **1re partie + Pelouse**
23/04 : **Simon Dame + Grise Cornac**
24/04 : **Louisadonna**
25/04 : **AblaBöye + Romanée**
29/04 : **Qu'ouïs-je** (blind test)
30/04 : **Fleur sous bitume + MO(i)**
06/05 : **Tribute Thou : Mylène Farmer**
07/05 : **Lisa Claudie + Marcia**
21/05 : **1re partie + Chloé Lacan**
28/05 : **Première partie + Karpatt**

Bateau El Alamein
Paris (75)
04/04 : **Yerko Somerville & Cimatic**
09/04 : **Marty**
11/04 : **Simon Chenet**
18/04 : **La Marmaille de Mano Solo**
23/04 : **L'Étrangère + Koclico**

La Manufacture Chanson
Paris (75)
01/04 : **Yorick Vinesse + Gabriel Saglio**
02/04 : **Scène ouverte**
03/04 : **Marie Sigal**
08/04 : **TH.AT**
09/04 : **Scène ouverte**
10/04 : **Mihlo**
13/04 : **Julie Rousseau et Bastien Lucas** *Berger/Sanson : Quelques mots d'amour en rappels*
15/04 : **Marie Cheyenne + Pauline Mann**
16/04 : **Scène ouverte**
17/04 : **Alysce**
06/05 : **Murat's Lovely Hearts Club Band** (Matt Low, Mathieu Geghre, JP Nataf et Nesles) **+ invité·e·s** (Armelle Pioline, Silvain Vanot…)
07/05 : **Scène ouverte**
13/05 : **François Puyalto & Nour Azzam**
20/05 : **Elodie Milo**
21/05 : **Scène ouverte**
22/05 : **Nesles & Petite Gueule**
27/05 : **Garance**
28/05 : **Scène ouverte**
29/05 : **Florentin Fouch**

Trianon Transatlantique
Soteville-lès-Rouen (76)
02/04 : **festival Chansons Primeurs avec Clarika, Sylvie Hoarau, Ben Herbert Larue, Adélys, Hélène Piris, Sébastien Rousselet, Anaïs Rosso, Barbara Zimmer et Ignatus.**
07/04 : **Les Goguettes**
11/04 : **Christophe Mali + ReM**
29/04 : **Sanseverino Swing Orkestra + Havres**
20/05 : **Manon Basille & Déborah Dupont** *Petite sorcière*
29/05 : **Adélys**

Estaminet Café Culture
Magny-les-Hameaux (78)
11/04 : **Tremplin des Voix - La Voix en Scène** (à Maison de l'environnement)
17/04 : **Aspezic - Collectif Mosaïk SQY**

Le Metullum - La Ronde des Jurons
Melle (79)
04/04 : **Ode Texture**
25/04 : **MastoCK + Cie Bruit qui Grouille** *Reste et Dérive*
07/05 : **Clarika** *Danse Encore*
30/05 : **Clôture de Saison La Ronde Des Jurons**

Le Fort - La Brique Rouge Prod.
Montauban (82)
09/04 : **Sebka**
19/05 : **Mathilde Limal** (au Théâtre O.G.)
21/05 : **L'Étrangère Eugènie Mériau**
30/05 : **Alexandra Hernandez** (à La muse - Bressols)

Le Rio Grande
Montauban (82)
18/04 : **Fun Fun Feneral**
21/04 : **Le Mystère du Colibri** (jeune public)
23/04 : **Concert Music Box**
24/04 : **Terrasseko + Fülü**
30/04 : **Jun**
30/05 : **Gregg Weiss & Andrew Finn Magill**

Service culturel
Les Sables-d'Olonne (85)
01/04 : **Le Printemps des Orchestres**
03/04 : **Jean-Jacques Milteau**
16/04 : **Jérémy Frerot**
24/04 : **No(w) Beauty**
22 au 24/05 : **festival Hugo Reyne** *Mozart et la Bohème*
22/05 : **Quatuor avec flûte** *Mozart*
23/05 : **Flûte et quatuor à cordes** *Une flûte bohémienne : le csakan*
24/05 : **Flûte et orchestre** *Concertos et danses bohémiennes*

Centre Culturel Robert Margerit
Isle (87)
24/04 : **Ben Herbert Larue**
22/05 : **Mymytchell + Nicolas Moro**

Cabaret l'Escale
Migennes (89)
03/04 : **La Beauté**
11/04 : **JP Nataf + S. Acquette**
16/04 : **Rien Faire**
25/04 : **Tankus**
30/04 : **CCCParty**
07/05 : **4 Caminos**
12/05 : **Y a D'la Voix**
22/05 : **FAB I&I**
28/05 : **Burning Bananas**

Foyer Georges Brassens
Beaucourt (90)
03/04 : **Laurent Berger**
17/04 : **Yoanna, Lily Luca, Nawel Dombrowsky, Garance & Louise O'sman** *Des Sorcières comme les autres*
29/05 : **L'Atelier Chanson sur scène**

CAEL MJC CS
Bourg-la-Reine (92)
29/05 : **Pauline Mann + Liz Van Deuq**

Le Forum
Vauréal (95)
03/04 : **Los Tres Puntos + 8°6 Crew**
04/04 : **1re partie + Cachemire**
09/04 : **1re partie + Daran**
10/04 : **1re partie + Gnawa Diffusion**
11/04 : **MDNS + Bey**
14/04 : **Frieda + Mary May**
18/04 : **1re partie + Sinclair**
19/04 : **1re partie + Resolve**
07/05 : *Plus haut que la tour Eiffel*
20/05 : **Manu Lanvin + Zac Schulze Gang**
22/05 : **Chapellier + O'May + Rondat**

Suisse

Chat Noir
Carouge
03/04 : **DJ Kenkylla**
08/04 : **Les Troubadours du Chaos** *La B.O. du chaos*
09/04 : **À Fleur de Plume**
10/04 : **DJ Tasty**
11/04 : **Mr Hobbs** (blind test musical)
12/04 : **Le Tremplin**
17/04 : **Papaya Tropical**
18/04 : **DJ Wadam**
22/04 : **Les Troubadours du Chaos** *Et pendant ce chaos*
25/04 : **Anaïs MVA + DJ Beto**
29/04 : **Donne ton slam au chat !**
05/05 : **Les concerts de l'EMA**
06/05 : **Les Troubadours du Chaos** *La B.O. du chaos*
14/05 : **À Fleur de Plume**
20/05 : **Les Troubadours du Chaos** *Et pendant ce chaos*
27/05 : **Donne ton slam au chat !**

Théâtre de L'Échandole
Yverdon-les-Bains
25/04 : **Yegor Zabelov + Park Stickney / Epi**
01/05 : **Betty's Kitchen**
08/05 : **Kali trio + Andrina Bollinger**

3€ TARIF UNIQUE

COMMANDEZ UN OU PLUSIEURS ANCIENS NUMÉROS

Choisissez la version que vous souhaitez : version papier ou version numérique (fichier pdf) uniquement pour la nouvelle collection bimestrielle. Vous recevrez votre commande dans votre boîte aux lettres ou pourrez la télécharger.

Précisez les numéros voulus dans la case « désignation » du **bon de commande page 82** (voir sur notre site Internet tous les anciens numéros disponibles et le détail de leur sommaire.)

NM : Ancienne collection mensuelle disponible uniquement en version papier (N° 1 à 24 sauf 7, 8, 9 et 11 épuisés)
NBP : Nouvelle collection bimestrielle en version papier (N° 52 à 117 sauf 70 et 85 épuisés)
NBN : Nouvelle collection bimestrielle en version numérique (N° 1 à 117)



N° 97 oct/nov 22



N° 98 déc 22/jan 23



N° 99 fév/mars 23



N° 100 avril/mai 23



N° 101 juin/juil 23



N° 102 août/sept 23



N° 103 oct/nov 23



N° 104 déc 23/jan 24



N° 105 fév/mars 24



N° 106 avril/mai 24



N° 107 juin/juil 24



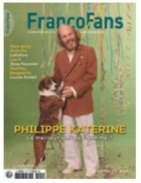
N° 108 août/sept 24



N° 109 oct/nov 24



N° 110 déc 24/jan 25



N° 111 fév/mars 25



N° 112 avril/mai 25



N° 113 juin/juil 25



N° 114 août/sept 25



N° 115 oct/nov 25



N° 116 déc 25/jan 26



N° 117 fév/mars 26

N° 97 oct/nov 22
STUPEFLIP
Alissa Wenz, Eyo'nlé, Mademoiselle K, Kent, La Pietà, Pitt Ocha, Ben Herbert Larue, Coline Rio, Les Fouteurs de Joie, Karpatt au Congo…

N° 98 déc 22/jan 23
HIPPOCAMPE FOU
Gaël Faye, Ben Mazué, Grand Corps Malade, Gyslain.N, Mathias Malzieu & Daria Nelson, Naudin, Les Vulves Assassines, Caroline Savoie, Alee, Alysce, Alexis HK, Magma…

N° 99 fév/mars 2023
MARION ROCH
Lynda Lemay, Nawel Dombrowsky, Kohndo, Louise Attaque, Francois Poitou & Pumpkin, Roza, KKC Orchestra & Collectif Passatges en Coserans, Les Trois Accords…

N° 100 avril/mai 23
MATMATAH
Tim Dup, Monsieur Lune, Sophie Maurin, Brigada Flores Magon, Zaho de Sagazan, Arthur H, Oai Star, Tiken Jah Fakoly, VioleTT Pi…

N° 101 juin/juillet 23
BURIDANE & FELOCHE
Serge Rezvani, Blankass, Tom Bird, Christina Rosmini, Trio Mademoiselle, Keith Kouna, Femmouzes T., Les as du musette…

N° 102 août/sept 23
BARCELLA
Gontard, Babet, Étienne Fletcher, Antoine Hénaut, Octave Noire, Apes O'Clock, Lombre, Eesah Yasuke…

N° 103 oct/nov 23
LA CARAVANE PASSE
Karkwa, Adélys, Oriane Lacaille Glauque, Ange, Bernie Bonvoisin, Sirene & Matelot, Rachid Taha…

N° 104 déc 23/jan 24
MARCEL ET SON ORCHESTRE & LES FATALS PICARDS
FFF, Tachka, Olivier Rouquier, Archimède, Yves Duteil, Eddy La Gooyatsh, Dossier Chanter pour lutter contre le harcèlement scolaire, Voyage en territoire canadien…

N° 105 fév/mars 2024
CHARLELIE COUTURE
Les Cowboys Fringants, Askehoug, Demi Mondaine, Gatica, Princesses Leya, Fabien Martin, Marilou, Luciole, Joey Robin Haché, Los Tres Puntos…

N° 106 avril/mai 24
FRANCOISE HARDY
Johnny Montreuil, Babylon Circus, Jérôme Attal, Beyries, Astonvilla, Marion Rampal, Lise Cabaret, Le Winston Band, Lili Cros & Thierry Chazelle, El Gato Negro…

N° 107 juin/juillet 24
TAGADA JONES
Solann, Fred Nevché, Antes & Madzès, Leila Huissoud, Féfé, Noé Preszow, Nicolas Jules, Mouloudji, Demi Mondaine…

N° 108 août/sept 24
SAGES COMME DES SAUVAGES
Dossier sur l'IA, Irnini Mons, Goulamas'K, Les Garcons Bouchers, Phanee de Pool, La Biche, Jules & Jo, Alexis HK & Benoit Dorémus…

N° 109 oct/nov 24
DARAN
Dossier sur le blues en francais, Kaori, Lo'Jo, Agnès Bihl, Les Fils du Facteur, Paule-Andrée Cassidy, Silmarils, Zoufris Maracas…

N° 110 déc 24/jan 25
HELLDEBERT
Magazine spécial kids avec un dossier sur la chanson jeune public, Mon p'tit loup, Henri Godon, Méli Mômes, Henri Dès, Captain Parade, Didier Super, Minibus, Les Idiots…

N° 111 fév/mars 25
PHILIPPE KATERINE
Faut qu'ca Guinche, Lofofora, Lou K, Zaza Fournier, Mathieu Boogaerts, Ponteix, Vilain Coeur, Toma Sidibé, Louise Knobil…

N° 112 avril/mai 25
EMILIE MARSH
Grand angle Allain Leprest, Ben Mazué, Yoanna, Ignatus, Vlad, La Barbichette, Jacques Surette, Arthur Fu Bandini…

N° 113 juin/juillet 25
GUIZ
Dossier Italo-disco, George Ka, Jeanne Cherhal, Frères 2 Misère, Thomas Fersen, Alkabaya, Stéphanie Boulay, Tambour Tambour, Louis Ville…

N° 114 août/sept 25
DANAKIL
Brigitte Fontaine & Areski Belkacem, Bilbao Kung-Fu, Cloé du Trèfle, Vincent Delerm, Marie-Annick Lépine, La Brigade du Kif, Gabriel Saglio, Les Chasse Patates, Rit…

N° 115 oct/nov 25
DEBOUT SUR LE ZINC
Kassav', Liquid Jane, Les Hurlements d'Léo, Les P'tits Fils de Jeanine, Keren Ann, Garance, Rendez-Vous Sylvestre, Tire le coyote…

N° 116 déc 25/jan 26
FEU! CHATTERTON
Eiffel, Robi, Louis La Flemme, Bertrand Belin, Jeanne Côté, Picon Mon Amour, Yves Jamait, Stéphane Balmino, Sttellla, Malaka…

N° 117 fév/mars 26
BONBON VODOU
Dominique Cravic & Les Primitifs du Futur, Claire Diterzi, MDNS, P.R2B, Boulevard des Airs, Copycat, Les Wampas, Les Fils de Teuhpu, Les Hay Babies, Kloé Lang…

Boutique

Retrouvez l'ensemble de nos anciens numéros et de nos articles (tee-shirts, débardeurs, sacs, BD+CD) sur notre site : www.accfa.fr/boutique .

Adhésion et abonnements

Soutenez FRANCOFANS-ACCFA (association loi 1901) pour 15 euros par an...

- vous participerez au développement de l'association et du magazine.
- vous bénéficierez d'offres exclusives dont 5 € de réduction sur un abonnement d'un an (voir tarifs ci-dessous).

Abonnez-vous au magazine FRANCOFANS...

- choisissez votre durée d'abonnement (six mois ou un an) et la version que vous souhaitez : version papier, version numérique (fichier pdf) ou les deux. Tous les deux mois, vous recevrez votre magazine dans votre boîte aux lettres ou pourrez le télécharger dès sa sortie. Précisez le premier numéro voulu dans la case « désignation » du bon de commande ci-dessous.

Tarifs pour la France métropolitaine et les DOM, pour les autres pays et les TOM, abonnements disponibles sur notre site internet.

		FrancoFans en version numérique	FrancoFans en version papier	FrancoFans en versions numérique et papier
Adhésion à notre association sans achat de magazine :	ADH 15€			
Abonnement découverte de six mois au magazine FrancoFans soit trois numéros :		B3N 20€	B3P 23€	B3T 28€
Abonnement d'un an au magazine FrancoFans soit six numéros :		B6N 39€	B6P 45€	B6T 55€
Adhésion à notre association et abonnement d'un an au magazine FrancoFans soit six numéros :		D6N 49€	D6P 55€	D6T 65€

Recevez un CD cadeau pour les nouveaux abonnés...

- pour votre premier abonnement d'une durée d'un an à notre magazine en version papier, recevez en cadeau de bienvenue un CD à choisir ci-dessous ou sur la page de notre site : www.accfa.fr/boutique/cd-cadeaux. Mentionnez le numéro du CD voulu dans la case « désignation » du bon de commande ci-dessous (dans la limite des stocks disponibles).



Cadeau n° 212
GRIFE
Sœur d'oranger
13 titres
Pop-punk



Cadeau n° 213
CORALINE GAYE
La couverture des choses
11 titres
Pop-électro



Cadeau n° 214
PETITE GUEULE
L'étreinte
9 titres
Hip-hop



Cadeau n° 215
IGIT
Air RER
12 titres
Pop



Cadeau n° 216
LA MAISON TELLIER
Timidité des arbres
11 titres
Folk-rock

Paiement CB PayPal **sur www.accfa.fr**

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

Courriel (obligatoire pour adhésion ou abo numérique) : ..... Facture (oui / non) : .....

Référence	Quantité	Désignation (Premier n° voulu, n° CD cadeau)	Prix TTC
B6P (exemple)	1	à partir du FrancoFans 119 + CD n° 213	45,00

Frais d'envoi pour les anciens numéros : France : 6 € (quelle que soit la quantité) - Pour l'étranger : 9 € par article, limités à 27 €

TOTAL TTC 45,00

À régler par chèque libellé à l'ordre de **FRANCOFANS-ACCFA** à envoyer sous enveloppe affranchie à l'adresse :

FRANCOFANS-ACCFA BOITE POSTALE 27 16170 ROUILLAC FRANCE



Festivals Indépendants

Festival engagé et de proximité

Spectacles de rue & animations le samedi

La Rue des Artistes

29e

Du 19 au 21 juin 2026

Saint-Chamond

Parc Nelson Mandela

VENDREDI Gros Monsieur • **Tracy de Sà & The Defenders**

Monika • **Soviet Suprem**

SAMEDI Nnawa • **La Caravane Passe**

Cactus et Mammuth • **The Wailers**

DIMANCHE

Fête de la musique Saint-Chamond

Les Mirabelles Kitchen • Salut l'Orage

WOCO (tribute to Stevie Wonder)

Les Têtes Raides

www.laruedesartistes.fr

La Région Auvergne-Rhône-Alpes · SEM Saint-Étienne la métropole · Loire le département · Saint-Chamond · CNM

atout... monde musique • spectacle vivant

conception graphique : Catherine Ohnon

MPL



NOUVEL ALBUM DISPONIBLE
featuring Ben Mazué et Clou

28/11 PARIS
ZENITH PARIS LA VILLETTE

TOURNÉE PRINTEMPS

04.03	BORDEAUX	LE ROCHER DE PALMER COMPLET
05.03	TOULOUSE	LE BIKINI COMPLET
06.03	MARSEILLE	FESTIVAL AVEC LE TEMPS COMPLET
10.03	GRENOBLE	LA BELLE ÉLECTRIQUE COMPLET
11.03	GRENOBLE	LA BELLE ÉLECTRIQUE COMPLET
12.03	GRENOBLE	LA BELLE ÉLECTRIQUE COMPLET
13.03	LYON	LE TRANSBORDEUR COMPLET
18.03	BRUXELLES	LA MADELEINE DERNIÈRES PLACES
19.03	LILLE	THÉÂTRE SEBASTOPOL COMPLET
20.03	ROUEN	LE 106
21.03	GENÈVE	VOIX DE FÊTE
01.04	PARIS	L'OLYMPIA COMPLET
03.04	NANTES	LA CARRIÈRE DERNIÈRES PLACES
12.06	DIEPPE	SCÈNE NATIONALE DERNIÈRES PLACES

TOURNÉE FESTIVALS

04.04	RENNES	FESTIVAL MYTHOS (35)
18.04	BOURGES	PRINTEMPS DE BOURGES (18)
20.06	VAINS	GREEN RIVER VALLEY (50)
25.06	RUOMS	ALUNA FESTIVAL (07)
26.06	AUXERRE	CATALPA FESTIVAL (89)
27.06	CHAMBÉRY	ESTIVALES EN SAVOIE (73)
03.07	LISLE/TARN	LES ARTS SCÉNICS (81)
04.07	PONT-AUDEMER	LES MASCARETS (27)
05.07	NORT/ERDRE	LA NUIT DE L'ERDRE (44) COMPLET
10.07	VIERZON	ESTIVALES DU CANAL (18)
11.07	LA ROCHELLE	FRANCOFOLIES (17) COMPLET
16.07	AMBERT	WORLD FESTIVAL AMBERT (63)
17.07	PUGET/ARGENS	MAS DES ESCARAVATIERS (83)
26.07	SPA	FRANCOFOLIES (BE)
31.07	LUXEY	MUSICALARUE (40)

